

John Adams Library,



IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF N^o

193.3

21.0





DE MAITRE

TOME SIXIEME.

DE MAITRE

PUBLIÉES SOUS LE TITRE DE

ET DE

AVEC

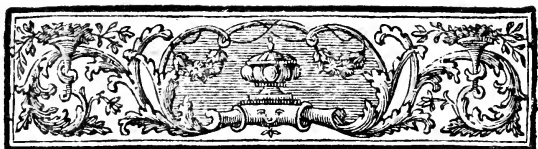
LA PROGностICATION PANTAGRUELINE,
l'Épître du Limosin, la Crème Philosophale, deux
Épîtres à deux Vieilles de mœurs & d'humeurs diffé-
rentes, & des Remarques Historiques & Critiques de
Monsieur le Duchat, sur tout l'Ouvrage.

Augmentée de quelques Remarques nouvelles.



✓

x
192.3
v. 1



PANTAGRUELINE

PROGNOSTICATION

Certaine , veritable & infaillible pour l'an perpetuel : nouvellement composée au profit & advisement des gens estourdis & mufarts de nature.

*Par maistre Alcofribas , Architriclin
dudiect Pantagruel.*

Du nombre d'or , *non dicitur* , je n'en trouve point ceste année quelcque calculation que j'en aye faiect. Passons oultre. *Verte folium.*

¹ *Pantagrueline Prognostication* , &c.] Je ne saurois dire au juste en quelle année parut pour la premiere fois cette piéce , mais il y en a une édition Gothique de 1535. chez François Juste in-12. à Lyon , & je ne doute pas qu'il n'y en ait de plus anciennes , puisque par la premiere Epître de Calvin datée de 1533. il paroît que le Pantagruel , c'est-à-dire , le 2. livre de Rabelais avoit déjà paru. Ce qu'il y a

de certain , c'est que Rabelais est moins l'Inventeur de cette Satire ingénieuse , qu'un anonyme Allemand , qui dans les premieres années du seizième Siécle , en composa en sa Langue une toute pareille , que traduisit en Latin & augmenta Jacques Henrichmann autre Allemand , qui en l'année 1508. la dédia au Baron de Schwartzenberg , & au Poëte Henri Bebel , avec invitation à ce dernier de la joindre à ses

2 AU LISEUR BENEVOLE

Salut & paix en Jesus-Christ.

Considerant infinis abus estre perpetrez à cause ³ d'ung tas de Prognostications de Lovain, faictes à l'ombre d'ung verre de vin, je vous en ay presentement calculé la plus seure & veritable que feut oncques veüe, comme l'experience vous le demonstrera. Car sans doute, veu que dict le Prophete Royal, Pсалme cinquiesme, à Dieu : Tu destruiras tous ceulx qui disent mensonges : ce n'est legier peché de mentir à son escient, & abuser le paovre monde curicux de sçavoir choses nouvelles ; comme de tout temps ont esté singulierement les François ainsi que escript Cesar en ses Commentaires, & Jean de Gravot aux mythologies Gallicques.

Ce

Facetias, comme il fit effectivement dans l'édition qui en parut en l'année 1512. Voiez les 2. Epit. liminaires des *Facetias* de Bebelius, édit. d'Anvers 1541.

2 *Au Liseur benevole*] C'est comme on doit lire, conformément à l'édition de 1535. & à la plupart des autres, non pas *l'esleur*, comme lit celle de Doler 1542.

3 *Ung tas de Prognostications*

de Lovain, &c.] Ceci répond à ces paroles de l'épître liminaire de Henrichmann ! *Quotannis quidam ex siderum ratione ac motu terrestrium mentiuntur futuros effectus, idque postea literis mandantes publicè omnibus legendum exhibent. Idos autem sapissimè in judicio suo falsos esse videmus, adeo ut vulgus nunc illorum scripta mendaciorum libellos palam vocitare audeat.*

Ce que nous voyons encore de jour en jour par la France , où le premier propos qu'on tient à gens fraichement arrivez sont : Quelles nouvelles ? sçavez-vous rien de nouveau ? ⁴ Qui diët ? Qui bruyt par le monde ? Et tant y sont attentifs , que souvent se courroussent contre ceulx qui viennent de pays estranges sans apporter pleines bougettes de nouvelles , les appellans veaulx & idiots. Si doncques , comme ils sont prompts à demander nouvelles , aultant ou plus sont-ils faciles à croire ce que leur est annoncé : Devroit-on pas mettre gens dignes de foy à gaiges , à l'entrée du Royaulme , qui ne serviroient d'autre chose sinon d'examiner les nouvelles qu'on y apporte , & à sçavoir si elles sont veritables ? Ouy certes. Et ainsi ha faiët mon bon maistre Pantagrue par tout le pays de Utopie & Dip-sodie. Aussi luy en est-il si bien prins , & tant prospere son territoire , qu'ils ne peuvent de present avanger à boire , & leur conviendra espandre le vin en terre , si d'ailleurs ne leur vient renfort de beuveurs & bons raillards. Voulant doncques satisfaire à la curiosité de tous bons compaignons , j'ay revolvé toutes les Pantarches des cieulx , calculé les quadrats de la Lune , crocheté tout ce que jamais pensarent

touts

⁴ Qui diët ? qui bruyt par le monde ?] Demander à un passant : Qui diët ? car c'est comme il faut lire , c'est l'interroger sur le nom de l'Auteur d'une nouvelle qu'il débite comme un on dit. Qui bruyt ! c'est-à-dire , Qui est-ce ? Quelle chose est-ce qui faiët le bruit dont vous parlez.

touts les *Astrophiles*, ⁵ *Hypernephelistes*, ⁶ *Anemophylaces*, *Uranopetes* & ⁷ *Ombrophores*, conseré du tout avecq' *Empedocles* : lequel se recommande à vostre bonne grace. Et tout le Tu autem ay icy en peu de chapitres redigé, vous assurant que je n'en dy sinon ce que j'en pense, n'en pense sinon ce qu'en est : & n'en est aultre chose pour toute verité, que ce qu'en lirez à ceste heure. Ce que sera dict au parsus, sera passé au gros tamis à tors & à travers, & paradvventure adviendra, paradvventure n'advientra mie. D'ung cas vous advertis, Que si ne croyez le tout, vous me faictes ung tres-mauvais tour pour lequel icy, ou ailleurs, serez tres-griefvement punis. ⁸ Les petits enguillades à la saulce des nerfs bouvins ne seront espargnez sus vos espaules. & humez de l'aer comme huitres tant que voudrez : car hardiment il y aura de bien chauffez si le fornier ne s'endort. Or mouscheZ vos nez, petits enfans, & vous aultres vieulx resveurs, affustez vos bezicles, & pesez ces mots ⁹ au poix du Sanctuaire.

CHAP.

⁵ *Hypernephelistes*] Qui par leurs spéculations s'élèvent au dessus des nuës.

⁶ *Anemophylaces*] Gens dont l'application consiste à prévoir quels vents doivent souffler.

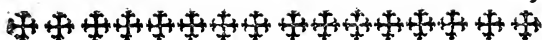
⁷ *Ombrophores*] Qui s'étudient à prévoir les pluies.

⁸ Les petits enguillades....
se le former ne s'endort] Ceci

manque dans l'édition de 1542. Avertissement aux Protestans François de quitter de bonne heure le Roïaume, ou de se préparer à y être immanquablement brûlez, puisque leur ruïne étoit jurée.

⁹ Au poix du Sanctuaire] Manque aussi dans l'édition de 1542.

CHAP.



CHAPITRE I.

2 Du gouvernement & seigneur de ceste année.



U E L C Q U E chose que vous disent ces fols Astrologues de Lovain, de Nurnberg, de Tubinge, & de Lyon, ne croyez que ceste année y ait autre Gouverneur de l'universel monde que Dieu le Createur; lequel par sa divine parolle ² tout regist, & modere, par laquelle sont toutes choses en leur nature & propriété & condition: & sans la maintenance & gouvernement duquel toutes choses seroient en ung moment reduictes à neant, comme de neant elles ont esté par luy produictes en leur estre. Car de luy vient, en luy est, & par luy se parfaict tout estre & tout bien, toute vie & mouvement: comme dict la trompette Evangelicque Monseigneur Sainct Paul, Rom. **11**. Doncques le gourverneur

CHAP I. *1 Du gouvernement & Seigneur de ceste année* Les nouvelles éditions ont *Seigneurie*, celle de 1600. aussi; mais le texte même du chap. montre qu'on doit lire *Seigneur*, conformément aux anciennes.

2 Tout regist & [modere, par laquelle sont toutes choses en leur] nature, & propriété, & condition] Ce qui est entre ces marques [] manque dans les nouvelles éditions. On l'a rétabli sur les anciennes.

6 PROGNOSTICATION

neur de ceste année & toutes aultres , fera Dieu tout-puissant. Et n'aura Saturne , ne Mars , ne Jupiter , n'aultre planete : ³ certes non les Anges , ny les Saincts , ny les diables , vertuz , efficace , ne influence aulcunes , si Dieu de son bon plaisir ne leur donne! Comme dict Avicenne , que les causes secondes n'ont influence ne action aulcune , si la cause premiere n'y influë : ⁴ dict il pas vray , le petit bon hommet ?

CHAPITRE II.

Des Ecclipses de ceste année.

CESTE année seront tant d'Ecclipses du Soleil & de la Lune , que j'ay paour (& non à tort) ¹ que nos bourses en patiront inanition , & nos sens perturbation. Saturne sera retrograde , Venus directe , Mercure inconstant , & ung tas d'aultres planetes n'iront pas à nostre commandement. Dont ² pour ceste année

³ Certes non] On lit ainsi dans les vieilles éditions. Dans les nouvelles ny certes.

⁴ Dict-il pas vray , le petit bon hommet ?] Dans l'édition de 1542. on lit : Et en ce dict vray , combien qu'ailleurs il ait ravassé

oultre mesure.

CHAP. II. 1 *Que nos bourses* Sc.] Par le *soleil* les Chymistes entendent l'Or , & par la Lune l'Argent.

² Pour ceste année les chances , Sc.] Lisez année , conformé-

année les chancres iront de costé, & les Cordiers à reculons. Les escabelles monteront sus les bancs, les broches sus les landiers, & les bonnets sus les chappeaulx : les couilles prendront à plusieurs par faulte de gibessieres, ³ les pulces seront noires pour la plus grand' part : le lard fuira les pois en Quaresme : le ventre ira devant, le cul s'asseoira le premier, l'on ne pourra trouver la febve au gasteau des Rois, l'on ne rencontrera ⁴ poinct d'as au flux, le dez ne ira poinct à soubhait quoy qu'on le flate, & ne viendra souvent la chance qu'on demande, les bestes parleront en divers lieux. Quaresmeprenant gaignera son procez, l'une partie du monde se desguisera pour tromper l'autre, & courront par les ruës comme fols & hors du sens : l'on ne veit oncques tel desordre en nature. Et se feront ceste année plus de vingt-sept verbes anomaulx, si Priscian ⁵ ne les tient de court. Si Dieu ne nous aide nous

formement à l'édition de 1542. non pas cause, comme ont les autres.

³ Les pulces seront noires pour la plus grand' part : le lard fuira les pois en Quaresme] Ceci a été ajouté depuis l'édition de 1542. Les nouvelles ont pots. Lisez pois, conformément à celles de 1573. 1584. 1596. & 1600.

⁴ Poinct d'as au flux] Le Paradoxe du Carolus, par allusion

au Cardinal de Lorraine, qui s'appelloit Charles :

Bref amy, pour le faire court,

Je t'assure qu'au temps qui court,

Trois as ne font pas tant aux flux

Que fait en France un Carolus.

Add. aux Mém. de Castelnau, Tom. 1. pag. 409.

⁵ Ne les tient de court] Priscian

8 PROGNOSTICATION

nous aurons prou d'affaires : mais au contrepoint , s'il est pour nous , rien ne nous pourra nuire , comme dict le celeste Astrologue , qui feut ravi jusques au ciel. Rom. cap. 8. *Si Deus pro nobis , quis contra nos ?* Ma foy *nemo , Domine* : Car il est trop bon & trop puissant: Icy benissez son Sainct Nom , pour la pareille.

CHAPITRE III.

Des Maladies de ceste année.

Ceste année les aveugles ne verront que bien peu , les sourds oïront assez mal , les muts ne parleront guieres , les riches se porteront ung peu mieulx que les paovres , & les sains mieulx que les malades. Plusieurs moutons , bœufs , pourceaulx , oïsons , poulets & canars mourront : & ne sera si cruelle mortalité entre les cinges & dromadaires. Vieillesse fera incurable ceste année à cause des années passées.

cian est mis ici pour la Grammaire en général , & pour la Grammaire Françoisse exposée à de frequens changemens , sur tout pour les *verbes* en ce tems-là où les uns disoient *alla* les autres *allit* , allèrent , alièrent

& allarent , *mors* , pour mordu , *feroie* pour ferois , *voufisse* pour voulusse , *querre* pour querir , *appere* pour apparoisle , *suivir* pour suivre , & cent autres qu'on emploïoit la plupart indifféremment.

CHAP.

passées. Ceulx qui seront pleuretiques auront grand mal au costé. Ceulx qui auront flux de ventre, iront souvent à la selle percée: les catarres descendent ceste année du cerveau és membres inferieurs: ¹ le mal des yeulx sera fort contraire à la veuë: les oreilles seront courtes & rares en Gascogne plus que de coustume. Et regnera quasi universellement une maladie bien horrible, & redoutable, maligne, perverse, espouventable & mal-plaisante, laquelle rendra le monde bien estonné, & dont plusieurs ne sçauront de quel bois faire fleches, & bien souvent composeront en ravasserie, syllogisans en la pierre philosophale, ² & és oreilles de Midas. Je tremble de paour, quand j'y pense: car je dy qu'elle sera epidemiale, & l'appelle Averrois 7 Colliget. Faulte d'argent. Et attendu ³ le Comete de l'an passé, & la retrogradation de Saturne, mourra à l'hospital ung grand marault ⁴ tout catarhé

CHAP. III. I *Le mal des yeux sera fort contraire à la veüe, les oreilles seront courtes & rares en Gascogne plus que de coustume*] Manque dans l'édition de 1542. *Courtes & rares, &c.* c'est-à-dire: plus communément encore que du passé tel Gascon n'aura qu'une oreille, qui souvent même se trouvera rognée.

² *Et és oreilles... epidemiale*] Manque aussi dans l'é-

dition de 1524.

³ *Le Comete de l'an passé*] L'édition de 1542. a *la comete*. Celles de 1553. 1573. 1584. & 1596. *le comete*, comme Rabelais a écrit depuis en deux endroits du 27. chap. du 4. Livre.

⁴ *Tout catarhé & crousselé*] L'original François du *Somnium viridarii*, au 171. ch. où l'Auteur parle de l'effet des Comètes. *Or est certain que les*

rhé & croustelevé. A la mort duquel sera fedition entre les chats & les rats : entre les chiens & les lievres , entre les faulcons & canars , entre les moines & les œufs.

CHAPITRE I V.

¹ *Des fruitz , & biens croissants de terre.*

JE trove par les calcules ² d'Albumasar on livre de la grande conjuction & ailleurs , que ceste année sera bien fertile avecq' planté de tous biens à ceulx qui auront de quoy. Mais le hobelon de Picardie craindra quelque peu la froidure , l'avoine fera grand bien ès chevaulx , il ne sera guieres plus de lard que de pourceaulx , à cause de Pisces ascendant. Il
fera

riches gens sont volontiers & communément nourris de seiches viandes & chauldes. Et pour ce est-il que on temps d'icelle Comecte il meurt plustost des riches gens que des poveres, entre lesquelles la mort des poveres si est plus notable. Ce chapitre au reste est tout semblable à celui que Joach. Fortius Rindelbergius d'Anvers a intitulé , *Ridicula, sed jucunda quædam raticinia.* Je ne fais lequel des

est à la page 556. des Oeuvres de Rindelbergius , datées du 13. d'Août 1529. & imprimées in-8°. chez Gryphius 1531.

CHAP. IV. ¹ *Des fruitz , & biens croissants de terre*] Les vieilles éditions ont *croissants* , non pas *sortans* comme ont les nouvelles après celles de 1573. 1584. & 1600.

² *Albumasar*] Philosophe & Astrologue Arabe. Il vivoit environ l'an 910. de l'ère Chrétienne.

fera grand' année de caquerolles. Mercure menasse quelque peu le persil, mais ce non-obstant il sera à prix raisonnable. ³ Le soulsil & l'ancolie croistront plus que de coustume, avecq' abondance de poires d'angoisse. De bleds, de vins, de fruitaiges & legumaiges on n'en veit oncques tant, si les soubhairs des paovres gens sont ouïs.

CHAPITRE V.

De l'estat d'auncunes gens.

LA plus grande folie du monde est, penser qu'il y ait des Astres pour les Rois, Papes, & ¹ gros Seigneurs, plustost que pour les paovres & souffreteux : comme si nouvelles estoiles avoient esté créées depuis le tems du Deluge, ou de Romulus, ou Pharamond à la nouvelle

³ Le soulsil & l'ancolie croistront plus que de coustume, avecq' abondance de poires d'angoisse] Manque dans l'édition de 1542. Le solsi & l'ancolie sont deux fleurs qu'on ne connoît guères moins que la poire d'angoisse. L'Auteur trouve dans ces noms une allusion aux soucis, à la melancholie & aux angosses de la vie. Ancolie, du

Latin *aquilegia*, c'est la fleur nommée autrement grande notre-Dame.

CHAP. V. I Gros Seigneurs] Ce sont les éditions de 1573. 1584. & 1600. qui ont *grands Seigneurs*, comme on lit dans les nouvelles. Celle de 1542. a *gros Seigneurs*, comme a parlé Rabelais, l. 5. chap. 7.

velle creation des Roys. Ce que Triboulet ne Cailhette ne diroient : qui ont esté toutesfois gens de hault sçavoir & grand renom. Et par-adventure en l'arche de Noé, ledict Triboulet estoit de la lignée des Roys de Castille, & Cailhette² du sang de Priam : mais tout cest erreur ne procede que par deffault de vraye foy Catholique. Tenant doncques pour certain que les Astres se soucient aussi peu des Roys comme des gueux, & des riches comme des maraultz : je laisseray ès aultres fols prognosticqueurs à parler des Rois & riches, & parleray des gens de bas estat. Et premierement des gens soubmis à Saturne, comme gens despourvus d'argent, jaloux, resveurs, malpensans, soubsonneux, ³ preneurs de taulpes, usuriers, rachapteurs de rentes, tireurs de rivets, tanneurs de cuirs, ⁴ tuilliers, fondeurs de cloches, composeurs d'emprunt, rataconneurs

² *Du sang de Priam*] Raille-rie contre ces Ecrivains qui faisoient des Rois d'Espagne en remontant jusqu'à Adam une généalogie bien suivie, & des Rois de France une autre qui les faisoit descendre du Roi Priam.

³ *Preneurs de taulpes*] Les avares, en tant que pour s'emparer des richesses que la terre renferme, ils la fouillent comme ces Mineurs du tems passé qu'on appelloit *Frantaupins*.

Amadis, tom. 8. chap. 59. *Mais ce bon hommeau (Saturne) viel & quasi du tout impotent pour la longueur des ans passez, n'avoit quant & soy qu'un suriers, fouilleurs de taulpes, & de mines, qui pour jouir du fruit & richesse de la terre, l'avoient cavée jusques au centre, les uns avec profit, les autres à leur ruine.*

⁴ *Tuilliers, fondeurs de cloche*] Manque dans l'édition de 1542.

neurs de bobelins , gens melancholiques , n'auront en ceste année tout ce qu'ils voudroient bien , ils s'estudieront à l'invention sainte Croix, ne jecteront leur lard aux chiens, & se gratteront souvent là où il ne leur demande point.

A Juppiter , comme Cagots , Caffarts , ⁵ Botineurs , Porteurs de Rogatons , Abbreviateurs , Scripteurs , ⁶ Copistes , Bulistes , Dataires , Chicaneurs , ⁷ Caputions , Moines , Hermites , Hypocrites , Chattemittes , Sanctorons , Patepeluës , Torticollis , Barbouilleurs de papier , ⁸ Prelinguants , ⁹ Esperruquetz , Clercs de Greffe , Dominotiers , ¹⁰ Maminotiers , Patenostriers , Chaffoureux de par-

⁵ Botineurs] Plus haut , l. 2. chap. dernier , *Caffars* , *Frap-pars* , *Botineurs*. Généralement tous les Moines & Religieux qui usent de bottines.

⁶ Copistes] On appelle *Copistes* à Rome ces petits Ecrivains qui copient les Bulles pour les mettre au net. La note sur les mots *Tot Copistæ* de la Folie d'Erasme , pag. 184. de l'édition de Bâle 1676. *Ad visum imitatus est barbarum illorum vocabulum. Sic enim vocantur infini Scribæ qui bullas quas vocant effingunt Romæ.* Et les Epîtres *Obsc. viror.* l. 2. dans celle du Docteur *Hackstro* ou Paille-hachée. *Non placet mihi Romæ : quia Copistæ & Curti-*

sani sunt ita superbi quod non creditis.

⁷ Caputions] Manque dans l'édition de 1542. *Caputions* , gens à capuchon.

⁸ Prelinguants] Chefs de Compagnies de Judicature qui , comme les *Pregustes* font avec la langue l'essai des viandes , présentent les avis des autres Juges avant que de dire le leur propre.

⁹ Esperruquetz] Tonsurez , *Esperruqué* , *tosato* , *senza* , *zaz-zera* , dit le Diction. Fr. Ital. d'Oudin.

¹⁰ Maminotiers] *Demaman*. Barboteurs d'*Ave - maria* , & autres Devots de la *mere-de-Dieu*.

14 P R O G N O S T I C A T I O N

parchemin, Notaires, ¹¹ Raminagrobis, ¹² Portecolles, Promoteurs, se porteront selon leur argent. Et tant mourra de gens d'Eglise, qu'on ne pourra trouver à qui conferer les benefices, en sorte que plusieurs en tiendront deux, trois, quatre, & d'avantaige. Caffarderie fera grande jacture de son anticque bruit, puisque le monde est devenu mauvais garson, n'est plus guieres fat, ainsi comme dict Avenza-
gel.

A Mars, comme Bourreaux, Meurtriers, Adventuriers, Brigants, Sergeants, Records de tesmoins, Gens de Guet, Mortepayes, Arracheurs de dents, Coupeurs de couilles, Barberots, ¹³ Bouchiers, Faulx-monnoyeurs, Mediciens de trinquenique, ¹⁴ Tacuins &
Mar-

¹¹ *Raminagrobis*] Chanoines, que l'ermine qu'ils portent rend graves & fiers.

¹² *Portecolles*] Manque dans l'édition de 1542.

¹³ *Bouchiers*, *Faulxmonnoyeurs*] N'est point dans l'édition de 1542.

¹⁴ *Tacuins*] Dans l'édition de 1542. on lit *Avincenistes*. La plupart des suivantes ont ici *taquins*, parce qu'on n'a pas entendu *tacuins*. Buhahylyha Bengerla Arabe, Médecin de Charlemagne fit un Livre intitulé *Tacuins*, mot qui signifie *tables*, *repertoires*, parce que c'étoient des *tables* où toutes les maladies étoient rapportées,

& où les remedes étoient aussi contenus. Ce Livre fut traduit d'Arabe en Latin par le Juif Farragut, autre Médecin de Charlemagne. La traduction reste, mais l'original est perdu. Les Italiens ont adopté le mot *tacuins*, qu'Oudin explique *un faiseur d'Almanachs*, *un fantasque*, *un almanac imaginaire*. La premiere de ces explications convient fort à ces Medecins de triquenique, lesquels s'attachant à de ridicules & superstitieuses observations d'Astrologie, selon la pratique des Arabes, & des Juifs, méritent les noms de *Tacuins* & de *Mar-*

Marranes , Renieurs de Dieu , Allumetiers , Boutefeux , Ramonneurs de cheminées , Franctaupins , Charbonniers , Alchymistes , Coquassiers , Grillotiers , ¹⁵ Chercuitiers , Bimbelotiers , Manilliers , Lanterniers , ¹⁶ Maignins , feront ceste année de beaulx coups : mais aucuns d'iceux seront fort subjects à recevoir quelque ¹⁷ coup de baston à l'emblée. Ung des susdicts sera ceste année faict Evefque des champs , donnant la benediction avecques les pieds aux passans.

A Sol , comme Beuveurs , Enlumineurs de museaulx : Ventres à poulaine , Brasseurs de biere , Boteurs de foing , Porte-faix , ¹⁸ Faulcheurs , Recouvreurs , Crocheteurs , Emballeurs , Bergiers , Bouviers , Vachiers , Porchiers , Oifelleurs , Jardiniers , Grangiers , Cloifiers , Gueux de l'hostiaire , Gaigne-deniers , Degresseurs de bonnets , Embourreurs de

¹⁵ Chercuitiers] Manque dans l'édition de 1542.

¹⁶ Maignins] C'est comme on lit dans les éditions de 1553. & 1559. Celle de 1542. a *Maignants*. Ce sont des Chaudronniers. Nicot écrit *Maignen*, Oudin & Monet *Magnan*, les Italiens *Magnano*. Ménage & Ferrari le tirent , je ne sçais comment d'*eramen*. Je le tire de *manuarius*. On dit en Bourgogne *maignier* qu'on prononce *maigné*. A Metz on dit *magni*, & comme ces gens y crient

magni dans les ruës , lorsqu'ils cherchent de l'ouvrage , on les prend pour être de la *Limagne*, parce que la plupart sont Auvergnats.

¹⁷ Coup de baston à l'emblée] Sujets à être , lorsqu'ils s'y attendront le moins , arrêtez par le Prevôt , qui d'un coup de baguette sur l'épaule leur fera entendre qu'ils n'ont qu'à le suivre.

¹⁸ Faulcheurs . . . Cloifiers] Tout cela manque dans l'édition de 1542.

16 PROGNOSTICATION

de bast, Loqueteurs, Claquedens, Croquelardons, généralement tous portants ¹⁹ la chemise nouée sur le dos, seront sains & alaires, & n'auront ²⁰ la goutte es dentz quand ils seront de nopces.

A Venus, comme Putains, Maquerelles, ²¹ Marjolets, ²² Bougrins, ²³ Braguards, ²⁴ Na-

¹⁹ La chemise nouée sur le dos] Belitres si miserables, que pour pouvoir encore se servir de leur unique chemise, qui s'étoit pourrie sur eux, ils sont réduits à en renouer l'épaulière qui s'étoit séparée en deux. Les Paradoxes de Charles Etienne, au ch. de la Pauvreté : au moyen desquels il les renvoie (s'ils ne sont bien fondés) le buffac au poing, & la chemise nouée sur l'épaule, à l'hospital à quatre chevaux. Et le prédicateur Menot, parlant de l'Enfant prodigue, au 31. ch. de l'Apologie d'Hérodote. Mon galand fut mis en cueilleur de pommes, habillé comme un bruleur de maisons, nu comme un ver, &c. à grand' peine lui demeura sa chemise nette comme un torchon, nouée sur l'épaule, pour couvrir sa pauvre peau. En cet état ou à peu près fut rencontré Panurge par Pantagruel, au ch. 9. du II. Livre.

²⁰ La goutte es dentz] Ne seront pas dégouttez. Cette expression est du Poitou.

²¹ Marjolets] Damerets. Gratiens du Pont, sieur de Drufac, dans ses Contredits

des Sexes Masc. & Féminin, l. 2. au feuillet 6. de l'édition de 1540.

*Maintz muqueteurs, amoureux, marjolets,
Les uns fort beaux, & les autres fort laids.*

Comme *Muguet* dans la signification de propre, de mignon, vient de la fleur nommée *muguet*, *Marjolet*, de même vient de *marjolaine*, fleur autrefois fort à la mode, comme il est aisé d'en juger par la lecture du Livre des Arrêts d'Amours. Furetière s'est grossièrement trompé lorsqu'il a confondu le mot *mariaule* de la Coutume de Hainaut avec *marjolet*. *Mariaule* signifie la même chose que le *marivolo* des Italiens, & l'i est voïelle dans ces deux mots, au lieu qu'il est consonne dans *marjolet*.

²² Bougrins] Bardaches.

²³ Braguards] Ci-dessus déjà, l. 4. ch. 16. *mignons braguards*. Jeunes gens qui se distinguoient par la magnificence de leurs braies.

²⁴ Napleux, ²⁵ Eschancrez, Ribleurs, Ruffiens, ²⁶ Caignardiers, Chambrières d'hôtellerie. *Nomina mulierum desinentia in iere, ut* Lingière, ²⁷ Advocatière, Tavernière, Buan- dière, Frippière, feront ceste année en repu- tation : mais le Soleil entrant en Cancer, ²⁸ & aultres signes, se doibvent garder de verolle ; de chancres, de pisse-chaudes, poullains gre- nez, &c. Les Nonnains à peine concepvront sans operation virile : ²⁹ bien peu de pucelles auront aulx mammelles laiçt.

A Mercure, comme Pipeurs, Trompeurs, Affineurs, Thriacleurs, ³⁰ Larrons Meusniers, Bat-

²⁴ Napleux] Entachez du mal de Naples. *Pieni di mal di Napoli, o renereo*, dit le Diction. Fr. Ital. d'Oudin.

²⁵ Eschancrez] Rongez de chancres.

²⁶ Caignardiers] Vau-riens, qui mènent une vie libertine & vagabonde.

²⁷ Advocatière] Maquerelle, peut-être, nommée communé- ment l'avocate des pécheurs. *Avocatière* manque dans l'édi- tion de 1542. mais on trouve déjà ce mot dans celles de 1553. & de 1559.

²⁸ Et aultres signes &c.] Allusion à ce que Du-Pinet fait dire à Pline, l. 2. ch. 25. que si les Cometes se rencontrent ex parties honteuses des signes, garve les paillars, maquereaux, ruffiens, & toute la bordellerie.

²⁹ Bien peu de pucelles auront

aulx mammelles laiçt] Ou comme dans l'édition de 1542. *Guieres de pucelles n'auront de laiçt*. C'est le sentiment d'Hip- pocrate, Aphor. 30. du l. 5. qu'une pucelle peut avoir du lait aux mammelles, mais que cela est fort rare, & même ne sauroit durer. Laurent Jou- bert, au l. 5. chap. 3. de la 1. partie de ses Erreurs populai- res, avoué aussi que la chose arrive quelquefois, & il pré- tend que c'est lorsque la suppres- sion des menstruës est suivie de réplétion dans les veines qui forment & qui contiennent le lait.

³⁰ Larrons Meusniers] plu- sieurs Contes des Facéties de Bébelius confirment le Prover- be dont parle la 9. Série de Bouchet, que qui dit Meusnier dit larron. Aussi n'y a-t-il point

Batteurs de pavé, Maistres ès Arts, Decretistes;
³¹ Crocheteurs, Harpailleurs, ³² Rimasseurs,
 Basteleurs, ³³ Joueurs de passe-passe, Escor-
 cheurs de Latin, ³⁴ Faiseurs de Rebus, Pape-
 tiers, Cartiers, Bagatins, Escumeurs de mer,
 feront semblant d'estre plus joyeux que sou-
 vent ne seront, quelquesfois riront, lorsque
 n'en auront talent, & seront fort subjects à faire
 bancqueroutes, ³⁵ s'ils se trouvent plus d'ar-
 gent en bourse que ne leur en fault.

A la Lune, comme Bisouars, Veneurs,
 Chaf-

point de virgules entre ces
 deux mots dans l'édition de
 1542.

³¹ *Crocheteurs*] Crocheteurs
 plus haut, dans l'article de
Sol, font une espece de porte-
 faix, savoir ceux qui portent
 des fardeaux sur des *crochets*.
 Porte-faix en général font ceux
 qui gagnent leur vie à porter
 toutes sortes de fardeaux sans
 crochets, ou avec crochets. Ici
Crocheteurs dans l'article de Mer-
 cure font les crocheteurs de
 portes, de ferrures. La Chron.
 scandal. sur l'an 1466. pag.
 132. de l'édition de 1611. Et en
 ce temps fut grant bruit à Paris
 de larrons & crocheteurs allant
 de nuit, crocheter huis, fenest-
 res, caves & celiers. Croche-
 teurs, comme on lit dans l'é-
 dition de 1542. est une faute
 d'impression.

³² *Rimasseurs*] Lisez ainsi,
 conformément aux anciennes

éditions, non pas *ramasseurs*,
 comme ont les nouvelles.

³³ *Joueurs de passe-passe* [*En-
 chanteurs, vielteurs, Poètes*] *Es-
 corcheurs de Latin*] Ce qui est
 entre ces marques [] est des
 éditions de 1542 & 1547.

³⁴ *Faiseurs de rebus*, *Pape-
 tiers*, *Cartiers*, *Bagatins*] Ceci
 n'est pas dans les éditions de
 1542. & 1547. mais bien dans
 celles de 1553. & 1559. &
 dans les suivantes. *Bagatins* ici
 est un nom que Rabelais semble
 donner aux bateliers qui de son
 tems pour un *bagatin*, c'est-à-
 dire pour moins d'un denier me-
 noient d'un bord à l'autre ceux
 qui vouloient passer la riviere.
 Il les place auprès des *Escu-
 meurs de mer*.

³⁵ *S'ils se trouvent &c.*] Que
 rien n'empêchera de s'évader
 avec l'argent d'autrui, que la
 précaution qu'on aura eue de
 ne leur faire ni prêt ni crédit.

Dans

Chasseurs, Asturciens, Faulconniers, Courriers, Saulniers, Lunaticques, Fols, Ecervelez, Acariaftres, Esventez, Courratiers, ³⁶ Postes, ³⁷ Lacquais, Nacquets, Voyriers, Estradiots, ³⁸ Riverains, Matelots, Chevaucheurs d'Escurie, Alleboteurs, n'auront ceste année guieres d'arrest. Toutesfois n'iront tant de Lifrelofres à saint Hiaccho, ³⁹ comme fei-

Dans les nouvelles éditions on lit *s'ils ne se trouvent* &c. mais cette négative gâte le sens. Aussi ne se trouve-t-elle point dans les anciennes.

³⁶ *Postes*] Ce terme est proprement du Quartier de l'Université de Paris, où on appelle *Poste* un fripon de College, qui court toujours, sans se soucier de sa leçon. Voiez les Dialog. du nouv. lang. Fr. Italianisé, pag. 613. & le Diction. de rimes de 1596. pag. 135. *Toutes choses qui conviennent bien à un vray poste d'Escolier*, dit le Roman de Francion, l. 3.

³⁷ *Lacquais, Nacquets*] *Naquet* & *laquais*, ou, comme on prononçoit autrefois, *laquet*, sont l'un & l'autre corrompus de l'Alleman *Lands-kencht*, qui veut dire un *piéton*, un homme qui fait métier de battre la semelle.

³⁸ *Riverains, Matelots, Chevaucheurs d'escurie, Alleboteurs*] Manque dans l'édition de 1542. Les *Riverains* sont pro-

prement les bateliers de la rivière de Loire. Les *Alleboteurs* sont de pauvres gens qui tracassent dans les vignes vendangées pour y grappiller.

³⁹ *Comme feirent l'an 524*] Il avoit paru plusieurs Prédications, qui à cause de la grande conjonction de Saturne, de Jupiter & de Mars au signe des Poissons en 1524. annonçoient pour le mois de Février de cette année-là un second Déluge universel : & il n'en avoit pas fallu davantage pour faire courir en foule à S. Jacques en Galice la nation Allemande encore en cetems-là fort entêtée des Pelerinages. Voiez le Diction. Crit. à l'art. de Jean Stoffer, l'*Onus Ecclesie*, chap. 52. n. 1. & Froissart, vol. 2. chap. 137. C'est ce que veut dire ici Rabelais, qui par les *Lifrelofres* entend les Pelerins Alemans, qui commençoient à devenir rares depuis les grands progrès de la Réformation.

feirent l'an 524. Il descendra grand' abondance de ⁴⁰ Micquelots des Montaignes de Savoye & d'Auvergne : Mais Sagittarius les menasse des mules aux talons.

C H A P I T R E V I .

De l'estat d'aulcuns Pays.

LE noble Royaulme de France prosperera & triumpuera ceste année en tous ¹ plaisirs & delices , tellement que les nations estranges volontiers s'y retireront. Petits bancquets , petits esbattemens , mille joyeusetes se y feront , où ung chascun prendra plaisir : on n'y veit oncques tant de vins, ny plus frians, force raves en Limousin , force chastaignes en Perigort & Daulphiné , force olives en Languedoch , force ² fables en Olone, force pois-
sons

^{40. Micquelots}] Jeunes gens qui ont accoustume d'aller en pelerinage a S. Michel ; d'où vient le Proverbe , que les petits gueux vont à S. Michel , & les grands à S. Jacques.

CHAP. VI. ¹ *Plaisirs & delices , &c.*] La France étoit paisible depuis le Traité conclu à Cambrai l'an 1529. mais la famine, qui s'étoit fait sentir

environ le même tems , dans le Roïaume, y amena la peste , & l'un & l'autre fleau y durèrent jusqu'au commencement de 1534. Ainsi , ou la Prognostication ne parut pour le plutôt qu'avec l'année 1534. ou Rabelais rencontra fort mal.

² *Force fables en Olone*] Manque dans l'édition de 1542.

sons en la Mer, force estoiles au Ciel, force sel en Brouïage: ³ Planté de bleds, legumai-
ges, fruiçtaiges, jardinaiges, beurres, laiçtai-
ges. Nulle peste, nulle guerre, nul ennuy,
bren de paovreté, ⁴ bren de soucy, bren de
melancholie, & ces vieulx doubles ducats, no-
bles à la rose, angelots, ⁵ aigrefins ⁶ royaulx,
& moutons à la grand' laine, ⁷ retourneront
en usance avecques planté de seraps & escutz
au Soleil. Toutesfois sus le milieu de l'Esté
fera à redoubter quelque venue de pulces noi-
res, ⁸ cheussions de la Devinierie, *Adeo nihil est*
ex

³ Planté de bleds] Pleine
année.

⁴ Bren de soucy] Manque
dans l'édition de 1542.

⁵ Aigrefins] Oudin dans
ses Dictionnaires dit que c'est
une monnoie Turque. Comme
je ne fais où il a pris cela, je
suis tenté de croire qu'on a ap-
pellé *Aigrefin* par corruption
pour *Aigle-fin*, certaine mon-
noie de fin or, marquée d'une
Aigle. Le *Jecorarius piscis*,
poisson de mer, que Nicot ap-
pelle *Aigrefin*, est par lui-mê-
me appelé ailleurs *Egelesin*.

⁶ Royaulx] Gros Roïaux,
monnoie de fin or, ainsi appel-
lée à cause que le Roi Philippe
le bel qui la fit frapper y est re-
présenté avec les ornemens de
la Royauté, le manteau Roïal,

le sceptre & la couronne. Rab.
dans la 10. de ses Lettres à l'E-
vêque de Maillezais: *quelque*
escu-sol, ou quelque autre piece de
vieil or, comme Royau, An-
gelot ou Saluz.

⁷ Retourneront en usance] La
rançon du Roi François I. les
avoit fait disparoître.

⁸ Cheussions de la Devinierie]
Comme de *culicio*, *onis*, formé
de *culex*, *icis*, on a fait *chu-*
çon & par corruption *cheussion*,
mot qui en Anjou & en Touraine
signifie certain petit moucheron
qu'on appelle communement *un*
cousin * pareillement de *cucullu-*
rio, *onis*, formé de *cucullatus*,
Rabelais fait ici *cheussion* dans la
signification d'un Moine addon-
né à la contemplation des cho-
ses Divines. Au chap. 21. du
1. 3.

* Mén. au mot *Chuçon*, dans ses *Additions*.

ex omni parte beatum. Mais il les faudra brider à force de collations vespertines.

Italie , Romanie , Naples , Cecile , demourront où elles estoient l'an passé. Ils ⁹ songeront bien profondement vers la fin du Quarresme , & resveront quelcquesfois ¹⁰ vers le hault du jour.

Allemaigne , Souiffles , Saxe , Strasbourg , Anvers , &c. proficteront ¹¹ s'ils ne faillent : Les porteurs de Rogatons les doibvent redoubter , & ceste année ne se y fonderont pas beaucoup ¹² de anniversaires.

Hespaigne , Castille , Portugal , Arragon , seront bien subjects à soubdaines ¹³ alterations , & craindront de mourir bien fort , aultant les jeunes

1. 3. il compare les Religieux à de la Vermine de toutes les fortes. Ici il fait la même chose , & comme sous prétexte de lui rendre visite , ces gens mal-intentionnez venoient l'épier jusque dans sa propre maison de la Devinere , il se propose de *brider ces puces & ces cheussions à force de collations vespertines* , c'est-à-dire d'endormir ces Argus à force de les faire boire. La 27. des Sérées de Bouchet : *mais il dormoit si fort , & avoit si bien bridé les puces , que ceste pauvre mariée ne le peut jamais resveiller.*

9 *Songeront* , &c.] Aux pechez dont ils auront à se confesser à Pâques.

10. *Vers le hault du jour*] A la Meridiane. C'est la coutume à Rome de faire un somme de deux heures incontinent après le dîner , mais sans se coucher. On a des fauteuils qui sont ordinairement garnis de cuir , & dont les dossiers se haussent & se baissent avec un ressort. Voiez Misson , Lettre 33. de son Voyage d'Italie.

11 *S'ils ne faillent*] Si on ne leur fait pas de banqueroute qui leur fasse faire faillite.

12 *De anniversaires*] La Reformation y avoit déjà jetté de profondes racines.

13 *Alterations*] Ces pays-là sont fort chauds , & l'Inquisition n'y épargne personne. Les

nou-

jeunes que les vieulx : & pourtant se tiendront
¹⁴ chauldement, & souvent compteront leurs
 escutz, s'ils en ont.

Angleterre, Escosse, les ¹⁵ Estrelins se-
 ront assez ¹⁶ mauvais Pantagruelistes. Aul-
 tant fain leur seroit le vin que la bierre, pour-
 veu qu'il feust bon & friant. A toutes tables
 leur espoir fera ¹⁷ en l'arriere jeu. Sainct Trei-
 gnan d'Escosse fera des miracles tant & plus.
 Mais des chandelles qu'on lui portera, il ne
 voyrra goutte plus clair. Si ¹⁸ Aries ascendant
 de sa busche ne tresbuche, & n'est de sa corne
 escorné, Moscovites, Indiens, Perses & Tro-
 glodytes souvent auront ¹⁹ la cacquesangue,
 parce qu'ils ne voudront estre par les Roma-
 nistes belinez. Attendu le bal de Sagittarius
 ascendant, Boësmes, Juifs, Egyptiens ne
 seront pas ceste année reduicts en plate forme
 de

nouvelles éditions lisent *alter-*
cations, les anciennes *altera-*
tions.

¹⁴ *Chauldement*] Clos &
 couverts, tant parce que le Sé-
 rain y est mortel, que pour ne
 pas donner de prise sur eux à
 l'Inquisition.

¹⁵ *Estrelins*] Autrement *Of-*
trelins. Voyez Commynes, l. 5.
 chap. 18.

¹⁶ *Mauvais Pantagruelistes*]
 N'auront pas toujours du vin
 lorsqu'ils en boiroient le plus
 volontiers.

¹⁷ *En l'arriere jeu*] Méta-

phore empruntée du jeu de
Toutes-tables. Elle est fondée
 sur ce qu'aux bonnes *tables* de
 ces pais là on boit du vin sur la
 fin des repas.

¹⁸ *Aries ascendant*, &c.]
 Toutes les vieilles éditions ont
ascendant, non pas *descendant*
 comme ont les nouvelles. *Aries*
 ici, c'est le Pape & sa puissance.

¹⁹ *La cacquesangue* &c.]
 Seront de ceux à qui les Italiens
 souhaiteront par imprecation
 la *cacquesangue* ou le flux de
 sang.

24 PROGNOSTICATION

de leur attente. Venus les menasse aigrement des ²⁰ escrouelles guorgerines : mais ils descendront au vueil du ²¹ Roy des Parpaillons.

²² Escargots , ²³ Sarabouites , ²⁴ Cauquemarres , Canibales seront fort molestez des mouches bovines , & peu jouïeront des cymbales & mannequins , si le Guayac n'est de requeste. Autriche , Hongrie , Turquie , par
ma

²⁰ *Escrouelles guorgerines*] Le gibet , la hart.

²¹ *Roi des Parpaillons*] Le Roi des *Parpaillos* , comme on lit dans l'édition de 1542. & dans celle de 1553. ou *Parpillons* , comme lisent celles de 1573. & 1584. ou *Papillons* , comme ont les nouvelles conformément à celle de 1600. c'est le Roi de France , ou Roi des *Parpaillos* dont il est parlé au 3. chap. du 1. Livre. Ce qu'entend ici Rabelais me paroît être que les Boëmes &c. obéïroient à certain Edit qui les bannissoit du Royaume à peine de la hart.

²² *Escargots*] Religieux , à qui la discipline qu'ils se donnent semble tenir lieu d'émouchoir à chasser des mouches qui les tourmenteroient. Rabelais les appelle *Escargots* , soit parce que , comme on lit au 40. chap. du l. 1. comme de vrais *Scarabées* ils mangent la merde du monde , c'est-à-dire les péchez des hommes , soit à cause que

couverts du froc & du capuchon , ils ressemblent à des *escargots* dans la coquille.

²³ *Sarabouites*] Les *Sarabouites* ou plutôt *Sarabaites* dont il est déjà parlé au dernier chap. du l. 2. & au chap. 54. du l. 4 étoient anciennement de certains Religieux qui vivoient dans la dernière dissolution.

²⁴ *Cauquemarres*] *Decalcare mares*. Ce sont ces mêmes Religieux qu'ailleurs Rabelais appelle *Farfadets* , d'un nom qu'il donne aussi aux Lutins & aux Folets. A ceux-ci & aux précédens l'Auteur annonce que la discipline qu'ils se donneront les réduira dans le même état que les Canibales & autres peuples de l'Amérique, lesquels n'ayant pas l'industrie de se faire des habits , souffrent de grandes incommoditez par les mouches , lorsqu'on ne vient pas chercher leur gaïac , en échange duquel on leur donne ordinairement de quoi se couvrir.

PANTAGRUELINE, CH. VII. 25
 ma foy , mes bons hillots , je ne ſçay comment
 ils ſe porteront , & bien peu m'en ſoucie , veu
 la brave entrée du Soleil en Capricornus : & ſi
 plus en ſçavez , n'en diâtes mot , mais atten-
 dez ²⁵ la venuë du boiteux.

DES QUATRE SAISONS

DE L'ANNE'E.

CHAPITRE VII.

Et premierement du Printemps.

EN toute ceſte année ne ſera qu'une Lune,
 encore ne ſera elle poinct nouvelle , vous
 en eſtes ¹ bien marris vous aultres qui ne
 croyez mie en Dieu , qui perſecutez ſa ſaincte
 & divine parolle , enſemble ceulx qui la main-
 tiennent. Mais allez vous pendre , ja ne ſera
 aultre Lune , que celle laquelle Dieu crea au
 commencement du monde , & laquelle par l'eſ-
 ſect de ſa dicte ſacre parolle ha eſté eſtablie au
 firmament pour luire , & guider les humains
 de

²⁵ La venuë du boiteux] At- | gré. Plutus eſt boiteux quand
 tendre le boiteux , c'eſt attendre | il vient.
 l'occaſion , le tems propre , le | CHAP. VII. 1 Bien marris
 moment favorable , qui vient | Sc.] Un Luthérien n'auroit pu
 toujours trop lentement à notre | parler plus fortement.

de nuit. Ma Dia, je ne veulx par ce inferer que elle ne monstre à la terre & gens terrestres diminutions ou accroissemens de sa clarté, selon qu'elle approchera ou s'esloignera du Soleil. Car, pourquoy ? Pour autant que, &c.
 2 Et plus pour elle ne priez que Dieu la garde des loups, car ils n'y toucheront de cest an, je vous affie. A propos : vous voyrrez ceste saison à moitié plus de fleurs que en toutes les trois aultres. Et ne fera réputé fol cil qui en ce temps fera sa provision d'argent, mieux ³ que d'Arancs toute l'année. Les ⁴ gryphons & ⁵ marrons des montaignes de Savoye, Daulphiné, & Hyperborées, qui ont neiges sempiternelles, seront frustrez de ceste saison, & n'en auront point selon l'opinion d'Avicenne, qui dict que le Printems est lorsque les neiges tombent des monts. ⁶ Croyez ce porteur. ⁷ De mon temps

2 *Et plus pour elle . . . je vous affie*] Manque dans l'édition de 1542.

3 *Que d'Arancs*] On lit *Arancs* dans l'édition de 1542. ce qui veut dire qu'au Printems il vaut mieux garder son argent que d'en acheter des Harancs qui ne valent plus rien en ce tems-là. Dans l'édition de 1553. & dans celle de 1559. où on lit *Aranes*, d'où les nouvelles & celle de 1600. ont fait *Araignes*, c'est sans doute une allusion à cet endroit de la 13.

épigr. de Catulle,

nam tui Catulli

Plenus sacculus est aranciarum.

4 *Gryphons*] Gens qui comme de vrais Gryphons gravissent sur la pointe des plus roides montagnes.

5 *Marrons*] Habitans des Alpes, qui en chaise ou autrement portent les passans à travers les montagnes en tems d'hiver.

6 *Croyez ce porteur*] Je m'en tiens à ce qu'il en dit.

7. *De mon temps . . . Et jou mo?*]

PANTAGRUELINE, CH. VIII. 27
temps l'on comptoit *Ver*, quand le Soleil en-
troit on premier degré d'Aries. Si maintenant
on le compte autrement, je passe condamna-
tion. Et jou mot.

CHAPITRE VIII.

DE L'ESTÉ.

EN Esté jene sçay ¹ quel tems, ny quel
vent courra : mais je sçay bien qu'il doit
faire chault & regner ² vent marin. Toutes-
fois si autrement arrive, pourtant ne fauldra
renier Dieu. Car il est plus saige que nous, &
sçait trop mieulx ce que nous est nécessaire que
nous mesmes, je vous en assure sus mon hon-
neur, quoy qu'en ait dict ³ Haly & ses sup-
posts.

mot] N'est pas dans l'édition
de 1542. mais bien dans celle
de 1553. & dans les suivan-
tes.

CHAP. VIII. 1 *Quel temps,*
ny quel vent courra] Il n'y a
que l'édition de 1542. qui life
de la sorte. Les autres ont sim-
plement *quel vent courra*. J'ai
retenu l'ancienne leçon, parce
que s'agissant selon l'Auteur de
certain tems & de certain vent
qui devoient régner cette an-
née-là, il y a apparence que
s'exprimant comme il a fait ori-

ginairement, il a eu égard à ce
que le tems qui se passe d'une sai-
son à l'autre s'appelle commu-
nement *le tems qui court*.

2 *Vent marin*] Le sud ap-
pellé *le marin* par les Proven-
çaux qui ont au Midi la Médi-
terrannée.

3 *Haly*] Philosophe & Ma-
thématicien Arabe. Vossius *de*
scient. Mathem. pag. 179. le met,
sur la foi de Luc Gaurie, en
1202. Helvic, tabl. 33. en
1121.

posts. Beau fera se tenir joyeux, & boire frais; combien qu'aulcuns ayent dict, qu'il n'est chose plus contraire à la soif. Je le croy. Aussi, *Contraria contrariis curantur.*

C H A P I T R E I X.

D E L' A U T O N N E.

EN Autonne l'on vendangera, ou devant ou après : ce m'est tout ung, pourveu qu'ayons du piot à suffisance. Les cuidez feront de son, car tel cuidera vessir, qui baudement fiantera. ¹ Ceulx & celles qui ont voué jeusner jusques à ce que les estoiles soient au Ciel, à heure presente peuvent bien repaistre, par mon octroy & dispense. Encores ont-ils beaucoup tardé : car elles y sont devant seize mille, & ne sçay quants jours, je vous dy, bien attachées. Et n'esperez d'oresnavant prendre les alouettes à la cheute du ciel : car il ne tumbera de vostre eage, sus mon honneur. Cagots, Caffarts, & porteurs de Rogatons, ² Perpetuons, & aultres telles ³ triquedondaines sortiront

CHAP. IX. ¹ *Ceulx & celles* | dont les Communautéz ne meurent point.
les ... sus mon honneur] Man-
 que dans l'édition de 1542.

² *Perpetuons*] Les Moines, ³ *Triquedondaines*] Tous ces mots qui commencent par trique sont

tiront⁴ de leurs tefnieres. Chascun se garde, qui voudra. Gardez - vous aussi des arestes quand vous mangerez du poisson: ⁵ & de poison Dieu vous en gard.

C H A P I T R E X.

D E L' H Y V E R.

EN Hyver, selon mon petit entendement, ne feront saiges ceulx qui vendront leurs pellices & forrures pour achapter du bois. Et ainsi ne faisoient les anticques comme tefmoigne Avenzouar. S'il pleut ne vous en melancholiez, tant moins aurez vous de pouldre par chemin. Tenez-vous chauldement. Redoubtez les catarrhes. Beuvez du meilleur, attendants que l'aulture amendera. Et ne chiez plus d'ore f-
navant

sont des mots factices qui ont un air de raillerie & quelquefois de mépris, *triquetrac*, *triquebilles*, *triquenique*, *trique balarideau*, &c. Ici *triquedondaines* semble signifier archi-goinfres, gens à *tresque-dondaines*, ou à triples bedaines.

⁴ *De leurs tefnieres*] Dans le dessein d'enlever aux bonnes gens de la campagne, tout ce

qu'ils pourront de leur recolte.

⁵ *Et de poison &c.]*

De plusieurs choses Dieu nous garde,

De toute femme qui se fard,

De la fumée des Picars,

Avec les boucons des Lombars,

dit un vieux Proverbe.

CHAP.

navant on liét. ¹ O o poullailles, faictes-vous vos nids tant hault ?

CHAP. X. ¹ O o poullailles]
Quolibet tout pur, qui n'est mis ici que par caprice, & qui n'a nulle relation avec ce qui précède. Les Auteurs boufons en usent de la sorte, uniquement pour se donner au cœur joie. Ainsi Verville au bas du titre de son *Moyen de parvenir* a placé ces belles paroles : *Et a-viendra que ceux qui auront nez à porter lunettes s'en serviront, ainsi qu'il est escript au Dictionnaire à dormir en toutes langues.* On

trouvera de ces traits au bas de la plupart des contes du plaisant Livre de *la Nouvelle fabrique des excellens traitez de la Verité* par Philippe d'Alcripe. Et ce qui est assez particulier, c'est que ce même *O o poullailles* a été autrefois adopté par le fameux Jean Edouard du Monin qui s'avisa de finir par là une de ses Préfaces avec aussi peu de suite & de liaison, que Rabelais sa Prognostication.

Fin de la Prognostication Pantagrueline.

¹ EPIS-

1 EPISTRE DU LIMOUSIN

de Pantagruel, grand excoriateur de la langue Latiale, envoyée à ung sien amicissime resident en l'inclyte & famosissime urbe de Lugdune.

A *Ulcuns venans de tes² lares patries,
Nos aures ont de tes noves remplies
En recitant les placites extremes,
Dont à present³ fruiets & pisques à mesmes*

Stant

1 *Epistre du Limousin &c.*] Rabelais qui parloit François exactement & poliment, ne pouvoit pardonner à quelques Ecrivains de son tems la liberté qu'ils se donnoient de parler Latin en François dans des Ouvrages qu'ils croioient de vrais Chef d'œuvres d'Eloquence en notre Langue. Déjà au ch. 6. du 1. 2. il s'étoit moqué d'eux en la personne d'un Ecolier Limosin qu'il y fait parler un Baragouin ridicule. Ici sa raillerie continuë, & il semble que comme, pour faire détester à leurs enfans l'Ivrognerie, les Lacédémoniens leur faisoient voir des Esclaves bien ivres, l'Auteur ait dessein qu'aux dépens d'un pauvre Provincial, qui se seroit présomptueusement écarté de la naïve manière d'écrire & de parler, les François apprennent à ne jamais mêler dans leur discours, ni dans leurs Ecrits, ni ter-

mes ni phrases qui en alterent la pureté. Rabelais cependant a été lui-même repris du vice dont il reprend les autres. Geoffroy Tory dès l'an 1529. dans l'Epître aux Lecteurs de son *Champ fleuri* s'en est expliqué en ces termes : *Quand escumeurs de Latin disent : despumons la Verbocination Latiale, & transfretons la Sequane au dilucule & crepuscule, puis deambulons par les quadrivies & platées de Lutece, & comme verisimiles amirabundes captivons la benivolence de l'omnigene & omniforme sexe féminin, me semble qu'ils ne se moquent seulement de leurs semblables, mais de leur même personne.*

2 *Lares patries*] *Lares patrii*, la patrie, le país natal. Plus haut déjà, 1. 2. ch. 6. *lares patriotiques*.

3 *Fruiets & pisque à mesmes Stant à Lugdune*] Dont à présent tu jouis, & jouis tant & plus, pen-

Stant à Lugdune és gazes palladines :
 Où en convois Nymphes plus que divines
 A ton optat s'offèrent , & ostendent ,
 Les unes ⁴ pour tes divices pretendent
 T'accipier pour conjuge. Aultres sont
⁵ Lucrées par toy aussi tost qu'elles ont
 Gusté ⁶ tes dicts d'excelse amenité :
 Tant bien fulcis , qu'une virginité
 Rendroient infirme , & preste à corruier ,
 Lors que tu veulx ⁷ tes grands ictes rüer.
 Par ainsi donc , si ton esprit cupie ,
 A tous momens de dapes il cambie.
 Puis si de l'urbe il se sent saturé ,
 Ou du coït demy desfnaturé :
 Aulx agres migre , & ⁸ opimes possesses ,
 Que tes genits t'ont laissé pour successés ,
 Pour ung pauxile en ce lieu resfueiller
 Tes membres las & les refociller.
 Là tout plaisir te faict oblation :
 Et d'ung chascün prens oblectation.
 Là du graccule , & plaisant philomene ,
 Te resjoüit la doulce cantilene.
 Là ton esprit ⁹ tout mal desangonie :
 S'exhilarant de telle symphonie.
 Là les Satyrs , Faunes , Pan , & Seraines ,
 Dieux , demy Dieux courent à grand's haleines ,
 Nymphes des bois , Dryades & Naiades

Presles

pendant le séjour que tu fais actuellement à Lyon.

⁴ Pour tes divices] Pour tes richesses. Divices, de divitiæ.

⁵ Lucrées] Gagnées. De lucryari.

⁶ Tes dicts d'excelse amenité
 Tant bien fulcis] Tes discours
 soutenus d'une douceur si par-
 faite & si excellente.

⁷ Tes grands ictes rüer] Ruer
 tes grands coups. Ictes, d'ic-
 tus.

⁸ Opimes possesses] Riches
 possessions.

⁹ Tout mal desangonie] Là ton
 esprit se délaïsse , & tu com-
 mences à respirer après tous les
 chagrins que tu peux avoir souf-
 ferts.

Prestes à faire en feiillade gambades ,
 Y vont en grande acceleration ,
 Pour visiter ceste aggregation.
 Et quand la turbe est toute accumulée ,
 Jucundité se faict , non simulée :
 Avecq festins , où dape Ambrosienne
 Ne manque point , Liqueur Nectarienne
 Y regurgite aulx grands & aulx petits ,
 Comme au festin de Peleus & Thetis.
 Et tost apres les menfes sublevées ,
 Les ungs s'en vont incumber aulx chorées ,
 L'ung s'exercite a vener la Ferine :
 Et l'aulture faict venation Connine.
 Dironz nous plus ? Ludes & transitemps
 En omniforme , inveniez es champs :
 Pour evincer la tristesse despire.

O deux , trois fois , tres-felice la vite ,
 Pour le respect de nous , qui l'omnidie ,
 Sommes sequens l'ambulante curie.
 Sans sler n'avoir ung seul jour de quiete ,
 Infaustissime est , cil qui s'y soubhaite.

Depuis le temps que nous has absentez ,
 Ne sommes poinct des Eques-desmontez ,
 Ne le Cothurne est mové des tibies ,
 Pour conculquer les ¹⁰ Burgades patries ,
 Où ¹¹ l'itinere aspere & montueux ,
 En aulcuns lieux aqueux & lutueux ,
 Souvent nous ha fatiguez & lassez ,
 Sans les ¹² urens receipts qu'avons passez.
 Je ne veulx poinct tant de verbes effundre ,
 Et de nos maulx ton auricule obtundre ,

Enu-

10 Burgades patries] Les dif-
 férentes petites Villes de la Pro-
 vince.

tinere ablatif d'iter.

12 Urens] Brulans. Du Ia-
 tin urens , cutis.

11 L'itinere] Le chemin D'i-

Enumerant les conflits Martiaux ,
 Obsidions & les cruels assaulx ,
 Qu'en Burgundie avons faictz & gerez.
 J'obmets aussi les travauxx tolerez
 Dans les marests du monstier envieux ,
 Que nous faisoit l'Aquilon pluvieux :
 Où par longs temps sans cestre ne tentoire
 Avons esté desperans la victoire ;
 Finablement pour la brume rigente
 Chascun du lieu se départ & absente.

Aussi voyant la majesté Regale ,
 Qu'appropinquoit la frigore hybernale ,
 Et que n'estoit le Dieu Mars de saison ,
 S'est retiré en sa noble maison ,
 Et est venuë au Palais delectable
 Fontaine-bleau , qui n'ha point son semblable ;
 Et ne se veoit qu'en admiration

¹³ De tous humains. Le superbe Ilion
 Dont la memoire est tousjours demourée ,
 Ne du cruel Neron ¹⁵ la case aurée ,
 Et de Diane en Ephese le temple ,
 Ne seurent oncq' pour approcher d'exemple
 De cestuy-cy. Bien est vray qu'aultresfois ,
 L'has assez veu : Si est ce toutesfois ,
 Que l'œil qui l'ha absenté d'ung seul jour

Tout

¹³ De tous humains. Le superbe Ilion &c.] C'est comme on doit lire , conformément aux éditions de 1558. & 1608. non pas de tous humains le superbellion , comme ont les nouvelles & la plûpart des anciennes. Le sens est que jamais le superbe Palais des Rois de l'ancienne Troye n'approcha de la magnificence de Fontainebleau , Maison Roiale qui donnoit de l'admiration à tous

ceux qui la regardoient. Alain Chartier , dans son quadrilogue Invectif : Que dira-l'on de Troye la riche & tres renommée ? & de Ilion le chastel sans per , dont les portes furent d'ivoire , & les colonnes d'argent ; & maintenant à peine en reste le pié des fondemens , que les haultx buissons forcloient de la veüe des hommes.

¹⁴ La case aurée] Voiez Plin. l. 36. chap. 15. Dion Cassius , en la vie de Néron , &

Budé

Tout esgaré se trouve à son retour ,
 Pensant à veoir ung nouvel edifice ,
 Dont la matiere est plus que l'artifice.

Or (pour redir au premier proposite)
 Il n'est decent que tu ne disposite ,
 Tant que ¹⁵ l'hiberne aura son curse integre ,
 De relinquer l'opime , pour le maigre ,
 Puisque bien stats (grace au souverain Jove)
 Nous t'exhortons que de là ne te move ,
 Si tu ne veulx veoir tes ¹⁶ aures vitales
 Bien tost voller aulx ¹⁷ Sorores Fatales :
 Car cest aer est inimice mortel
 D'ung jouvenceau delicat & tenel :
 Mesme en ce temps glacial , qui transfere
 La couleur blonde en nigre & mortifere
 Estans inclus és laques & nemores :
 A peine avons pour pedes & femores
 Callifier ung pauvre fascicule.

Conclusion , tout aise nous recule ,
 Et si n'estoit quelcque proximité ,
 Que nous avons en la grande cité ,
 Où nous pouvons aller aliques vices ,
 Pour incumber aulx jucunds sacrifices
 De Genius le grand Dieu de nature ,
 Et de Venus qui est sa nourriture ,
 De rester vifs nous seroit impossible
 Une hebdomade : ou bien sain & habile
 Seroit celuy qui pourroit eschapper ,

Que

Budé au 4. Livre de son de
 Affé.

¹⁵ L'hyberne] L'hyver. D'hibernum qu'on a dit pour hiems , comme diurnum pour dies. L'édition de 1558. a l'hyems.

¹⁶ Aures vitales] Aura vitales , le souffle de vie.

¹⁷ Sorores Fatales] C'est comme on doit lire conformément à l'édition de 1558. non pas Parques & Fatales ; comme ont les autres. Sorores ou sœurs Fatales , ce sont les Parques.

Que febvre à coup ne le vint attraper.
 Voy par cela quelle est la difference
 Du tien sejour en mondaine plaisance ,
 Et de la vie amere & cruciée
 Que nous menons , tousjours associée
 D'ennuy , de soyn , d'accident & naufrage.
 Et si tu és (comme cogitons) saige ,
 J'a ne viendras qu'à ceste prime vere :
 Si ce n'estoit qu'ambition severe
 Devant tes yeulx se voulusist presenter ,
 Pour tes esprits aulcunement tenter
 De grands credits , faveur , & honorences ,
 Dons gratuits , & ¹⁸ grand's munificences ,
 Que tu reçois en l'office auquel fonge
 Estant icy : mais quoy ? ce n'est qu'ung songe :
 Car nous n'avons que la vite : & la veste :
 Et qui pour bien se jugule , est vray beste.
 A tant mettrons calce à ceste Epistole ,
¹⁹ qui de transir indague en ton eschole ,
 Où la lime est pour les locutions ,
²⁰ Et eloquentes verbocinations ,

¹⁸ Et grand's munificences &c.]
 Il faut lire *grand's* conformément à l'édition de 1567. non pas *grandes* , ni *grands* , comme on lit dans les autres. Tel étoit l'usage de ce tems - là. Je me contenterai d'en rapporter ces exemples tirez du Livre 1. des Métamorphoses d'Ovide en vers François par Clément Marot.

Puis ça & la les grand'smers
 espendit &c.

De Ménalus traversay les pas-
 sages
 Craints pour les trous des

²¹ Escor-
 grand's bestes sauvages
 &c.

Ce commandé s'en revont à
 grand's courses, &c.

Tout à l'entour des grand's
 mers ont tourné, &c.

Il n'y a que l'édition de 1567. & celle de 1596. qui aient *munificences* , c'est-à-dire liberalitez , gratifications. Les autres ont *magnificences* qui ne vaut rien là.

¹⁹ Qui de transir indague &c.]
 Qui cherche à passer.

²⁰ Et eloquentes verbocina-
 tions]

²¹ *Escorticans la lingue Latiale.*

Si obsecrons que ta calame vale

²² *Attramenter charte papyracée :*

Pour correspondre en forme rhythmassée.

En quoy faisant compliras le desir.

De ceulx qui sont prests te faire plaisir.

Ainsi signé,

DEBRIDE GOUSIER.

²³ DIXAIN.

²⁴ *Pour indagner en vocable authenticque*

La

tions] Ce vers peut se lire de deux manieres , premierement avec l'apostrophe , comme ci-dessus en *grand's*.

Et eloquent's verbocinations.

Ou à l'antique , avant que l'usage de la coupe féminine fut établi,

Et eloquentes verbocinations.

Ce vers se lit ainsi dans l'édition de 1567. & j'ai préféré cette leçon parce qu'il y a bien de l'apparence que cette Epître & le 6. chapitre du 2. Livre de Rabelais sont à peu près de même date ; remis auquel la coupe féminine , c'est-à-dire l'élision de l'é féminin dans la césure , n'étoit pas régulièrement observée. On en trouve une infi-

nité d'exemples dans les Poësies de Drusac, autrement Gratian du Pont.

²¹ *Escorticans la lingue Latiale*] Ecorchans la Langue Latine.

²² *Attramenter charte papyracée*] Prendre la plume & faire réponse.

²³ *Dixain*] En effet , ce doit être un *Dixain* , tel qu'on le voit dans les anciennes éditions, & même dans celle de 1596. sur lesquelles nous l'avons ici restitué.

²⁴ *Pour indagner &c.*] *Indagner* du verbe *indagare* ne signifie ici autre chose que *rechercher*. Plus haut , l. 1. chap. 9. *par trop indague* *O abhorrente* , c'est-à-dire recherché avec plus de subtilité que de raison.

25

La purité de la langue Gallicque ,
 Jadis immerſe en calligine obſcure :
 Et proſpiger la barbarie antique ,
 La renovant en ſa candeur Atticque :
 Chacun y prend ſollicitude & cure.
 25 Mais tel ſi fort les inteſtines cure ,
 Voulant ſaper plus que l'ame vale ;
 Qu'il ſe contrainct transgredir la 26 tonture,
 Et degluber la langue Latiale.

L A

25 Mais tel ſi fort les inteſti-
 nes cure ,

Voulant ſaper plus que l'ame
 vale &c.]

Mais tel voulant ſaper, c'eſt-à-
 dire, faire le ſçavant au delà de
 ſa capacité , ſi fort les inteſtines
 cure, adeò inteſtina curat , péne-

tre ſi avant, qu'au lieu de ton-
 dre le Latin, il l'écorche.

26 Tonture] Ce mot dans la
 ſignification de *tonſure* ſe trouve
 dans le Diction. Fr. Ital. d'Ou-
 din, & dans la Légende de S.
 Jaques entre - cis (interciſus)
 ſur la fin de la Légende doree
 de 1476.

CRES





LA CHRESME PHILOSOPHALE
des Questions Encyclopediques de Pantagruel, lesquelles ¹ seront disputées Sorbonicolificabilitudinifiquement és Escholes de Decret, près Saint Denis de la Chartre à Paris.



Trum, une idée Platonique voltigeant dextrement sous l'orifice du Chaos, pourroit chasser les esquadrons des ² atomes Democritiques.

Utrum, les ratepenades ³ voyans par la translucidité de la porte cornée, pourroient ⁴ espionnitiquement decouvrir les vilions morphiques, devidant gyronnitiquement le fil du cresp merveillex, envelopant les atilles des cerveaux mal calfretez.

Utrum, les atomes tournoyans au son de l'harmonie Hermagorique, pourroient faire
 une

CHRESME PHILOSOPH. 1
Seront] C'est ainsi qu'il faut lire conformément aux éditions de 1573. & 1596. non pas *furent* comme ont les nouvelles après celles de 1584 & 1600.

² *Atomes Democritiques* -
 Voiez Plutarque, l. 2 chap. 1. & 3. des Opinions des Philosophes.

³ *Voyans*] C'est d'après les éditions de 1584. & 1600. qu'on lit *volans* dans les nouvelles. Lisez *voyans*, conformément aux anciennes.

⁴ *Espionnitiquement*] Plus haut déjà, l. 5. c. 37. *féve Egyptiatique*. On lit ainsi dans les vieilles éditions.

une compaction, ou bien une dissolution d'une quinte essence, par la subtraction des nombres Pythagoriques.

Utrum, la froidure hybernale des Antipodes, passant en ligne orthogonale par l'homogénéité solidité du centre, pourroit par une douce antiperistase eschauffer la superficielle connexité de nos talons.

Utrum, les pendans de la zone torride pourroient tellement s'abreuver des cataractes du Nil, qu'ils veinssent à humecter les plus caustiques parties de ciel Empirée.

⁵ *Utrum*, tant seulement par le long poil donné, l'Ourse metamorphosée, ayant le derrière tordu à la bougresque pour faire une barbote à Triton, pourroit estre gardienne du Pole Arctique.

Utrum, une sentence elementaire pourroit alleguer prescription decennale contre les animaux amphibies, & *à contra* l'autre respectivement former complainte en cas de faillie & nouvelleté.

Utrum, ⁶ une Grammaire historique & me-

⁵ *Utrum, tant seulement &c.*] Cet article qu'on trouve dans les nouvelles éditions, manque dans celles de 1584. 1596. & 1600. mais il est dans celles de 1567. & 1573. ou il commence ainsi. *Utrum, tant seulement par le long poil donné à l'ourse &c.* Il semble d'abord qu'il y

soit tronqué, mais il y a au contraire une syllabe de trop, sçavoir la préposition à qui gêne la construction, laquelle sera retablie si on lit: *Utrum, tant seulement par le long poil donné, l'ourse &c.*

⁶ Une Grammaire historique [& *meteorique contendentes de*

meteorique, contendentes de leur anteriorité & posteriorité par la triade des articles, pouvoient trouver quelque ligne ou caractère de leurs chronicques sus la 7^e palme Zenonique.

Utrum, les genres generalissimes par violente elevation dessus leurs predicamens pourroient grimper jusques aux estaiges des transcendentes, & par consequent laisser en friche les especes speciales & predicables, au grand dommaige & interest des paovres maistres és arts.

Utrum, Protée omniforme se faisant cigale, & musicalement exerçant sa voix és jours caniculaires, pourroit d'une rosée matutine soigneusement emballée au mois de May, faire une tierce concoction, devant le cours entier d'une escharpe Zodiacale.

leur anteriorité] & posteriorité] Ce qui est entre ces marques [] manque dans les nouvelles éditions, & même dans celles de 1584. & 1600. mais on le trouve dans celle de 1567. & dans les autres.

7 *Palme Zenonique*] Le Prince de la Secte des Stoïciens Zénon avoit coûtume de dire que l'Eloquence & la Dialectique differoient entr'elles comme la main ouverte & le poing clos : en ce que l'Orateur se plaisoit à donner beaucoup d'étendue

à des arguments que la Dialectique proposoit en termes resserrés. C'est là ce qu'après les Anciens, Rabelais appelle la *Palme Zenonique*. Cicéron, au 2. Livre de *Finibus* : *Zenonis est, inquam, hoc Stoici, omnem vim loquendi, ut jam antè Aristoteles, in duas tributam esse partes dicere : Rhetoricam, palmæ : Dialecticam, pugno similem esse dicebat, quod latus loquerentur Rhetores, Dialectici autem compressius.*

Utrum, le noir Scorpion pourroit souffrir solution de continuité en sa substance & par l'effusion de son sang obscurcir & embrunir la voye lactée au grand interest & dommaige^s des Lifrelofres Jacobipetes.

º FRANCISCO RABELESIO

Poëta firiens ponebat.

1º *Vita*, *Lyæ*, *sitis*: *liquisti*, *flebis*, *adures*:

Membra, *hominem*, *tumulum*: *morte*, *liquore*;
face.

De

8 *Lifrelofres Jacobipetes*] Ou, comme on lit dans quelques éditions moins anciennes, *Jacobites*. Du Cange, dans son Glossaire Latin-barbare, au mot *Jacobita*: *Jacobita*, qui peregrinationem instituit ad S. Jacobum Compostelianum. *Pelerin de S. Jaques* Ugutio: *Jacobita*, qui petu *Ecclesiam S. Jacob* Joannes de Janua habet *Jacobipeta*. Les anciens Vocabulistes Latins-barbares avoient lû sans doute *Jacobipeta* dans Ugutio qu'ils ont copié, & dont ils avoient des manuscrits plus corrects que celui de Du Cange. On sçait que les Disciples du *Jacobin* Albert le grand ne sont pas de l'opinion des Thomistes sur la maniere qui compose la voie lactée, Cercle que les Pèlerins appellent chemin de S. Jaques. *Alberistæ dicunt quod Galaxia est naturæ cœlestis, Thomistæ dicunt quod Galaxia est na-*

turæ elementaris, dit le Docteur *Gerlamb*, c'est - à - dire, tout agneau, dans la 2. partie des *Epitres Obsc. viror.* C'est ce qui donne lieu à l'allusion que fait ici Rabelais, des *Lifrelofres Jacobipètes* ou Pèlerins de S. Jaques, aux Philosophes sectateurs du *Jacobin* Albert le grand.

9 *Francisco Rabelesio*] C'est comme on doit lire conformément aux anciennes éditions, non pas *Franciscus Rabelesius*, comme ont les nouvelles: car, outre que Rabelais rendoit son nom par *Rabelesius* non pas par *Rabelesius*, il est contre toute apparence que ce soit lui qui ait fait ce Distique, qui ne vaut rien, & où on suppose qu'il étoit déjà mort.

10 *Vita*, *Lyæ*, *sitis*, &c.]
Vita, *liquisti membra morte*:
Lyæ, *flebis hominem liquore*:
sitis, *adures tumulum face*. C'est comme on doit lire, conformément

De Francisco Rabelæso.

*Qui sic jocatur , tractantem ut seria vincat ,
 11 Seria cum faciet , dic rogo , quantus erit ?*

I DEUX

ment aux éditions de 1567. 1573. 1584. & 1600. non pas *foco* , comme dans celle de 1596.

11 *Seria cum faciet* &c. [Cet-
 te épigramme n'est point , que
 je sçache , dans les anciennes
 éditions. A celle de 1600. près,
 où elle est misérablement cor-
 rompuë , je ne la trouve que
 dans celle de 1558. laquelle a
 tout l'air d'être antidatée. Theo-
 dore de Beze , qui , comme on
 sçait , en est l'Auteur , ami au-

trefois de Rabelais , l'avoit con-
 çûë en ces termes ; dans ses *Ju-
 venilia* :

*Qui sic nugatur , tractantem ut
 seria vincat ,
 Seria cum faciet , dic , rogo ,
 quantus erit ?*

Elle auroit été plus juste , si
 au lieu de *tractantem* & de *fa-
 ciet* , il eût mis *scribentem* &
scribet.

I



DEUX EPISTRES

A deux Vieilles de différentes mœurs.

Epistre à la premiere Vieille.

Vieille edentée, infame & malheureuse ,
 Vieille sans grace , aux vertus rigoureuse ,
 Vieille en qui gist trahison & querelle ,
 Vieille truande , inique macquerelle.
 Vieille qui vends les pucelles d'honneur ,
 Femmes aussi , en crime & deshonneur ,
 Vieille qui n'eus oncq charité aulcune ,
 Vieille tousjours pleine d'ire & rancune ,
 Vieille de qui l'infame & laide peau
 En puanteur passe ung sale drapeau.
 Vieille , laquelle on ne veid oncq bien dire
 D'homme vivant ; mais tousjours en mesdire.
 Vieille , qui n'as oncq beu vin meslé d'eau ,
 Vieille qui fais de ton liçt ung bordeau.
 Vieille qui as la tetasse propice ,
 Pour en enfer d'ung diable estre nourrice :
 Vieille qui has l'art magique exercé
 Plus qu'oncq ne fait & Medée & Circé :
 Vieille qu'on deust assommer d'une masse ,
 Lors qu'à chascun fais si laide grimasse.

Vieille

[Deux Epistres &c.] Marot
 avoit admirablement bien reussi
 dans deux épigrammes, l'une du
beau Tetin, l'autre du *laid Tetin*.
 Cefut apparemment ce qui en-
 gagea Rabelais à faire ces deux
 Epîtres-ci. Il se méloit de Poë-

sie , & les meilleurs Poètes
 François ses contemporains se
 firent honneur de le reconnoî-
 tre pour leur confrere en A-
 pollon. Voiez dans Marot l'E-
 pître de Fripe-lippes à Sagon.

*Vieille qui n'as oncq ploré tes pechez
De tes yeulx noirs de vin trop empeschez :
Vieille de qui quand le brodier trompette
Il fait ung bruit de clairon ou trompette ,
Vieille semblable à une Ourse ou Gryphonne ,
Ou à Megere , ou bien à Tisiphone.
Vieille de qui Satan en son Enfer
En peu de temps s'espere de chauffer.
Vieille sorciere , hypocrite , marmote ,
Qui sans cesser entre ses dents marmorte.
Vieille qui fais en estranges manieres
Contre leurs cours retourner les rivieres.
Vieille qui fais la Lune se ternir ,
Et le Soleil tout morne devenir ,
Quand il te plaist , par parolles meschantes :
Vieille , par art qui les enfans enchantes
Entre les bras & au col de leur mere ,
Pour tost apres les mettre à mort amere.
Vieille qui n'has aultre Dieu que Bacchus ,
Qui de putains renverse les bas culs.
Vieille qui es loin de misericorde ,
Digne du feu plustost que de la corde.
Vieille qui n'eus jamais le cueur benin ,
Mais tout remply de poison & venin :
Vieille meschante , execrable & infecte ,
Qui de ta voix les Elemens infecte ,
Ne crains-tu poinct (Vieille) que de tes faictz
Qui devant Dieu sont salles & effectz ,
Tu sois ung jour amerement punie ?
Penses-tu bien demourer impunie ?
Vieille mauldicte , ayant tant de pucelles
Mises au train de folles estincelles ,
Ayant vendu contre-droict & raison
Femmes d'honneur , & de bonne maison ,
Ne crains-tu poinct la rigueur vehemente
Des Juges bas , Minos , & Rhadamanthe ?*

Ne crains-tu point le fier Juge Eacus ,
Par qui seront tes actes convaincus ?
Va te cacher peste vieille & inique ,
Va te cacher grand' vieille mechanicque ,
Vieille de qui tous les faicts sont hays.
Vieille maudite en tous lieux & pays.
Vieille de qui la chaleur non esteinte
Passe le feu de Lais de Corinthe.
Vieille qui fais (je veulx bien qu'on le sçache)
D'ordure plus que ne faict une vache.
Vieille de qui le corps , tant est suant ,
Que son odeur rend ung logis puant ,
Vieil savaton , vieil cabas , vieil registre ,
Vieille qui n'has plus bel honneur & tiltre
Fors que tu es l'image & le pourtraict
De ce qui est dedans ung creux retraits.
Amende toy vieille au regard hideux ,
Ou pour ung mot villain en auras deux.

EPISTRE



EPISTRE A LA SECONDE VIEILLE

D'UNE AUTRE HUMEUR.

Vieille d'honneur , dont la grace & la forme
A la beaulté des jeunes se conforme :
Vieille de qui l'esprit tant bien appris
Monstre le bien qui est en toy compris.
Vieille qui has tousjours en main des livres ,
D'inicquité & folle amour delivres.
Vieille qui has Jesus-Christ imprimé
En ton cerveau (tout vice supprimé.)
Vieille traictable , en vertu accomplie.
Vieille tousjours de charité remplie.
Vieille de qui est ouverte la porte
Aulx affligez que langueur desconforte.
Vieille qui ha tant d'affable doulceur
Que Jesus-Christ la peut nommer sa sœur.
Vieille fermant l'aureille aulx vanitez ,
Aulx voluptez & aulx mondanitez.
Vieille escoutant volontiers la parolle
Du Redempteur qui tout esprit consolle :
Vieille qui boit son vin temperé d'eau ,
Vieille qui oncq ne congneut le bordeau ,
Vieille qui oncq ne sentit ceste flamme ,
Qui les cueurs hors de mariaige enflamme ,
Vieille qui pense au Sauveur nuit & jour ,
Vieille faisant sa demoure & séjour
En verité. Vieille de grand valuë
Que pour sa grace & vertus on saluë ,
Vieille qui est tout à Dieu retirée.
Vieille du saint-Esprit toute inspirée.
Vieille qui oncq vierge ne desbaucha.
Vieille qui oncq en ung liët ne coucha ,

Fors

48 EPISTRE A LA II. VIEILLE.

*Fors en celuy où son espoux fidelle
 Pour faire enfans ha prins son plaisir d'elle.
 Vieille par qui jamais ne feurent leus
 Ces vieulx Romans & livres dissolus.
 Vieille qui n'ha jamais leu que la Bible ,
 Et saintes escripts , qu'elle entend le possible.
 Vieille qui prend aulx saintes escripts soulas.
 Vieille qu'on dict la Chrestienne Pallas.
 Vieille qui est bien aussi propre & belle
 Que pourroit estre une jeune pucelle :
 Vieille de qui le sçavoir plantureux
 Et le maintien me rend son amoureux.
 Vieille d'honneur , matrone tres-illustre
 A qui vertus ont donné tant de lustre ,
 Je prie à Dieu , que je puisse vieillir.
 En ce sçavoir , qui vous peult annoblir .
 Et que cent ans la supernelle essence ,
 Vous doint en paix , joye , & convalescence.*

F I N.



ALPHABET

De l'Auteur François.

A



Berkeids) En Alem. rendus vils ,
mesprifez , mocquez , domtez &
mattez : ce qui arriva pour lors
aux Alemands que Charles V. defit
en bataille avec le Duc de Saxe, &
le Lantgrave de Hefse, qu'il contraignit de lui
demander pardon à genoux , ainsi que rapporte
Sleidan au 19. l. *L'Aut. au prol. du 4. l.* appelle
cet Empereur un petit homme tout estropié :
pour ce qu'il estoit sujet aux gouttes , &
avoit des nodosités aux jointures des pieds &
des mains.

Ἄγιος βίος , βίος ἀβλαβός) Il faut adjoufter
χρὲς ὑγιείας. c'est le vœu de ce grand Roy
d'Albanie Pyrrhus, qui ne demandoit aux dieux
autre bien que la santé. *au prol. du 4. l.*

Acamas) Grec , qui est sans repos , & tou-
tefois sans lassitude , d'où vient qu'Homere
appelle le Soleil *ἥλιος ἀνάμας* & Virgile , *Hic*
canit errantem Lunam, Solisque labores. *L'Aut.*
au l. I. ch. I.

Achorie) Nom forgé à plaisir à *Græcia* & *χωρος* region ; qui n'a point de lieu , qui n'est point. *l. 2. c. 24.*

Acromion) La production ou apophyse supérieure de l'épine de l'omoplate, ou palleron. *Acron* , *Ἀκρον* , sommité, *ὤμος* , le palleron de l'espaule, *l. 1. c. 43.*

Adverbes locaux) Les stations & indulgences , d'où on vient , où on va , & par où il faut aller pour gagner les Indulgences. Quaresme-prenant estant marié avec la mi-carefme engendra seulement nombre d'adverbes locaux & certains jeusnes doubles , *au l. 4. c. 30.*

Æditus , *Ædituus* , *Æditimus*) Un sacrifice *ab ædibus*.

Æolopyles) instrumens à vents , ou *Æolipyles* , quasi *Αἰόλα πύλαι* , id est , *Æoli porta* , *l. 4. c. 44.* Magistrales faites de main de maître , dextrement basties & en grande forme : *Æolus* le Dieu des vents. Il regna en Eolie , & enseigna ce que c'estoit des vents & de la navigation.

Æquivoques) ou homonymies , *l. 1. c. 9.*

Æremantie) Divination prise de l'impresion de l'air , *l. 3. c. 25.*

Ἀγάπη ἢ ζῆσις τὸ ἐαυτῆς) La charité ne cherche pas son profit. Paul. *ad Corinth. Epist. 1. cap. 13. L'Aut. l. 1. ch. 8.*

Agelaste) Qui ne rit point. Ainsi fut surnommé Crassus , oncle de celuy Crassus qui fut occis

occis des Parthes , lequel on ne vit rire qu'une fois en toute sa vie , comme escrivent Lucilius , Ciceron 5. *de finibus*. Plin. l. 7. c. 19. en l'*Epist. Liminaire* du 4. l. & l. 5. c. 25.

Aguyon) Entre les Bretons & Normans , mariniers , c'est un vent doux , serain & plaisant , comme en terre est le zephire , l. 4. c. 29.

Aisseul septentrional) Le pole artique , le point du nord , *axis* Lat. ἀξών Grec , πλέω je tourne , je vire. *Livre* 4. c. 1.

Alestryomantie) Divination qui se fait , par le moyen d'un coq vierge , l. 3. c. 25.

Aleuromantie) Divination qui se fait meslant du froment avec de la farine , l. 3. c. 25.

Alexandre) ἀλέξειν en Grec , ayder , secourir , prendre en sauvegarde , repousser les injures , l. 1. c. 50. & 51.

Ἀλέξιακος) Surnom d'Hercule , en l'*Epistre Liminaire* du 4. *Livre*.

Alibantes) ἀνευλιβαντος *citra humorem*. Plutarque au *Traité* intitulé , lequel est plus utile , le feu ou l'eau , appelle ainsi les trespassez , & Galien les vieillards , l. 2. c. 2.

Aliptes) Maître des Athletes qui les oïgnoient & graissoient. Depuis aux bains publics ou particuliers on se lavoit , puis on se faisoit graïsser. *Plant. in Pœnulo*.

Ubi tu laveris ibi

Ut balneator faciat unguentarium.

Enfin aux banquets & festins pour le luxe , au

l. 5. c. 5. Il taxe les Cardinaux de ce luxe, *Iatroliptes*, qui traittent les maladies par onction & friction. *Plin. l. 29. c. 1.* Ils estoient valets des Medecins, *Reunētores*, en François engraisseurs de corps.

Almirodes) Peuples salés, au lieu d'Almyrodes, *l. 2. c. 32.*

Alphitomantie) Divination qui se fait avec farine d'orge, *l. 3. c. 25.*

Amaurotes) Gens obscurs & incogneus, *ἀμαυρω* obscurcir, noircir & reduire à rien, *l. 2. c. 17.*

Ambrosie) La viande des Dieux, comme le Nectar est leur breuvage. *Jupiter ambrosia satur est, & nectare vivit. Mart. L'Aut. au l. 4. c. 67.* appelle les ames qui sont aux enfers, *ambrosie stygiale.*

Amnestie) Oubliance des injures passées, c'est une Loy que Trafibulus establit aux Atheniens, apres qu'il eut chassé les trente Tyrans & repris la Ville d'Athenes, de peur qu'elle ne fust épuisée de citoyens s'il les eust laissé en leur liberté de se vanger les uns des autres. *L'Aut. l. 3. c. 1.*

Amodunt, ou *Amoduns*) Hoc est, *sine modo*, une chose difforme, contrefaite, & sans mesure. Aussi dit-il, qu'Amodunt & discordance ont esté engendrées d'Antiphysie, c'est à dire contre Nature. *L'Aut. l. 4. c. 32.*

Amphibologie) doute, *l. 3. c. 19.*

Ana-

Anacampteros) *Plin. lib. 24. cap. 17.* dit que c'est une herbe qui par son attouchement fait retourner les amours, bien qu'on les eust abandonné avec haine & courroux, ἀνακάπτω, retourner, ἔρω, amour, l. 5. c. 31.

Anagnoste lecteur) nom d'un Page qui servoit de lecteur à Gargantua, l. 1. c. 23.

Anarche) ἀναρχός, Roy sans Royaume, l. 2. c. 26.

Ancyle) Bouclier de cuivre qui tomba du Ciel au temps de Numa Pompilius second Roy des Romains, lequel en fit forger d'autres de mesme façon au nombre d'onze. *Plutar. in Numa Pompil. L'Aut. au l. 4. c. 49.*

Ancylotlotte ou *Encyliglotte*) l. 3. c. 33. une maladie de la langue, sçavoir est un empeschement en retraction d'icelle : le fil ou filet des petits enfans ; en Poitevin le Ligon. ἀγκυλος, crochus contre bas, & γλωττα. voyez Paul Eginete, l. 6. c. 29.

Androgyne ou *hermaphrodite*) Qui a les deux sexes, fils de Mercure & Venus. Par metaphore ce nom d'Androgyne s'attribue à ceux qui ont quelque qualité contraire, appellants un qui estoit moitié sçavant, moitié ignorant, l'Androgyne du diable. *L'Aut. l. 5. c. 16.*

Anemone fleur exquise) Dont l'Auteur fait trois especes au l. 4. c. 43. & dit qu'elles croissent en abondance en l'Isle de Ruach, où l'on ne vit que de vent, faisant allusion à l'Etymo-

logie du nom Anemone ἀπὸ τῆ ἀνέμου , parce que la fleur de cette herbe s'ouvre, quand le vent souffle, au rapport de Pline, l. 21. c. 23. ou à cause que sa fleur tombe au souffle du vent violent, ainsi que le décrit Ovide au 10. de sa Metamorphose.

Angonages) C'est à dire bosses chancreuses (en langage Toscan.) trois razes, c'est à dire trois demi-aulnes, au l. 4. ch. 21.

An Intercalaire le grand) An Cynique des Babylonniens & Egyptiens, voyez *Cal. Rhod.* l. 17. ch. 17.

Antidote) Contrepoison & confortatif, l. 1. ch. 18. & 21. & au l. 2. ch. 33. & l. 4. c. 44.

Antinomie) Contrarietez de loix, au l. 3. c. 42.

Antiphrase) Quand la diction se prend en signification contraire à la sienne, au prologue du Livre 3.

Antiphysie) L'adverse partie de Nature, l. 4. ch. 32.

Antipodes) ou *antichthonos*, l. 5. c. 27.

Antitus des Cressonnières) Qui fait de l'entendu, & ne connoist que le cresson, l. 2. c. 11.

Antromantie) Divination que l'on fait dans une caverne, l. 3. c. 25.

Anubis) Le Dieu Mercure, qui estoit adoré en Egypte sous la forme de teste de chien, l. 4. ch. 2.

Apedeftes) Gens ignorans & fans lettres.
ἀπαιδευτοί. l. 5. c. 16.

Aplane) Le Ciel des estoiles fixes, *ἀπλάνης*.
l. 2. c. 1.

Apologue) Fables esquelles on fait parler
des bestes brutes, l. 3. c. 16.

Apopompeos surnom d'Hercules) *ἀποπομπεῖν*
chasser ce qui nuit, en l'*Epist. Limin.* du 4.
Liv.

Aporrhétiques) Philosophes Pyrrhoniens.
L'*Aut.* l. 3. c. 35.

Apotheque) *ἀποθήκη*, lieu destiné pour met-
tre & arranger ce que l'on veut exposer en ven-
te, comme les drogues és boutiques d'Apoti-
quaire, l. 3. c. 2. proprement c'est le cellier où
l'on garde le vin. Colum, l. 1. c. 6.

Apothérapie) *ἀποθεραπεία*, l'issuë & la fin de
l'exercice, l. 1. c. 24.

Apotropeos) *ἀποτροπάζω*, je destourne, l.
5. c. 4.

Appenin) Les Alpes de Bologne.

Architriclin) Maître d'hôtel, au *prol.* du
3. l. Voyez ce qu'en dit Lipse, liv. 3. *antiq.*
lect.

Archetype) Original, Portrait, l. 4. c. 50.

Archives du Palais) Les thresors des Char-
tres, lieu où les actes publics sont gardés, la
Chancellerie. Budé dit qu'*Archivum* signifie
aussi le palais & maison des Magistrats, au l.
2. c. 14.

Argentangine) Esquinance d'argent , l. 4. c. 56. Maladie reprochée à Demosthenes quand il ne voulut contredire à la requeste des Ambassadeurs Milesiens , Voyez *Aul. Gel. l. 2. c. 9.*

Arges) Ce sont esclairs qui s'eslevent soudain de quelque tonnerre , ἀργῆς , Arist. *livre de Mundo* , en Poitou on les appelle Eloyfes , l. 4. ch. 18.

Arimanius) Le demon que les Perfes estimoient estre Pluton le Dieu des Enfers. Voyez Plutarque au *Traité d'Ilis & d'Osiris*, touchant Oromazes & Arimanius. L'Auteur au *liv. 5. ch. 4.*

Arimaspiens) (Ainsi faut lire au l. 4. c. 56.) ce sont peuples septentrionaux , dont parle Plin. au l. 4. ch. 12. l'Auteur les appelle *Nephe-libates* , à cause qu'ils passent & cheminent à travers l'obscurité des neiges , qu'ils cuident estre nuées.

Asbestos) Une pierre ainsi nommée , parce qu'elle ne se consume point au feu. On l'appelle *Amiantos* aussi. Quelques-uns estiment , que c'est l'alum de plume. De cette pierre on faisoit jadis des toiles qui servoient à enveloper les corps morts des Grands , pour faire brusler sur leur buscher , puis on recueilloit les cendres qui se trouvoient dedans cette toile , qui estoit demeurée entiere , & on les enfermoit dans des vaisseaux , qu'on appelloit *urnes* (*urnam feralem*

lem vocat Tac. l. 3. annal.) que les parens du trepassé gardoient pour memorial d'iceluy , *l. 1. ch. 5.*

Aspharage) ἀσφαργύς , le Gosier , *l. 2. ch. 32.*

Asphodele) au *l. 1. ch. 13.* Lisez *Asphodele*, herbe connue, en Latin *hastula regia*, en François *aspodilles* ou *hache royale*. Les Poëtes feignent que les champs Elisées en sont tout pleins ; & bien que ce soit une plante vile & vulgaire , toutefois que les heros ou demi-dieux en vivent , pour montrer leur frugalité & sobriété.

Astome) ἄστος , sans bouche. *liv. 4. chap. 57.*

Astragalomantie) divination par le jet de dez , *l. 3. c. 25.* Vide *Hadr. Junium lib. 2. cap. 4. animad.*

Astrologie & Astronomie) L'Auteur en donne la difference au *l. 2. c. 8.*

Asturciers) Ceux qui gouvernent les oyseaux de chasse , *astur* signifie un autour. *l. 1. ch. 55.*

Atomes) Corps petits & indivisibles , par la concurrence desquels Epicurus disoit toutes choses estre faites & formées , *l. 4. ch. 2.*

Atropos) Qui ne retourne , l'une des Parques qui coupe le filet : Lachesis tient la quenouille , Clotho la devide. *L'auteur au ch. 49. du l. 3. & l. 4. ch. 33.* Elle se prend pour la Mort.

Auriflue energie) efficace , vertu qui fait couler l'or , *l. 4. ch. 53.*

Aurinie ou *Alurinie*) Nom attribué par les Alemands aux femmes fatidiques. Voyez Cesar au 1. *l.* de ses Comment. Plutar, en la vie de Marius & Cesar, Strabon au 7. *l.* Clement Alex. 1. *Stromatum* , & l' *Auteur* au *l. 3. c. 16.*

Axinomantie) Divination qui se faisoit avec une coignée : *ἀξίον* , coignée , *Vide Plin. l. 36. ch. 19.* En Poitou s'observe une superstition par le moyen d'une coignée pour conjurer un certain phlegmon , qu'ils appellent ineptement le Chaple , & faut que cette conjuration se fasse par un qui soit charpentier de pere en fils , lequel marmonant quelques paroles fait semblant de vouloir assommer le mal avec son instrument , *au l. 3. ch. 25.*

B

B *Acbuc*) Bouteille en Hebrieu , dite du son qu'elle fait quand on la vuide , *l. 4. ch. 1.*

Bal Solistime) Lat. *tripudium solistimum* , le bruit & le son que rendoit la mangeaille des poulets & autres oyseaux , quand une portion d'icelle tomboit de leur bec à terre , & de là le devin prenoit bon ou mauvais augure de l'affaire, dont estoit question : le devin s'appelloit *pullarius*. Cicer. *l. 2. de divinat. Attulit* , inquit.

quit, *in cavea pullos is qui ex eo ipso nominatur pullarius. Cum pascuntur aves necesse est aliquid ex ore cadere & terram pavire. terripavium primò : post terripadium dictum est : hoc quidem jam tripudium dicitur : cum igitur offa cecidit ex ore pulli tum auspicanti tripudium solistimum nuntiatur.* L'Auteur au l. 3. ch. 25.

Banque de pardons) En Lat. *forum Indulgentiarum*, le lieu public où le trafic des Indulgences est étably, *Mensa, Mensarii, Mensularii*, l. 2. ch. 17.

Beuveurs tres-illustres) au prologue du l. 1. parce qu'ils ont le visage enluminé. Alexand. le grand en memoire du Philosophe Indien *Calanus* institua un banquet d'acratoposie à boire carrouffe & à coupe bonnet, où un nommé *Promachus* emporta le prix, sçavoir une Couronne valant un talent ou six cens escus, mais il ne vesquit que trois jours apres, tant il estoit plein de vin. Denys le Tyran en la feste de Choës que les Atheniens celebroyent au mois de Novembre promet une Couronne d'or à quiconque auroit le premier beu un conge, c'est à dire six septiers de vin, & dit-on que la Couronne fut adjudgée à *Xenocrates* le Philosophe victorieux en ce combat. Diog. Laërt. l. 4.

Blanchée) Ce sont cinq deniers, vulgairement un blanc, l. 2. c. 30.

Blattes) Ce sont vermines qui rongent &

gastent les habits, *l. 1. c. 1.*

Bonafes) *Bonafus* Lat. une espece d'animal sauvage, dont parle Pline, *l. 8. c. 2.* l'Auteur *l. 4. ch. 67.*

Botanomantie) Divination avec herbes, à laquelle estoit fort experte Medée, & Licie, au rapport des Poètes, au *l. 3. c. 25.*

Bringuénarilles) Nom forgé à plaisir, comme plusieurs autres chez l'Auteur, *l. 4. c. 17. & 44.*

Broüet) C'est la grand'halle de la Ville de Milan. *L'Aut. l. 4. c. 45.*

Bust honorifique) Buscher en forme pyramidale au dessus duquel on mettoit les corps des morts pour les brusler, qui estoient plus honorables selon les personnes, *l. 3. c. 7.*

Bustnaires larves) Au *prol. du liv. 3.* il entend parler de certains hypocrites de moynes qui portent un visage triste & marmiteux, comme si c'estoit un masque qui representast la mort. Larves ce sont ces esprits Lougaroux qui vont de nuit, & paroissent près les sepulchres, *Apul. l. 1. Metamorph. August. 9. de Civit. Dei,* en Latin *sepulchra larvalia* selon Apulée.

C.

C *Abale*) Entre les Hebrieux estoit une doctrine non escripte, mais baillée de main en main & de pere en fils, au *prol. du l.*

2. il l'appelle religieuse Cabale , comme est l'institution de la cuite du bœuf salé observée par succession de moynes en moynes en leur cuisine claustrale, que l'Auteur appelle leur Sainte Chapelle , prend à bon droit le nom de Cabale monastique , au l. 3. c. 15.

Cabires) καβειροι , dieux fort reverez jadis en l'Isle de Samothracie, comme estans penates, Cabir en Syriaque signifie puissant , *ex Jos. Scalig. in 4. Varr. de Ling. L.* Le Commentateur d'Apollonius rapporte que ceux qui estoient de la confrairie des festes solennelles , qu'on celebroit tous les ans en Samothrace , ni les ministres de ces dieux qui leur offroient fort souvent des sacrifices, ne craignoient point la tempeste, voire que s'ils en estoient surpris sur mer , soudain estoient preservez , quelque violente qu'elle eust peu estre. A quoi l'Auteur fait une plaisante allusion liv. 4. c. 20. car au lieu de Cabire il use du mot de Cabirotades, qui est une fausse & apprest delicieux que l'on fait aux perdrix rosties.

Cabin caba) Tellement quellement en Poitevin , au prol. du 4. livre.

Caloier) C'est à dire beau pere , ou venerable personnage, consacré à l'administration des choses Saintes. Les Grecs en Turquie appellent ainsi les moynes & prestres, καλός & ιερέως au titre du 3. livre imprimé 1553.

Calendes Grecques) C'est un proverbe pour signi-

gnifier une impossibilité, d'autant que les Grecs ne comptent point les jours par Kalendes, Nones, Ides comme les Latins, mais par la nouvelle Lune. Kalendes ἀπὸ τῆς καλῆς, parce que au premier jour du mois le pontife convoit le peuple, pour leur denoncer combien restoit de jours depuis les Kalendes jusques aux nones. L'Auteur *l. 1. ch. 20. liv. 3. ch. 3.*

Camille) Royne des Volsques en Italie qui vint au secours de Turnus & des Latins contre Enée. L'Auteur au *chap. 24. du 2. liv.* l'appelle Amazone, parce qu'elle estoit adroite aux armes, μαζών, *sine mamma.*

Canaries ou *Canariens*) Il faut ainsi lire au *l. 1. c. 13.* Une des six Isles fortunées, ils sont ainsi appelez à cause du nombre de grands chiens, & parce qu'ils mangent goulument & tout crud, comme des chiens. Carbon Canarien devoit 20. conils en un repas, ou un grand bouc : or tels peuples ainsi qualifiez doivent estre rangez sous la Seigneurie & puissance du Roy Grangosier.

Candidats) à Rome qui briguoient quelque Magistrature, lors ils estoient vestus d'une robe blanche, *l. 3. chap. 3.*

Canibales) Habitent dans l'Amerique au deça & delà de l'Equateur; Gens cruels & mangeurs d'hommes, principalement leurs ennemis. L'Auteur *liv. 1. c. 56. & l. 2. ch. 12. & en l'Epistre Lim. du 4. livre.*

Canidie) Une femme Napolitaine nommée Gratidie, comme dit Porphyrio, qui composoit & vendoit les onguens des parfums, le Poëte Horace la blasme comme forcieriè, és *Epo-*
des 3. 5. & 17. Item en la *Sat.* 8. du premier li-
vre. L'Auteur *liv.* 3. *chap* 16.

Capnomantie) Divination en observant la couleur de la fumée, ou son petillement, ou son mouvement droit, de travers, ou rond, *liv.* 3. *chap.* 25.

Carpalim) Le laquais de Pantagruel ; Ainsi nommé d'un adverbè Grec *καρπαλιμῶς*, c'est-à-dire soudainement, vîstement, propriètez d'un Laquais, *liv.* 2. *chap.* 9.

Catadupes du Nil) Peuples en l'Ethiopie qui habitent près le dernier Cataracte du Nil, auquel lieu entre les Rochers le Nil tombe des hautes montagnes d'une si grande impetuosité, que de ce bruit si horrible les voisins sont presque tous sourds. *Cic. in somn. Scipion.* l'Auteur au *liv.* 4. *chap.* 34.

Cataractes) ce sont lieux scabreux & precipices, par où l'eau tombe avec bruit violent & par impetuosité, *ἀπὸ τῆς καταρρέειν*, rompre avec bruit, ou sortir avec violence, au *prol.* du 3. *liv.*

Catastrophe) La dernière partie de la Comedie, qui en montre l'issuë, *ἀπὸ τῆς κατασφύρειν*, mettre fin, en l'*Epist. limin.* du 4. *liv.*

Categides, Vents impetueux, *ἀπὸ τῆς κατα-
γίζειν*

γίγειν, souffler impetueusement, *liv. 4. chap. 18.*

Categorique) Pleine, aperte & resolue, *chap. 12. du 2. liv. & au prol. du 4. liv.*

Caterue) Bande de gens de guerre.

Catonian) Severe, comme fut Caton le Censeur.

Catoptromantie) Quand on fait voir dans un miroir le larron qui a desrobé, ou qu'on represente ce dont on s'enquiert, *liv. 3. chap. 25.*

Cave paincte ou la maison de Innocent le patissier) C'étoit celle de Rabelais, laquelle de ma connoissance estoit encore à son fils, & pour aller de cette maison dans la cave peinte, au lieu que l'on descend ordinairement és caves, il faut monter en celle-là par autant de degrés qu'il y a de jours en l'an, puisqu'elle est beaucoup plus haute que la maison, & dans le plus haut du Chasteau de Chinon qui couvre toute la ville. Le mot de *paincte* est equivoque, & ne faut pas dire *cave peinte* mais *cave à pinte*, d'autant qu'on va querir le vin avec des vaisseaux qu'on appelle pintes, & que les caves sont fort froides en Esté. *Dans le chap. 35. du cinquiesme livre.*

Ceinture Ardente) La zone torride, autrement l'équateur, *liv. 4. chap. 1.*

Celeusme) *κελευσμα* exclamation, cry & admonition des nautonniers à haute voix, pour se donner courage, *liv. 4. chap. 22.*

Celoces) Vaisseaux legers sur mer, *liv. 4. ch. 3.*

Cenotaphe) *κενὸς τάφος*, tombeau vuide où le corps du trespasſé n'eſt point encore mis, autrement ſepulchre honoraire. L'Auteur *l. 4. chap. 8. & 21.*

Cephalonomantie) Divination priſe de la tête d'un aſne roſtie ſur des charbons ardens, *liv. 3. chap. 25.*

Ceromantie) Divination qui ſe fait avec la cire fonduë en eau chaude, *liv. 3. chap. 25.*

Chalybes) Juſtin dit que Chalybes eſt un fleuve en Eſpagne, où les habitans nommez Chalybes tirent tout nuds le bon acier. Pour cette raiſon l'Auteur *liv. 2. chap. 29.* appelle l'acier des Chalybes; ainſi faut il lire.

Champ reſtile) *Reſtibilis*, qui porte tous les ans, *liv. 4. chap. 45.*

Chaneph) En Hebr. hypocrifie, duquel vice ſont entachez tous ceux que l'Auteur fait habiter en cette Ile de Chaneph, à ſçavoir Cagots, Chatemites, Hermites, bigottes, chatemiteſſes, hermiteſſes, *liv. 4. chap. 63. & 64.*

Chaos) Selon les anciens Philoſophes & Poëtes eſtoit au commencement une maſſe ſans forme, une confuſion de toutes choſes, qui ont été ſeparées, diſtinguées & miſes en ordre par les mains de Dieu, *liv. 4. chap. 13.*

Caractères) L'Aut. au *liv. 5. chap. 4.* attribue ce nom aux chanſons agreables, & aux motets compoſés de bonne grace en bonne forme, notables, mignons, & gentils. Aul. Gel.

Gel. en fait trois sortes, *liv. 7. chap. 14.* A ces chansons, il en oppose d'autres, qu'il appelle Catarates, & scythropées, maudites, execrables, tristes, misérables : κατὰ αἴοις, maudits, execrables : σκυθρωποί, tristes, misérables.

Chasmates) χάσματα, gouffres, abysses & ouvertures de la terre, au *prol. du 3. liv. & au liv. 4. chap. 62.*

Cheli) En Hebr. être pacifique & en repos. L'Aut. au *liv. 4. chap. 10.* en forge une Île, en laquelle regne le bon Roy Panigon.

Chefil) Chez les Hebreux est le nom d'un astre, que les Grecs appellent Orion. Chefil vient de chafal qui signifie être inconstant. Propert. lib. 2. Eleg. 13. *Aquosus Orion.* Virg. 1. *Æneid. Nimbosus Orion.* ἀπὸ τῆς οἰμῆς, esmouvoir & troubler. Ce qui est par les anciens Poëtes, Astrologues & Historiens attribué à l'estoile d'Orion : car Plin. *liv. 18. chap. 28.* la met au rang des astres espouvantables, lesquels esmeuvent des pluies excessives, gresles & orages. L'Auteur donc au *liv. 4. chap. 15.* appelle le Concile de Trente, qui se tenoit du temps qu'il escrivoit son histoire, le Chefil, c'est-à-dire, Concile de troubles, de tempeste & d'inconstance, comme il montre au 31. *chap. du 4. liv.*

Cheval Seian) Qui appartenoit à un Seigneur, lequel estoit tellement defaistré, qu'il
porta

porta malheur à tous ceux qui le posséderent ,
comme fit l'or de Tholoze, Aul. Gell. *liv. 3.*
chap. 9. L'Aut. *liv. 4. chap. 15.*

Chevreter) Se despiter comme font les chevres , qui sautellent & trepignent quand on les fasche. *Au prol. du 3. liv.*

Chironacte) χείρωνας , qui prend à toute main. C'estoit un Capitaine de Gargantua. *Au 1. liv. chap. 51.*

Chæromantie) Divination qui se fait avec des pourceaux , χοίρης un porc. *liv. 3. chap. 25.*

Circumbilivagination) Mot forgé à plaisir pour signifier un tournoyement tout autour de quelque chose , à *circum* & *vagari*. *liv. 3. chap. 22.*

Cleromantie) Divination par sort. κλήρης , sort. *liv. 3. chap. 25.*

Climat diarhomes) Le climat qui passe par Rome : sept selon les anciens , neuf selon les modernes.

Coccognide) *coccum gnidium sive granum* , Graine ou semence de Thymelæa , que les Arabes appellent myzereon , dont le fruit doit estre noir , fort acre , & ressembler au poivre , d'où on l'appelle poivre de montagne. *liv. 2. chap. 28.*

Cocyste) Fleuve d'enfer , ἀπὸ τῆς πωκύειν , pleurer. Il y en a cinq , Cocyste , Phlegethon , Acheron , Styx & Lethé. *Au liv. 5. chap. 15.*

Co-

Colonie) Proprement une peuplade. *Colonus* , un laboureur. *liv. 3. chap. 1.*

Colosse) Grec. *κολοσσός* , une grande & enorme statue, telle que celle de Memnon, dont parlent Pline *liv. 36. chap. 7.* Philostr. en ses plattes peintures ; Paus. *in Att.* l'Auteur au *liv. 3. chap. 1.*

Concilipetes) Comme *Romipetes* , allans au Concile. *liv. 4. chap. 19.*

Confallonier) Mot Toscan, un port-enseigne. *liv. 4. chap. 29.*

Confanon) Baniere, estendart. *liv. 3. chap. 32.*

Conopée) *κωνωπεῖον* , un pavillon de liêt, duquel ordinairement les Egyptiens se servoient pour se garantir des injures des mouscherons , en Grec *κώγωπες* , en Latin *culices* , en François *couzins*. Les Reines & grandes Princesses paroient leur liêt & couche de superbes pavillons , d'où Horace , *Interque signa turpe militaria Sol aspicit conopeum.* L'Auteur *liv. 3. chap. 18.*

Coq d'Euclion) Plaute en sa Marmite representant un vieillard qui avoit un pot plein d'escus le cachant tantost d'un costé, tantost d'un autre : *Condignè etiam meus me intus gallus gallinaceus, qui erat anui peculiaris, perdidit penissimè ubi erat hæc defossa occæpit ubi scalpüre unguis circumcirca. Quid opus est verbis ? ita mihi pectus peracuit : capio fustem, ob-*
trun-

frunco gallum, furem manifestarium. Au prologue du 3. liv.

Cordaces) Κορδακεις , danses fort lascives & ridicules , farabandes. Κορδαξ , *lasciva & ridicula saltatio præsertim in Comædiis.* Vide Rhodig. lib. 5. cap. 4. & lib. 18. cap. 31. L'Aut. liv. 5. chap. 21.

Corne d'abondance) Cornucopie, liv. 3. ch. 14. & l. 5. c. 6. ἀρέτας Ἀμαλθείας , la corne de la chevre Amalthée , de laquelle fut allaité Jupiter & nourry en l'Isle de Crete par les deux Nymphes Adraste & Ida : en memoire de ce benefice , quand il vint en âge il mit cette chevre au ciel au nombre des estoiles , & donna aux Nymphes une des cornes de la chevre avec la vertu de leur fournir toutes choses en abondance & à souhait.

Corollaires) Petites couronnes , & autres petits presens que donnoient jadis au peuple les joüeurs lorsque la Comedie avoit esté bien receüe d'un chacun. Par ainsi , selon Varron lib. 4. ling. Latin. Il se prend pour ce qui est adjousté par dessus le marché , le surcroît , la bonne mesure. liv. 4. chap. 53.

Corybantier) Dormir les yeux ouverts , comme faisoient les Corybantes prestres de la Déesse Cybele , lorsqu'ils gardoient Jupiter , de peur qu'il ne fust englouty de Saturne , ἀπὸ τῆ κορύπτειν , *quòd capita saltando jactarent* , aut à pupillis oculorum , *quæ Græci νόγας*

vocant, quippe qui cùm Jovis custodes essent, non modo excubare, sed etiam apertis oculis dormire cogerentur; & d'autant que la prunelle de leurs yeux estoit perpetuellement ouverte, & qu'ils ne dormoient comme point, ils étoient travaillés de tintouïns, ce qui a donné le nom de corybantisme à une maladie en laquelle on entend un perpetuel bruit aux oreilles. Ex Jos. Scalig. in castigat. ad Catull. L'Auteur au liv. 4. chap. 32.

Coscinomantie) Art de deviner en remuant le sac ou tamis, κοσκινὸν, crible ou tamis. liv. 3. chap. 25.

Cotignac cantharidizé avec poudres de Cantharides) Qui font pousser jusques au sang. liv. 2. chap. 28.

Couillatris) Ce bon homme duquel il est parlé au prologue du liv. 4. qui avoit perdu sa hache ou coignée & à qui Mercure en donna une d'or, ce qui causa que plusieurs de ses voisins se ruinèrent, signifie un Gentilhomme de Poitou, qui vint à Paris pour quelque affaire avec sa femme qui estoit belle, dont François I. devint amoureux & enrichit le Gentilhomme, qui s'en retourna en son pays: ce qui fut cause que plusieurs de ses voisins qui avoient de belles femmes ou filles vinrent aussi à Paris, croyant qu'ils feroient pareille fortune, mais ils furent obligez de s'en retourner après s'être ruinéz.

Cranie, Gr. κρέναιον) Un certain lieu en la ville de Corinthe , où les athletes s'exerçoient à la luitte , à la course & semblables. *Au prol. du 3. liv.*

Crepalocomes) Hymnes ou chansons des yvrognes composées en l'honneur de Bacchus & de l'ebriété , ἀπὸ τῆς κρηπίδαυς , yvrognerie ou tournoïement de teste d'avoir trop beu ; & κῶμος , le Dieu des banquets & festins. *liv. 4. chap. 59.*

Croix Osanniere) En Poitevin , est la croix ailleurs dite *Boisseliere* , près laquelle au Dimanche des rameaux l'on chante : *Osanna filio David*, &c. *liv. 4. chap. 13.*

Cybele seu Rhea) *Deorum mater* , à *Cybelo monte Phrygia* aut ἀπὸ τῆς κυβισῶν , faire le sou-bresaut , & bransler la teste comme un fol , d'autant que les anciens croyoient que cette Déesse rendoit les hommes insenséz jusques à se couper les genitoires. *l. 3. c. 43. liv. 5. chap. 1.* De là on entend le mot *Cybitan*.

Cyclopes) Geans du mont Gibel en Sicile , qui estoient forgerons de Vulcain , d'autant qu'ils ont enseigné les premiers comme il falloit battre le fer , ils n'avoient qu'un œil au milieu du front , κύκλος , rond , & ὀφθαλμὸς l'œil , le visage. *Au prol. du 4. liv.*

Cylindre uniforme) Une pierre ronde dont on se servoit pour applanir & égaliser les allées des jardins & grands promenoirs ἀπὸ τῆς

κυλίνδριν , rouler. On l'appelle uniforme , pour ce qu'il avoit une mesme forme par tous ses endroits ; la deschiqature des fouliers de Gargantua estoit faite & decoupée en cette forme ronde. *Au liv. 1. chap. 8.*

Cyne ou Kyene) C'est-à-dire , chienne , Grec. κύων , κύνος , un chien. *liv. 3. chap. 34.*

D.

D *A Roma , &c.*) Depuis Rome jusques icy je n'ay esté à mes affaires. De grace prend en main cette fourche & me fais peur. *liv. 4. chap. 67.*

Datum Camberiaci) Donné à Chambery. *liv. 4. chap. 67.*

Decretalictones) Meurtriers de Decretales. *liv. 4. chap. 53.*

Decumane) Le dixiesme en nombre : or pour ce qu'il arrive souvent selon le cours de Nature que la portion ou nombre dixiesme de quelque chose que ce soit , se trouve plus plein , remply & plus robuste , l'Auteur au *chap. 51. du 1. liv.* appelle une legion decumane , *liv. 4. ch. 23.* vague decumane , grande , forte & violente , *chap. 32. & liv. 5. chap. 22.* Escrevissés decumanes : ce qui est pris de Festus Pomp. qui adjousté que le dixiesme œuf est tousjours le plus grand. Colum. appelle les poires decumanes qui sont belles & grandes.

Plin

Plin. La porte decumane , pour sa grandeur.
 Veget. *Decumana porta quæ appellatur , post prætorium est per quam delinquentes milites educuntur ad pœnam.*

Demobore) ὁ τῷ δῆμῳ βρογάζων *populi oppressor* , qui subditorum opes in suum fiscum & compendium convertit. L'Auteur au 3. liv. chap. 1.

Demon) Bon ou mauvais Ange , Demi-dieu. Le plus souvent il se prend pour malin esprit.

Devotion) liv. 3. chap. 11. Horrible & execrable jurement , par lequel on se vouë & se donne-t-on au diable. Au 5. liv. chap. 4. par ces devotions continuelles , il entend les imprecations & maudissions. Les hommes destinés pour estre sacrifiés aux Dieux , afin de détourner par cette expiation quelque mal public , comme peste & autres maladies , s'appelloient *devoti* & *sacri homines* , en Grec ἐπιτάφιοι ἄνδρες , en un mot καὶ δάματα , ce qui jadis s'observoit en la Ville de Marseille , ainsi que rapporte Servius sur ces mots du Livre de l'Eneïde , *Auri sacra fames* , & Budée sur les Pandectes.

Deu Collas faillon) Ce sont mots Lorrains. De par Saint Nicolas , compagnon. liv. 4. chap. 6.

Diagonale) Figure , *linea ab angulo ad angulum producta* , liv. 1. chap. 8. & 53.

Diapason.) *liv. 2. chap. 11.* Un accord de musique qui se fait par octave.

Diaphragme) *Præcordia* , *ορέας* , metaphre-
ne le dos & la partie postérieure du diaphrag-
me , *ἀπὸ τῆ διαφράξεως* , *distinguer* & *separare* ,
liv. 3. chap. 35.

Diaistoliques & systoliques) Mouvemens ,
les deux mouvemens du cœur. *liv. 3. chap. 4.*

Dyatiposes) Simples descriptions & pre-
miers lineamens de quelque chose. *liv. 3. chap.*
5.

Dicaste) Un juge , quasi *δικάστης* , Pour ce
qu'il divise un tout en parties convenables ,
rendant à un chacun ce qui lui appartient. *liv.*
5. chap. 12.

Digne vœu de Charroux) L'Aut. *liv. 4. ch.*
7. Charroux est une petite ville en haut Poitou
sur les confins de la Marche & Limosin , qui a
eu grand renom au siècle passé pour le regard des
reliques qui estoient gardées dans le monastere
de l'Abbaye située au milieu de la ville , &
jadis bastie par le Roy Charlemagne , ainsi
que racontent les Moines ; ces reliques tant
reverées estoient la Digne Vertu enfermée
dans une chassé enrichie d'or & de pierreries.
Item le Digne Vœu , à sçavoir une grande sta-
tuë de bois , en forme d'un homme tout cou-
vert & revestu de lame d'argent , qui estoit
dressée debout en un coin de ce Monastere.
Ces reliques ne se monstroient au peuple que
de

de sept ans en sept ans , & lors on y abordoit de toutes parts , outre plus il n'estoit permis au sexe féminin de s'approcher du Digne Vœu , pour le baïser , c'estoit seulement aux hommes & jeunes enfans , à qui cela appartenoit ; mais les femmes estoient ordinairement au guet pour attraper celuy qui l'avoit baïsé , & se jetoient au col de l'homme ou de l'enfant pour le baïser & attirer par ce moyen comme par un alambic la vertueuse efficace qu'ils avoient pris en baïssant actuellement cette statuë. Une grande Dame le voulut baïser , il se haussa de 4 ou 5 pieds : ce qui passa pour un grand miracle , quoique ce ne fût qu'un effet de la fourberie des Moines qui avoient attaché une poulie par derrière. L'an 1562. il fut despouillé par des Gentilshommes Huguenots (comme le Sr. Bouganet) lesquels depuis par les gaudisseurs du pais furent appelez les valets de chambre du Digne Vœu de Charroux : or il sembloit à Dindenaut avoir fait un grand serment , quand il juroit par le Digne Vœu de Charroux.

Diipetes.) Descendant de Jupiter , epithete qu'il attribué au Nil qui s'enfle des pluïes qui tombent de l'air : car par ce mot de Jupiter on entend l'air. Le Nil s'enfle vers le solstice de l'Esté & s'espand par toute l'Egypte & arrose les terres & les rend fertiles. *Au liv. 4. chap. 49.*

Dipsodes) Peuples altérés. à *Græca dictio-*
ne διψάω. liv. 2. chap. 23.

Dithyrambes) Une maniere d'hymnes com-
 posez en vers que l'on chantoit en l'honneur de
 Bacchus nommé διθύραμβος παρὰ τὸ δι' ὅ δι' ἑας
Bivai quòd bis natus duas veluti januas pene-
trârit, le ventre de sa mere Semele, puis la
 cuisse de Jupiter : car sa mere estant grosse de
 luy & à demy terme, comme elle estoit aux
 abois de la mort en brulant, Jupiter fit tirer
 l'enfant de son ventre par Mercure, & le mit
 dans sa cuisse, où il demeura jusques au jour
 de sa nativité, qu'il fut entierement parfait.
liv. 4. chap. 59.

Dodrantal) Long d'une demie coudée, ou
 de neuf pouces Romains. *Au prol. du 4. liv.*

Dorophages) Hesiodé attribue cet epithete
 aux Juges, qu'il appelle Roys. L'Auteur les
 appelle Geans, c'est-à-dire, Princes & grands
 Seigneurs, eslevés en dignité par dessus les
 autres. *Au prol. du 3. liv.*

Dragonneaux) Petits animaux semblables
 aux vers qui s'engendrent aux cuisses & jam-
 bes, & les voit-on remuer sous le cuir, sans
 faire aucun ennuy (les Arabes l'appellent *vena*
Meden, ou *vena cruris*) par semblance que
 cette petite tumeur a avec la vene; Galien l'ap-
 pelle dragoncule au 6. liv. des parties affec-
 tées chap. 3. Halymbbar l'appelle vene fameu-
 se. *L'Auteur au 3. liv. chap. 22.*

Druides)

Druides) Peuples entre les Gaulois, qui demeuroient dans les bois & forests, c'estoient les Prestres & Juges du temps de Jule Cesar; on dit que la ville de Dreux a pris le nom de tels personnages qui souloient y habiter. L'Auteur *liv. 2. chap. 1. liv. 3. chap. 3. liv. 4. ch. 57.*

Dyscrasie) Corrompu, mal-mené, mal-temperé, de mauvaise complexion, *δυσκράτης.* *Au prol. du 4. liv. communément & en mauvais langage debiscasie.*

E.

E *Au Gringoriane*) c'est-à-dire, de l'eau benite, appelée Gringoriane du Pape Gregoire le grand qui lors regnoit *chap. 43. du 1. livre.*

Echephron) Gentilhomme du Roy Picrochole, *livre 1. chap. 33. prudent & bien entendu ἐχέφρων.*

Ecstase, Ecstatique) Elevation d'esprit, ravissement d'esprit, *l. 4. ch. 51.*

Ei) *ch. 49. du 4. liv.* Il faut ainsi lire le texte. En Delphes devant la face du temple d'Apollon fut trouvée cette sentence divinement escrete, *γνώθι σεαυτόν.* Et par certain laps de temps après fut veüe *Ei*, aussi divinement escrete & transmise des cieux: le simulacre de Cybele, simulacre de Diane, &c. Voyez Plutarq. sur l'exposition de ces deux lettres, *Ei.*

En.

Enclumes Cyclopiques) C'est-à-dire, faites de bon metal, & fortes, comme estoient celles des Cyclopes, l. 2. c. 26.

Encyclopedie) Quint. ch. 16. l. 1. *Et efficiatur (inquit) orbis ille doctrinae , quem Græci ἐγκυκλοπαιδείαν vocant.* Une revolution de toutes sciences. Au 20. ch. du 2. liv.

Engastrimythes) Ventriloques , enchanteurs & devineurs , qui ont le diable au corps, & qui par paroles sourdes rendent responses du milieu du ventre , d'où on les entend parler , livre 4. chap. 58.

Engys) Grec , proche voisin , l'Auteur en forge un Royaume, liv. 4. ch. 2.

Enig & Evig) Mots Alemans. *Enig* signifie sans, & *Evig* avec. Il est donc aisé de prendre l'un pour l'autre, n'estans differens que de deux lettres, ce qui arriva au traité d'accord du Lantgrave de Hesse avec Charles Quint, car au lieu de *Enig*, sans detention de sa personne, il se trouva *Evig*, avec detention. Et c'est ce que confessent les Agens de l'Empereur au 19. livre des Comment. de Sleidan, & pourroit estre (ce disent-ils) que par faute de bien entendre la langue on seroit tombé en erreur. Et voilà ce que veut entendre l'Auteur forgeant deux Isles de ces deux noms, esquelles (dit-il) auparavant estoit advenue l'estafilade au Lantgrave de Hesse. Au liv. 4. ch. 17.

Entelechie) Une perfection interieure de quel-

quelque chose. L'Auteur *l. 5. c. 19.* donne ce nom au Royaume, où regne la Dame Quinte-Essence : car les souffleurs se vantent de ne tirer seulement que le subtil, & separer de la matiere terrestre la simple & pure essence, l'ame & interne perfection des choses.

Entomeure & entomer) Au lieu d'entamer, à *Græc. ἐντομή, ἐντέμνειν*, couper, trancher, entamer, toutes vertus fort convenables à frere Jean des Entommeures, parce qu'il aimoit à se ruer en cuisine & à jouer des cousteaux, ainsi que l'Auteur mesme le depeint *és ch. 10. & 11. du 4. liv. & liv. 1. ch. 27.*

Enyo) C'est la Déesse de la guerre. Mars s'appelle *ἐνυάλις*, comme étant fils d'Enyo ou de Bellone. *liv. 3. ch. 6.*

Eolus) Dieu des vents, selon les Poëtes, *l. 4. c. 43.*

Epanalepse) Figure, quand on rejette les choses desja dites, *liv. 3. ch. 10.*

Epæons) Harangues & oraisons que l'on pronçoit pour louer la grandeur & vertu de quelqu'un, principalement aux funerailles. *Plutarq. in Camillo, l'Auteur l. 4. c. 59.*

Ephemeres) Fievres, lesquelles ne durent plus d'un jour naturel : sçavoir est 24. heures. *Au prol. du 4. liv.*

Epicenaires) Passe-temps, c'est - à - dire, vains, frivoles & controuvés à plaisir. *Au prol. du 3. liv.*

Epi-

Epilenie) Chanſon que l'on faiſoit reſonner durant le temps des vendanges, lors meſme que l'on fouloit les grappes de railins ἐπιλήνιων ᾄσμα, *cantio quæ canebatur inter premendas uvas* : λῆνος, un preſſoir, ληνάϊος, furnom de Bacchus, ληνάια, certaines feſtes en l'honneur de Bacchus, eſquelles y avoit un concert de Poëtes à qui feroit le mieux, & compoſeroit les plus naiſſes & facetieuſes chanſons & carmes pleins de riſée à la louange de Bacchus, l. 5. c. 45.

Epinices) Εὔπινικια, chanſons & banquets de victoire & de triomphe. Item les preſens à l'iſſuë de tels feſtins, celebrez en memoire de la victoire, l. 5. c. 40.

Evangile) Bonne nouvelle.

Epode) Eſpece de vers, tel que l'on voit chez Horace, quand à chaque vers entier on ajoute une clauſule ou vers plus court que le premier, tels vers eſtoient propres & aizez à mettre en chant, l. 4. c. 51.

Eudemon) Un jeune page que Don Philippe des Marais Viceroy de Papeligoffe donna à Gargantua. Ce mot eſt Grec qui ſignifie un perſonage bien né, & bien-heureux, l. 1. ch. 15. & 16.

Euphorbe) Une liqueur qui deſcoule d'un certain arbre d'Afrique de couleur de lait, & d'une faculté fort chaude & bruſlante, on uſe de ſa poudre pour faire eſternuer. Voyez Meſué. L'Auteur, l. 2. c. 28.

Eurycliens) Devineurs Engaſtriens *ab Eurycle Engaſtrimytho*, *cujus meminit Scholiaſt. Ariſtoph. in Vepſis, & Cæl. Rhodig. livre 8. ch. 10. l'Auteur l. 4. c. 58.*

Euſthenes) Fort robuste, puiſſant & galand homme; en Grec *εὐσθένης*, *chap 22. l. 4. & l. 2. ch. 29.*

Ἐχθρῶν ἄδωκα δῶκα) C'eſt-à-dire, Les dons que font les ennemis ne doivent eſtre reputez dons. Voyez Eraſme en ſes Adages. L'Auteur au *liv. 3. chap. 14.*

F.

F *Anfreluches*) Certains petits pieds de mouche que font ceux qui ne ſçavent eſcrire, & qui chaffourent le papier. *Chapitre 1. du livre 1.*

Farfadets) Lat. *larvæ* & *lemures*; eſprits follets qui vont de nuit & font peur aux mal-aſſez : or ce que l'Auteur recite au *ch. 23. du 3. l.* touchant ce que les farfadets firent à la Prevoſte d'Orleans, eſt ce qui arriva l'an 1534. que les Cordeliers d'Orleans avoient attiré un Novice pour contrefaire l'ame de la Prevoſte. Voyez Sleidan au 9. livre de ſon hiſtoire. L'Auteur pareillement au *chap. ſuivant 24. du 3. liv.* montre aſſez quels ſont les farfadets, à ſçavoir trompeurs & menſongers.

Fatuellus) Surnom du Faunus fils de Picus
Roy

Roy des Latins, duquel sont issus les Faunes, Silvains, Dieux agreſtes. *Fauni à fando, id eſt, varicinando; & hinc fatuos dicimus inconfideratè loquentes.*

Fée) C'eſt à dire, fatalement deſtinée à quelque choſe; comme le fuſt de la maſſe de Lougarou eſtoit fée, en telle maniere qu'il ne ſe pouvoit jamais rompre, au contraire briſoit ſoudain tout ce qu'il attouchoit. Ce mot vient de Fées, qui ſignifie les Déeſſes fatales, à ſçavoir les trois Parques, ſous la conduite deſquelles les Payens croyoient toutes creatures eſtre ſoumiſes, & en dependre; tellement qu'à chacun donnoient leur deſtinée fatale, aux uns une vertu plus exquiſe qu'aux autres, à *verbo fatum. liv. 2. ch. 29. liv. 1. ch. 31.*

Les ferremens de la Meſſe) Diſent les Poitevins villageois, ce que nous diſons ornemens: & le manche de la Paroiſſe, ce que nous diſons le clocher, par methapore aſſez lourde, *liv. 4. ch. 16.*

Feries des peſcheurs) *L' Aut. l. 3. c. 47.* C'eſtoient certaines feſtes à Rome tous les ans, le 8. jour de Juin, representées par le Preteur de la villeés jeux publics outre le Tibre pour les peſcheurs. Voyez Feſtus ſur la diſtion *Piſcatorii ludi*, & Ovide 6. *Faſtorum.*

Figure trigone equilaterale) Ayant trois angles en égale diſtance l'un de l'autre. *Au Prol. du l. 4.*

Filo-

Filopendules ou *filipendules*) Ce sont contre-poids, tels que sont ceux qui font tourner les rouës d'une horloge. Ils sont derivez de *filum* & *pendile*. Autres lisent filependeles, qui est la mesme chose, l. 3. c. 22.

Force Titanique) C'est à dire gigantesque. Voyez la fable des Geans dans la Mythologie, l. 4. c. 62.

Fouetteurs du Rivau) L'on pourra trouver dans les plus anciens exemplaires un endroit où il est dit que c'est dormir comme qui tomberoit és mains des fouetteurs du Rivau. Cela est fondé sur ce qu'un seigneur du Rivau grand Maître de la venerie, qui aimoit fort la chasse, ne dormoit guere, & se levoit fort souvent la nuit, & ne pouvant souffrir que les autres dormissent, il les alloit reveiller & fouetter. L'on faisoit mesme de ce temps un conte de luy, qu'estant allé en Anjou chez une femme qu'il aimoit, lorsqu'elle le veid partir de chez elle vers la feste des Innocens, elle dit assez haut enforte qu'il le pouvoit entendre : Nous allons dormir à nostre aise, & nous passerons les Innocens sans les recevoir ; il revint à deux jours de là de plus de 20 lieües exprès pour l'éveiller & la fouetter.

Frere Lubin) Sobriquet donné par les Huguenots aux Moynes, tesmoin Marot dans une chanson :

Pour

*Pour faire plustost mal que bien ;
Frere Lubin le fera bien :
Mais si c'est quelque bonne affaire ;
Frere Lubin ne le peut faire.*

Or ce titre & telles proprietez sont attribuées par l'Auteur, *au prol. du 1. livre*, à un certain Moine Anglois nommé Thomas Walleys, de l'Ordre de Saint Dominique, qui cuidoit avoir fait un beau chef-d'œuvre, d'avoir moralisé la Metamorphose d'Ovide, & rapporté à la verité de l'Histoire Sainte, elle a esté imprimée à Paris chez Badius Ascensius, l'an 1509.

G.

G *Alli*) Estoit les Prestres de Cybele mere des Dieux, ainsi nommez à *Gallo Phrygia fluvio*, qui rendoit furieux & insensez ceux qui avoient beu de son eau, jusques à se châtrer eux-mesmes & se couper les genitoires avec un taix. Ils s'appelloient aussi *Corybantes & Curetes*, ἀπὸ τῆς κούρης, à cause de la tonsure ; car, comme dit Strabon, ils portoient les cheveux au derriere de la teste, & tout le devant estoit tondu ; ils estoient vestus de robes de femmes, & ayant posé & attaché sur un asne, l'image de la Déesse Rhea ou Cybele, alloient mendians de bourgade en bourgade, menans grand bruit avec tambours & autres instrumens d'ai-

d'airain , esclatans , & sous crainte & reveren-
ce de la Déesse contraignoient un chascun ou
par amour , ou par force de leur donner ce qui
leur estoit necessaire pour vivre. L'Aut. l. 3. c.
43. Voyez cy-devant *Corybantier* & *Cybele*.

Gamma) La gamme est un ordre & regle que
les Musiciens observent pour enseigner le ton
de la voix , l'accord , les nuances suivant ces six
voix. La gamme s'appelle ainsi pource qu'elle
commence par la lettre Gamma , car le premier
degré d'icelle est le G ut, & le second A re &c.
L'Auteur c. 19. du 4. liv.

Ganabim) Mot Hebreu qui signifie larron.
Il forge une Isle de ce nom où ils habitent , l.
4. c. 66.

Gargantua pendit les cloches de nostre Dame
au col de sa jument , &c.) L'Aut. l. 1. c. 17.
Tout le monde sçait que cette jument est Ma-
dame d'Estampes maîtresse du Roy , qui est la
mesme qui fit abbattre les forests de Beauflle ;
à laquelle le Roy voulut donner un collier de
perles , & faire quelques levées sur les Parisiens ,
lesquels ne vouloient point payer ; en sorte
que le Roy & Madame d'Estampes aussi , les
menaça de vendre les cloches de nostre Dame
pour acheter son collier.

Gaster) Ventre , l. 4. c. 57.

Gastrolatres) Adorateurs du ventre , liv. 4.
ch. 58.

Gaule Cisalpine) Au deça des Alpes , à l'é-

gard de Rome & non de nous , est une ancienne partie des Gaules entre le mont Senis & le fleuve Rubicon près Rimini , comprenant Piedmond, Monferrat, Milan, Mantouë, Ferrare. *L'Aut. liv. 4. ch. 58.*

Gelasin) Nom d'un país forgé à plaisir , où l'on ne fait que rire , ἀπὸ τῆς γελᾶν. *liv. 2. ch. 24.*

Gelen jabin) Mot Arabe , qui signifie du miel rosat , duquel on use souvent en clysteres, & pour ce il en forge une Isle fort copieuse en matiere de clysteres , *l. 4. c. 17.*

Gelones) Peuples de Scythie , qu'on nomme aujourd'huy Tartares , *l. 4. c. 2.*

Gibraltar) C'est le destroit entre les deux extrémités d'Espagne & d'Afrique anciennement nommé les colonnes d'Hercule , ainsi que l'Auteur mesme donne à entendre , l'appellant le trou & les bondes d'Hercule , *l. 2. c. 30.*

Gozal) Est un mot Hebreu , qui signifie une colombe ou pigeon , *l. 4. c. 3.*

Graphides) Ce sont descriptions , lineamens & premiers traits de quelque peinture & escription , *l. 31. c. 5.*

Gyrognomonique) Un tournoyement regulier , ou un mouvement en rond bien compassé , *l. 3. ch. 22.*

Gyromantie) Divination qui se fait en marchant en rond , *l. 3. c. 25. Virg. Eclog. 8.*

H.

H *Agarene*) Arabesque , car les Arabes se disent descendus d'Hagar chambrière & concubine d'Abraham , l. 2. c. 2.

Haruspicine) Divination par l'observation des gestes & contenance de la beste que l'on veut sacrifier , *ab haruga* , vieil mot Latin qui signifie l'hostie dédiée pour le sacrifice : autres le dérivent de *hara* , c'est à dire , le toit où la beste est réservée pour le sacrifice , l. 3. c. 25.

Helciplides) Machines faites pour ruiner & abattre les murailles des villes , *ab ἑλκω*. au prol. du 3. liv.

Helicies) ch. 18. liv. 4. Aristot. lib. de mundo. *Helicia dicuntur si lineari specie fulmina sunt conformata*. Budaus.

Helicon) Montagne en Bœotie dédiée à Apollon & aux Muses ; où il y a la fontaine Caballine ou Hippocrene.

Hemicraines) Maladies qui n'affligent que la moitié de la teste, dites vulgairement *migraines* , l. 4. ch. 37.

Heptaphone en Olympie) Echo qui respondoit sept fois. Plin liv. 36. ch. 15. L'Auteur l. 5. ch. 1.

Herbes carminatives) Qui dissipent & vident les ventositez , comme fenouilles , anis , l. 4. ch. 43.

Hercule Gaulois) Qui par son éloquence fléchit & attira à soy les nobles Gaulois. Voiez Lucien & Alciate en ses Emblemes. L'Auteur en fait mention en l'épist. lim. du 4. l.

Heretique bruslable comme une petite horloge de bois) Il se moque d'une sentence de condamnation de mort qui fut donnée contre un des premiers Huguenots qui embrassa la Religion Reformée à la Rochelle, lequel estoit horloger & avoit fait une horloge toute de bois qui estoit un ouvrage admirable ; mais à cause qu'elle avoit esté faite par les mains d'un prétendu heretique, les Juges ordonnerent par la mesme sentence que cette horloge seroit bruslée par la main du bourreau : ce qui fût executé. Il faut encore remarquer que cet adjectif de *clarelé* est fait du nom de cet horloger qui avoit nom Clarelé & s'estoit rendu fort considerable par son zele. *L'Aut. l. 3. c. 22.*

Hernie) En Latin *hernia* ou *ramex*, en Grec *κῆλη*. Toute sorte de rupture ou hergne, *l. 4. ch. 37.*

Hetrusques lettres) C'est à dire, grandes lettres Romaines ou Italiques, *ab Hetruria*, Toscane, *synecdochicos*, une partie pour le tout, *l. 1. c. 1.*

Hierarchie) C'est l'ordre d'une sacrée Principauté. Une administration bien ordonnée de toutes choses saintes & sacrées. L'Auteur en donne le nom au livre d'Hésiode intitulé, la
Theo-

Theogonie ; pource qu'il traite là par ordre la sacrée Genealogie des Dieux. *Au livre 3. chap. 1.*

Hieres Isles) Ce sont Isles grandes ou sacrées , car *ieès* signifie l'un & l'autre. D'où vient *ieèà v̄ssos* , grande maladie ou sacrée , à cause du cerveau. L'Auteur en la superscription du tiers livre selon l'impression de l'an 1553. se dit estre Caloier des Isles d'Ieres , c'est à dire , un des principaux Religieux de ce monde , qui est une grande Isle environnée de l'Océan , qui se divise en plusieurs autres Isles , comme l'Asie , l'Europe , &c.

Hieroglyphiques lettres) Appartenoient aux Prestres d'Égypte. Touchant la devise de l'Amiral de France , que jadis Auguste Cesar avoit portée , sçavoir une ancre de navire environnée d'un dauphin ; Erasme le rapporte à Titus Vespasianus , lorsqu'il explique le proverbe , *Festina lentè* , qui signifie , Expedie & ne laisse rien en arriere de ce qui est necessaire. Lisez Erasme pour entendre les chap. 9. & 33. du 1. livre.

Himantopodes) Pline dit liv. 5. ch. 8. que ce sont peuples en Ethiopie , qui ont les jambes tortuës , *inflexi* , *lentis cruribus* , *quos serpere magis quàm ingredi referunt* , inquit Pomponius Mela. ult. cap. lib. 3. *ιμα's* signifie courroye. L'Auteur , l. 4. ch. 38.

Hippodrome) La carriere où l'on faisoit cou-

rir les chevaux , *l. 1. c. 14. & 55.*

Hippothadée) Composé d'hippos & Thadée nom d'Apostre, hippos en compolition augmente la signification de la diCTION avec laquelle il est joint. *ex Gal. lib. 7. de simpl. medic. fac.* quand il dit que le fenouil simple se nomme en Grec *marathrum*, mais qu'il y a un autre fenouil, lequel à cause de sa grandeur s'appelle *hippomarathrum*. Ainsi *selinon*, c'est de l'ache, où *hipposelinon* signifie de la grande ache. Or l'Auteur au *c. 29. du 3. l.* attribue ce nom à un grand personnage & excellent en pieté, sainteté de vie & doctrine Evangelique, comme on peut remarquer par ses réponses.

Homocentricalement) C'est à dire, à l'entour d'un mesme centre , *l. 3. ch. 22.*

Horoscopes) Instrumens & vaisseaux faits exprés pour mesurer les heures, comme horloges de sable, quadrans au Soleil; & ainsi l'horoscope de la nativité est pris pour la recherche du jour & de l'heure que quelqu'un est né , *l. 3. ch. 25.*

Hydrographie) Carte marine , *l. 4. c. 1.*

Hypenemien) Venteux, qui est plein de vent, ou vuide. Il appelle ainsi le Potestat de l'isle de Ruach, où ils ne vivent que de vent. *l. 4. ch. 44.* les œufs engendrez sans masle s'appellent *hypenemia*, Lat. *subventanea*.

Hypocritique) feinte, déguisée , *liv. 4. ch. 36.*

Hy-

Hypophetes) Ceux qui parlent des choses passées, ainsi que les Prophetes des futures, ou faux Prophetes, l. 4. c. 48.

Hyrenes) Le pere d'Orion selon aucuns, mais Servius l'appelle OEnopeon. L'Aut. l. 3. c. 17.

I.

I *Celos*) Le nom de l'un des trois principaux enfans du songe ou sommeil, *ex Ovid.* 11. *Metam.* lequel represente en dormant la semblance des plantes, oiseaux & autres animaux, comme Morpheus celle de l'homme seulement, & fantaisies des choses forgées en l'imagination, *ch. 13. du 3. liv.*

Ichthyomantie) Divination qui se prend en faisant rostir du poisson, l. 3. *ch. 25.*

Ichthyophages) Peuples qui ne mangent que poisson en l'Éthiopie interieure près l'Ocean Occidental. L'Auteur attribüe ce nom à ceux qui cheminent sous l'enseigne de Quaresme-prenant, l. 4. *ch. 29.*

Idées, especes) Formes invisibles & exemplaire de toutes choses dans l'esprit divin, selon Platon. L'Auteur, l. 4. c. 2.

Ides de May) C'est le 15. jour du mois auquel nasquit Mercure. *Au prol. du 4. liv.*

Intentions secondes) Desquelles disputent les Scholastiques, qui est un travail inutile pour des choses imaginaires. C'est à quoy l'Auteur

veut toucher , quand il dit plaifamment que Jupiter eftoit fi bouquin , qu'il fe fût mefme transformé en intentions fecondes, ainfi appellées magiftronoftralement , s'il euft connu que cela luy euft fervy pour fes amours.

Io ti ringratio , &c.) Je te remercie , beau feigneur. Ainfi faifant tu m'as efpargné le couft d'un clyftere , l. 4. c. 67.

Iota) C'eft la plus petite lettre de l'Alphabet des Grecs , pour ce Cælius l'appelloit *pumilionem litteram , quòd omnium & figura & sono tenuiffima fit & minima.* L'Auteur en l'épift. limin. du 4. liv. & au 50. ch.

Ifchyas) Vous les appelez *fciatiques*. Hernies, ruptures du boyau devallant en la bourfe; ou par aquofité, ou carnofité, ou varices, &c. l. 4. c. 37.

Ifiaces) Eftoient les prestres de la déeffe Isis en Egypte , lesquels eftoient veltus de lin.

Ithibole) Homme droit & adroit , ny tortu ny boffu , l'un des Capitaines de Gargantua , liv. I. ch. 51.

Ithymbons) Une forte de chanfons & de dances ridicules en l'honneur de Bacchus , liv. 5. ch. 45.

Ithyphalle) liv. 4. chap. 38. Signifie une effigie des Payens qui representoit le membre viril dressé en haut ; les prestres de Bacchus s'appelloient auffi Ithyphalles , lesquels veltus de robes de femmes alloient trepignans des pieds , & chan-

chantans certains carmes, qu'on nommoit Ithyphalliques, & ce durant les festes de Bacchus, & avec telles ceremonies suivoient le phalle, qui estoit aussi cette effigie du membre viril faite de bois, & attachée au bout d'un thyrsé, c'est à dire d'une pique pointue toute environnée de lierre ou de pampre, & la portoit-on en pompe durant la dite solemnité. Arnob. liv. 5. *adversus gentes. In Liberi honorem patris Ithyphallos subrigit Græcia & simulacris virilium fascinatorum territoria cuncta florescunt.* Priapus même prend souvent le nom de *phallus*, dont est issu le mot, qu'en François on dit *fallot*, d'autant que la chandelle dressée au milieu représente aucunement cette effigie payenne des anciens : depuis ce mot est venu en risée quand on surnomme quelqu'un gentil & plaisant fallot, ainsi que fait l'Auteur parlant de Galien il le nomme gentil fallot, d'autant qu'il soustenoit que la fin & l'usage de la teste estoit pour poser les yeux, liv. 3. ch. 7. & au chapitre suivant il l'appelle le Galand Galien.

Iynges) Ex Rhodig. liv. 9. chap. 4. ce sont toutes drogues qui seryent pour attirer quelqu'un à l'amour, ainsi que les philtres : toutefois *ιὺγξ*, en Grec est un oyseau qui remuë assiduellement la queue, en Latin *motacilla*; or les enchanteresses se servoient de cet oyseau, & en mesloient parmy leurs medicamens d'amour pour contraindre & allecher quelqu'un par force

ce à aymer. Theocrite fait mention de tels allechements infames d'amour , par le moyen de cet oyseau en sa pharmacutrie Ἰὺγξ ἔλκε τὸ τῆνυν ἐμὸν ποτὶ δῶμα τὸν ἀνδρα , id est , *Iynge* attire toy-mesme ce mien amy en ma maison. L'Auteur au livre 3. chapitre 1.

L.

L *Agona edatera*) liv. 1. ch. 5. Signifie boudins frians à manger, car λαγόνες, veut dire les flancs ou parties vuides du ventre inferieur au dessus des hanches, où sont situés les intestins, desquels, on fait boudins; & ἐδω, je mange. Mais plustost faut lire *Lagana edatera*, en Latin *placenta edules* bignets de bon goust à manger, viandes d'une collation après disner, comme estoit le Reciné, que faisoit faire Grandgossier aux bons compagnons. Le Grammairien Acron dit que c'estoit Crespes bien deliées faites de farine detrempee en eau y ajoustant du fromage, poivre, canelle, saffran, cuites avec quelque graisse, bref ce sont toutes nos especes de bignets: or λάγανον vient de λαγανίζειν, id est, χρωματίζειν, c'est à dire donner couleur, comme l'on fait prendre dans la poëlle bien chaude une couleur rougeastre à ces petits tourteaux; ce qu'on lit mesme en quelque vieil exemplaire du livre d'Hippocrate de morbo sacro, λαγανίζειν, χρωματίζειν, λάγανον γὰρ εἶδος, πλακῆντος species *placenta*. La-

Lamia) Nom d'une fée ou forcieri qui va de nuit, & se couvre le visage de quelque beau masque, pour attirer à son amour les jeunes hommes, & les dévorer puis après. Plutarque dit que ces lamies avoient des lunettes comme des yeux, qu'elles pouvoient ôter & remettre quand bon leur sembloit, tellement qu'elles ne voyoient goutte en leurs maisons, mais dehors estoient fort clairvoyantes, ce que l'Auteur approprie à Hertrippa, qui estoit grand devineur pour le regard des choses de dehors, mais il ne connoissoit & ne sçavoit le gouvernement de sa femme en sa maison. Or que ce soit le mesme que les lamies des anciens, & non fées, je m'en rapporte aux vieilles du temps passé, lesquelles pour faire peur aux petits enfans font croire que ces fées volent la nuit, & dévorent les petits enfans qui sont seuls & escartés, & sont friandes de leur chair les guettant au sortir du ventre de la mere, ce que tesmoigne Horace en l'art poétique, *Neu prænse lamia puerum vivum extrahat alvo*. D'où vient que son Commentateur Porphyrio tire à ce sujet l'Etymologie, du Grec *λαιμός*, qui signifie le gosier ou gloutonnie. L'Aut. l. 3. c. 25.

Landore) Un feneant, un homme vain, un Jenin, dando, & qui branfle les jambes assis sur une boutique, *au prol. du 3. liv.*

Lasanon) Une terrine, ou un pot de chambre, l. 4. c. 60. & 67.

Lecanomantie) Λεκάνη, divination qui se fait en regardant dans un bassin plein d'eau, *liv. 3. ch. 25.*

Legugé) Lieu en Poitou, *l. 2. c. 5. & l. 3. c. 39.*

Lelapes) Λαίλαπες, Galien au *Comment. 2. liv. 1. Epid.* dit que ce sont tempestes soudaines & vents fort vehemens accompagnez d'une grande pluye, qui ne dure guere, *liv. 4. chap. 18.*

L'Ermenaud) Chasteau appartenant aux Evêques de Maillezais, pres la ville de Fontenay le Comte en Poitou.

L'espi) Une estoile claire située au hault de la main fenestre de la vierge, en Grec *σάχους*, en Latin *spica sive arista virginis*, en Arabe *Azimech*, *auch. 1. du liv. 2.*

Le mal S. Eutrope) Maniere de parler vulgaire : comme *le mal S. Jean*, *le mal de S. Main*, *le mal S. Fiacre*. Non qu'iceux benoits Saints ayent eu telles maladies : mais pource qu'ils en guerissent, *l. 4. c. 7.*

Liffreloffre) baragouin des Alemands & Suisses, *prol. du 3. liv. & auch. 8.* Pantagruel fait une plaisante rencontre de ce mot avec celuy de philosophe ; depuis les dernieres pluyes, dit-il, tu es devenu grand Liffrelofre, voire, dis-je, Philosophe ; ainsi par ce mot au *2. chap. du 2. livre* il veut entendre ces Messieurs les suffisans qui contrefont les philosophes, & donnent des
noms

noms aux choses toutes autres que ceux que les vrays Philosophes leur ont donné, comme ils disent le chemin Saint Jacques, que les anciens Philosophes ont nommé *viam lacteam*, c'est à dire le chemin au Ciel qui paroît blanc, comme laiët.

Ligne perpendiculaire) Les Architectes disent, tombante à plomb, droitement pendante, liv. 4. ch. 34.

Linostolies) liv. 5. ch. 4. Longues robes qui tombent jusques sur les talons, & sont faites de fin lin; comme les aubes de nos prestres, *alba vestis*. Tel vestement anciennement appartenoit aux prestres de la deesse Isis en Egypte, & pour ce Ovide au 1. des *Metamorph.* les appelle *Linigeram turbam*. Il donne mesme ce nom à la deesse Isis 1. *amor. Eleg.* 2. Plutarque aussi touche cela en brief, quand il dit: ὅτε γὰρ φιλοσόφοι, πυγμανοτεσφίαι, καὶ τειβωνοφορεῖαι. (robe usée) τρεῖσι ἑνὶ Ἰσιᾶκὸς αἱ λινოსολίαι. Voyez *Cal. Rhodig.* liv. 5. ch. 12. & de là vient le proverbe, *Isiacum non facit Linostolia*, l'habit ne fait pas le moyne.

Lypothymie) Defaillance de cœur, liv. 4. ch. 44.

Litanie) à *Græc.* λιτανεία, supplication, ch. 3. du liv. 2. & ch. 27. du 1. liv.

Lithontripton Nephrocatharticon) liv. 2. ch. 28. Une poudre composée de drogues qui ont vertu de rompre la pierre dans les roignons.

Lobes du poulmon) λοξός proprement signifie le bout de l'oreille , que l'on prend quand on veut admonester quelqu'un ; par similitude il s'attribuë aux divers lopins des viscères , comme du poulmon , du foye & autres , c'est ce qu'en Latin on dit *fibræ*, que jadis les haruspices confideroient , apres avoir sacrifié la beste , afin de prendre de là quelque augure, *l. 3. c. 4.*

L'or de Tholose) Proverbe applicable à ceux qui sont subjects à des malencontres , destinées fatales, & à une miserable fin. Voyez Erasme en la premiere Chiliade, *proverb. 109.* l'Auteur *au liv. 4. ch. 15.*

Loxias) Surnom d'Apollon, à cause des réponses obliques & tortuës de ses prestres , ou d'autant qu'il chemine par le Zodiaque cercle oblique , & l'Escharpe des cieux : λοξός, tortu, oblique. L'Auteur *au l. 3. ch. 19.*

L'Unique) C'est-à-dire seul, il dit que Triboulet estoit l'unique morosophe, ce qui signifie le seul sage-fol, & dit qu'il est plustost fol l'unique, que Lunatique, car les fols Lunatiques sont le plus souvent furieux & mal-plaisans ; & sont subjects à cette folie ceux qui naissent lors qu'il n'y a point de Lune, *ex Julio Firmico lib. 4. Matheleos*, & pour ce on les nomme Lunatiques, *l. 3. c. 45.*

Lychnobiens) Peuples vivans de Lanternes : on peut attribuer ce nom à ceux qui font de la nuit le jour , & vivent la nuit à la chandelle

Seneca epistola 122. Nihil consumebat nisi noctem : itaque crebrò dicentibus illum avarum & sordidum , Vos , inquit , illum & lychnobium dicetis. Tels sont aujourd'huy les Courtisans & grands Seigneurs. L'Auteur *liv. 5. ch. 33.* auparavant *liv. 2. ch. 13.* il les avoit appellez Lucifuges.

Lycisque orgoose) liv. 2. ch. 22. Lycisque est un animal engendré d'un loup & d'une chienne, qu'on appelle aussi hybride. *Orgoose*, c'est à dire qui est en chaleur: *ex Gal. in aph. 22. lib. 1.* ὀργᾶν signifie estre en l'ardeur vehemente & impatience que montrent les animaux, principalement les femelles, lors qu'elles sont en amour.

Lynce) Ou c'est le nom d'un once, ou loup cervier, qui a la vûë fort aiguë ; ou bien de Lynceus, l'un des Argonautes, qui accompagnoient Jason au voyage de Colchos pour conquister la toison d'or, & avoit la veuë si penetrante, qu'il voyoit au travers d'une muraille, d'où le proverbe, *Lynce perspicacior.* Erasimus *adag. 55. 2. Chil.*

M.

M *Acraeons)* Personnages qui vivent longuement, & par plusieurs siècles : μακρὰ αἰών, & macrobes. *liv. 4. c. 25. & liv. 5. ch. 2.*

Ma-

Madia) Serment de Maine , Touraine , & Poitou , tiré du Grec *μαδία* , non par Jupiter , comme *Nenda* , ou *ne dea* , *Νηδία* , ouy par Jupiter. L' Auteur liv. 4. ch. 15. l. 5. ch. 15. & ch. 7. de la Progn. Pantagr.

Maistre queux) l. 4. ch. 39. Jadis en France le grand Queux charge honorable dans la maison du Roy. Voy. du Haillan liv. 4. de l'estat des affaires de France.

Manduce) au liv. 4. ch. 59. Lat. *manducus* ; ex Plauto ; & *manduco*. C'estoit une effigie qu'anciennement les anciens Payens portoient en pompe pour faire peur , & rire quant & quant. Elle avoit un masque en façon de teste d'homme avec de grosses & amples maschoires , & de grandes dents qu'elle faisoit peter l'une contre l'autre , ouvrant une grande gueule , afin de faire fuir les spectateurs en riant. Plaute touche cette solennité in *Rudente* , quand il introduit un Sicilien qui estant tout mouillé trembloit de froid , & faisoit craqueter ses dents. CH. *Quid si aliquo ad ludos me pro manduco loccem ?* SA *Quapropter ?* CH. *quia pol clarè crepito dentibus.* Juvenal quoque Sat. 3. *Tandemque redit ad pulpita notum Exodium , cùm persona pallentis hiatum In gremio matris formidat rusticus infans.*

Manubie) Manubie signifie aussi selon la doctrine des Tusques , les jets ou esclats de foudres , dit en Grec *κεραυροβολία*. Et c'est ce qu'au se-

second des questions Seneque rapporte de Cecin-
nus , qui a escrit de la discipline des Hetrus-
ques, qu'il y a trois especes de Manubies; *ait enim Jovi tres manubias dari , quarum prima movet , secunda prodest , tertia adhibitis consilio diis emittitur* ; Ainsi l'Auteur prend ce mot en telle signification au *ch. 12. du 3. liv.*

Mappemonde) C'est une grande carte du monde , pour ce elle est peinte de diverses couleurs , de blanc , de noir , de rouge , de verd , de jaune , & autres ; afin de faire distinction des regions & pais divers : & c'est ce que dit frere Jean au *ch. 28. du 3. livre* , que la barbe de Panurge qui commençoit à blanchir ressembloit à une mappemonde , car il y avoit du noir , du gris , du blanc , & par ainsi monstroït qu'il s'approchoit de la vieillesse. *Mappe* une grande Nappe , à quoy ressembtent ces cartes : or que *mappa* signifie une grande nappe qui couvre toute la table , il apert par l'histoire du Nonce qui fut envoyé à Charles V. touchant sa collation en Carefme , car il ne voulut que la nappe couvriît toute la table à cause du jeusne.

Marmes & Merdignes) Jurement des villa-
geois Tourangeaux & Poitevins , par mon ame , & mercy digne , ou mercy Dieu , ou mere Dieu.

Au prol. du 4. liv.

Martiner) Boire d'autant , comme on fait la veille de Saint Martin , lors qu'on taste au vin nouveau , *liv. 2. ch. 28.*

Massorets) Interpretes & Glossateurs entre les Hebreux. *Au prol du 4. liv.*

Matagraboliser) *liv. 1. chap. 19.* Mot forgé à plaisir , pour signifier une estude de choses vaines.

Mateologiens) Docteurs futiles , qui se rompent la teste à disputer de choses vaines & frivoles.

Mateotechnie) Art & science vaine , inutile & de nul profit , il nomme ainsi le port du Royaume d'Entelechie , où regne la Quinte essence. Ce qui convient tres-bien à l'estude de l'Alchymie , & recherche de la pierre Philosophale : car l'issuë s'en va en fumée , *livre 5. ch. 19.*

Medamothi) Ce mot vient du Grec *μηδαμὸθεν*, c'est à dire , en nulle part : il en forge une chose à plaisir , qui est nulle , & ne se trouve point en lieu que ce soit , *liv. 4. ch. 2.*

Meden) C'est un pareil país , à *μηδεν* l. 2. *ch. 24.*

Megiste) Tres grand , *liv. 4. ch. 2.*

Menades) Les prestresses de Bacchus , qui estans comme insensées & folles celebrent les orgies , c'est à dire les festes & ceremonies instituées en l'honneur de Bacchus , *απὸ τῶν νομίδων*. *Juvenal. Satyr. 6. Crinemque rotant ululante priapo Menades.* L'Auteur *livre 5. chap. 39.*

Marmite de Plaute) C'est une comedie de Plau-

Plaute , intitulée *Aulularia. au prolog. du 3. livre.*

Mer Tyrrhene) La mer d'enbas pres de Rome , qui frappe la Toscane. Les Tyrrheniens sont les Hetrusques , qu'on appelle Toscans , *prol. du 4. liv.*

Metamorphose) Transformation.

Metaphrene) Le dos *μετὰ σπείρα* , *pars sita post præcordia* , *liv. 3. ch. 35.*

Metoposcopia) Partie de la Physionomie , *l. 3. ch. 25.*

Mesarins) *Mesareum* , le milieu des intestins , où sont contenuës le plus souvent les causes des maladies du ventre inferieur , *ex Fernel. l. 6. c. 7. patholog.* Voila pourquoi les maîtres qui enseignent le moyen & les remedes pour guerir ces affections , il les appelle mesarins , ne plus ne moins qu'on appelle oculistes , ceux qui s'appliquent aux maladies des yeux , *l. 4. c. 44.*

Microcosme) Petit monde.

Midas) Roy de Phrygie convertissoit tout en or , puis il perdit son don s'estant lavé au fleuve de Pactole. Apollon changea ses oreilles en celles d'un asne. *Ovid. 11. Metamor. & Erasme. au prem. Auriculas asini Midas habet :* Or les François qui se vantent d'estre de Phrygie & descendus d'Astyanax fils d'Hector ont retenu cela de Midas qu'ils entendent bien clair , & sçavent ce qui se fait , mesme és loingtains

païs , & en font curieux. *Hoc innatum est nationi Gallorum, ut ab obviis quibusque percunten-tur quid novi ?* *Cæsar Comment. 4. & 6.* & voilà ce que veut dire l'Auteur *au prol. du 3. liv.*

Milo Crotoniate) Natif de Crotone ville d'Italie située en la coste de la mer Adriatique, aux jeux Olympiques tua un taureau d'un coup de poing , puis le porta sur ses espaules la longueur d'une stade, ou de 125. pas , & le mesme jour le mangea tout entier , mais en sa vieillesse éprouvant sa force il fendit un arbre en deux , & ses mains demeurèrent prises dans l'esclat, dont il mourut. *Au liv. 1. ch. 23. liv. 3. ch. 2.*

Mirebeau , Mirebalais , & les Moulins à vent de Mirebalais) Mirebalais est un pays de la Province de Poitou, dont la principale Ville est Mirebeau , esloignée de Poitiers environ six lieues. Il est parlé de la Lanterne Provinciale de Mirebalais *au ch. 33. du 5. liv.* & des Asnes de Mirebalais *au ch. 30. du 5. liv.*

Misanthrope) Qui fuit & hait les hommes , ainsi fut surnommé Timon Athenien. *Cic. 4. Tuscul. liv. 3. chap. 3.*

Mixarchagevas) Surnom que les Argiens donnoient à Castor. *Plut. probl. 23. quest. 63.* L'Auteur, *liv. 4. chap. 22.*

Monete) Nom donné à Junon par les Romains , à *monendo* , *ex Cit. lib. 1. de divinat.* *Atque etiam scriptum à multis est , cum terre motus factus esset , ut sue plena procuratio fieret ,*

ret, vocem ab æde Junonis ex arce extitisse ; quocirca Junonem illam appellatam Monetam. Ce temple de Junon Monete estoit en la descente du Capitole , près duquel depuis ont habité ceux qui forgoient l'argent , d'où ces pièces forgées & marquées ont pris le nom de *Moneta*. Or l'Auteur parlant des deux dic-tions *Monetes* & *Maunetes* ; c'est-à-dire , fa-les & ordes , telles que sont le plus souvent ces femmes qui gouvernent les accouchées qu'on appelle *Sages*. liv. 3. chap. 16.

Montagu, esparviers de Montagu) Ce sont poux que les capetes portent sur leurs habits comme esparviers sur le poing. liv. 1. c. 37.

Montigenes) Engendrez és montagnes. liv. 4. chap. 35.

Morgue) Vient de *μωρυλα* , qui signifie in-temperance & gourmandise. liv. 2. chap. 23.

Morpheus) L'un des trois enfans du som-meil , qui prend la semblance humaine. Ovide 11. Metamorph.

Excitat artificem simulatoremque figuræ Morphea.

L'Auteur au liv. 3. chap. 13.

Musaphis) En langue Turque & Sclavone sont les Docteurs & Prophetes Mahumetans. liv. 3. chap. 43. & au prol. du 4. liv.

Myres) Vieil mot qui signifie les chirurgiens portant boîte d'onguent. *μυεον* Gr. onguent. liv. 4. chap. 44.

Myste) Un Prestre qui fait les sacrifices.
liv. 3. chap. 46. *μυσῆς* , *μυσήειον* , la chose sacrée.

Mythologies) fabuleuses narrations. C'est une diction Grecque.

N.

N *Argues*) Mot dont use le vulgaire, quand il est près de frapper le nez avec deux doigts, & nazarder, il s'écrie *nargue*. Le mot de *zargue* a pareille signification. *chap. 17. du 4. liv.*

Nausiclete) Celuy qui est renommé par la multitude de ses navires *ναυσίκλυτος*. *Hom. Odyss. ο. φείν κες ναυσίκλυτοι ἄνδρες. idem, κατὰ τῆς ναῦς ἐνδοξοί.* *Au liv. 1. chap. 56.*

Necepsos) Roy d'Egypte, homme juste & grand Astrologue, qui a écrit de l'invention des remedes contre les maladies, enseignant le moyen comment on peut connoistre de loing & prévoir les maladies qui sont causées par la constellation des figures & astres celestes; qu'il divisoit en trois dixaines, ainsi qu'enseigne *Jul. Firmic. lib. 8. Mathes.* Galien parle de ce Roy & de ses Jaspes au 9. liv. des simples, & touche en brief ce que l'Auteur en dit *au chap. 8. du liv. 1.*

Nectar) Est le breuvage des Dieux tant célébré par les Poëtes. Il est composé d'une particule

ticule privative & de *κταίνω*, je tuë ; c'est-à-dire, Nectar est une boisson qui empesche d'estre tué , & de mourir. Tout ainsi qu'Ambrosie est la viande des Dieux qui prive de mortalité ceux qui en mangent. *Au prol. du 4. liv.*

Niphleset) C'est un mot Hebreu , qui signifie le membre viril. *liv. 4. chap. 42.*

O.

O *Belisques*) à *Græc. ὀβελὸς* , qui estoit (*ex Eustath. in Hom.*) un ustensile de cuisine fort pointu , tel que sont nos broches de fer Or par metaphore on donne ce nom à d'autres figures , qui vont en diminuant en pointe , & c'est ce que l'Auteur veut entendre au *chap. 44. du 5. liv.* Sçavoir est grandes & longues aiguilles de pierre, larges par le bas, & qui peu à peu viennent à finir par le haut en une pointe aiguë : il differe de pyramide en ce que l'obelisque est d'une piece seule , & la pyramide de plusieurs liées avec mortier & ciment. On allumoit jadis du feu au sommet d'icelles , qui estoient situées près le rivage de la mer , pour luire & donner clarté aux mariniers en temps de tempeste. D'où vient qu'il les appelle obeliscolychnies au 33. *ch. du mesme liv.* qui est à dire , ces colonnes ou pyramides alors que le feu estoit allumé au-dessus de leur pointe.

OEdipodique jambe) C'est-à dire , enflée &

H 4 grosse .

grosse , comme les avoient OEdipus le divinateur , ainsi nommé , parce qu'aussi-tost qu'il fut né , il eut les pieds percez d'un baston , & fut delaisfé pendu à un arbre , exposé à l'abandon des bestes sauvages , duquel danger il fut délivré par Phorbas pasteur du Roy de Corinthe , & toutefois tout le temps de sa vie les jambes luy demeurèrent enflées. οἰσίνω j'enfle. *au liv. 4. chap. 43.*

Oestre Junonique) Mouche bovine ou tathon , dite Junonique , d'autant que Junon par le moïen de telles mouches mit en fureur la belle Io tournée en vache par Jupiter. *liv. 1. chap. 44.*

Ogygies) Isles distantes d'Angleterre. Voïez Plutarque au livre de la face qui apparôist au rond de la Lune. ὠγγίος signifie vieil & ancien. L'Auteur , *liv. 3. chap. 24.*

Olives Colymbades) κολυβάδων , nager & baigner dans quelque liqueur. On les appelle *colymbades* pour ce qu'elles se baignent dans leur huile toute pure, sans autre artifice, & semble qu'elles se plongent dedans. *Quoniam oleo suo puræ sine accersita commendatione innatant , & quasi urinabundæ fluitant.* Pline *liv. 15. chap. 3. urinare* en Latin ; c'est-à-dire , nager entre deux eaux. *Liv. 4. chap. 59.*

Olympes) Montagne de Theffalie , ὄλος λαμπεός. *au prol. du 4. liv.* Mais le ciel est ainsi nommé par les Poëtes ,

Olym=

Olympiades) Maniere de compter des Grecs , par ceux qui demeuroient victorieux aux jeux Olympiques qui se faisoient de quatre en quatre ans en Olympie Isle d'Elide. *Au prol. du 4. l.*

Ombre decempedale) Qui tombe sur le dixième point en un quadrant. *liv. 4. chap. 64.*

Oniropole) Qui traite des songes , ἀπὸ τῆς πολέω, *id est* , tractare & interpretari. Toutefois Eustathius in *Hom.* dit qu'il se prend tant pour celuy qui examine les songes d'autrui & les interprète , que pour celuy-là qui songe luy mesme , & de là prédit ce qui en doit arriver. *liv. 3. chap. 13.*

Onocrotale) Oyseau qui ressemble au Cygne , & brait comme un asne ainsi qu'il veut respirer , quelques-uns disent que c'est le Butor. ὄνος , asne , κέταλος , son rude & aspre. *liv. 1. chap. 8. liv. 3. chap. 26.*

Onymantie) Divination qui se fait sur l'ongle froté & oingt d'huyle & de cire. ὄνυξ , ongle , *liv. 3. chap. 25.*

Opistographes) Papiers qui ont l'escriture de deux costez : car les anciens n'escrivoient que d'un costé de la page d'autant que les feuilles de leurs livres estoient faites d'une écorce d'arbre nommé papyrus. Pline toutefois en la cinquiesme epist. *du 3. liv.* en parle comme de livres qui servoient de brouillards & memoires pour les mettre puis après au net. *Au prol. du 3. liv.*

Oscines) *Aves*, inquit Varro, *ore& cantu auspicium facientes*. Pline fait distinction entre les oscines & alites. Les premiers chantent, les derniers sont plus gros & ne chantent point. *liv. 3. chap. 25.*

Otacustes) Espions des Princes. ὠτα, oreilles, & ἄκρω. *Au prol. du 3. liv.*

Ovation) Petit triomphe permis aux Capitaines & chefs d'armée, lesquels avoient eu quelque bon succès en guerre, & non pas un fait d'armes insigne, ainsi qu'estoit une notable bataille. Celuy à qui on octroyoit l'Ovation, entroit à pied, ou sur un cheval blanc avec liesse, couronné de myrte, suivy du Senat jusques au Capitole, où il sacrifioit à Jupiter une brebis dite *ovis*, *unde ovatio ex Servio in 4. Æn.* Mais, ceux à qui on donnoit le vray triomphe & parfait, ils immoloient un taureau. *liv. 1. chap. 10.*

P.

P *Alices*) Furent deux freres, nés de Jupiter, & de la Nymphe Thalia; qui se sentant grosse, & craignant Junon, fit requeste aux Dieux que la terre s'entrouvrît pour les engloutir, ce qui fut fait, mais le terme venu d'enfanter la terre derechef se fendit, & mit hors du ventre de la mere deux enfans masles nommez Palices, ἀπὸ τῆς παλιν ἱκεσθαι L'Auteur

teur *chap. 18. du 3. liv.* dit que cela arriva près de Symathos joignant le mont Etna. Les Poètes feignent que ces deux enfans furent puis après transmuez en deux fleuves que les Siciliens appellent Delles , fort renommez à cause de leur eau chaude & bouillante.

Palingenesie) Regeneration. L'Auteur *chap. 18. du 3. liv.* attribué cette opinion à Democrite, qu'il avoit pris du Philosophe Leucippus. Vois *Cic. au 1. des fins.* On peut aussi rapporter la Metempsychose de Pythagoras à cette Palingenesie.

Palintocie) Enfentement derechef renouvelé. Toutefois la Palintocie des Megariens signifie l'usure derechef repetée, ainsi que Plutarque rapporte en la *quest. 18. des demandes Grecques.* Les Megariens ayant chassé leur tyran firent une ordonnance que les crediturs rendroient le profit de l'argent presté, & qu'ils avoient eu auparavant, & appelloient cette repetition d'usure Palintocie, car *τόκος* aussi signifie en Grec l'usure, le profit de l'argent presté.

Palle) Selon l'intention de l'Auteur au *prol. du 3. liv.* ne vient pas de *palla*, qui signifie la robe d'une femme honneste, mais de *pallium*, qui estoit un grand manteau, dont les Philosophes Grecs se couvroient. Aul. Gelle au *chap. 2. du 9. liv.* *Barbam & pallium video, philosophum nondum video.*

Pamyle) L'Auteur a pris de Plutar. au traité d'Isis & d'Osiris, tout ce qu'il raconte de cette femme *chap. 1. du 3. liv.* de laquelle a pris son nom la feste des Pamyliens en Egypte, où l'on sacrifioit au Dieu Osiris, qu'aucuns disent estre le Dieu Bacchus, car on monstroît le Priape, & le portoit on en pompe durant tels sacrifices.

Panchartes) Il faut ainsi lire *au chap. 8. du 1. liv.* & non Pantarches: ce sont donc Panchartes les titres anciens generaux & authentiques, des droits, heritages & Seigneuries d'une grande maison.

Pandore) La premiere femme forgée par Vulcain suivant le commandement de Jupiter, laquelle receut plusieurs dons de Jupiter. Cette femme ayant reçu de Jupiter un vase rempli de tous maux; après le refus qu'en fit Prométhée qui redoutoit les menées de Jupiter, elle le presenta à Epiméthée, qui soubdain le decouvrit, & au mesme temps tout le monde fut faisy & rempli de tous maux qui sortirent de cette boîte, & s'espendirent par tout. C'est donc ce que veut dire l'Aut. *au chap. 3. du 3. liv.*

Panicaut) Espece de chardon à cent têtes; les Grecs l'appellent ἑρύγγιον, *Eryngium.* *Au chap. 33. du 2. liv.*

Panigon) le Roy Panigon qui se marie & convie ses amis à venir baiser sa femme, estoit

roit un bon seigneur du pays, qui ne sceut jamais ce que c'est que jalousie, & trouvoit bon tout ce qui plaisoit à sa femme.

Panique terreur) Τὰ πανικά, peurs subites, *terror panicus*, de Pan dieu des bergers, lequel aussi-tost qu'il fut arrivé au secours de Jupiter contre les Titans, il les espouvanta d'une frayeur si subite qu'ils se mirent d'eux mesmes en fuite. *chap. 44. du 1. liv. & chap. 40. du liv. 5.*

Panomphée) Epithete & surnom que les Grecs donnent à Jupiter, d'autant qu'il est adoré de toutes les nations, ou pour ce qu'il entend la voix & langues de tout peuple. *Hom. Il. de ὀμφῇ, vox. or l'Aut. liv. 5. chap. 45.* attribue de bonne grace ce nom au mot Alleman *Trinc*, disant que c'est un mot de toutes nations, car quand on veut inviter quelqu'un à boire on luy dit *Trinc*, c'est-à-dire, *beuvez*, avertissement fort aisé à comprendre à chacun.

Pantagruel) Vois le livre second chapitre second.

Pantoufle) Ce mot est extrait du Grec παντόχειλος tout fait de liege, φέλλος escorce de liege, *suber*: le dessous de la pantoufle est tout de liege. *liv. 4. chap. 9.*

Panurge) Un factotum, un maistre aliborum qui de tout se mesle. Item un matois, fin & malitieux. Jupiter au 2. dialogue des Dieux de

de Lucian reproche à l'Amour qu'il est *παλαιὸς καὶ πανουργός*, vieux, fin & trompeur. *Panurgé* est un homme qui met toute piece en œuvre. *L' Auteur au chap. 9. du 2. liv.*

Papelart) *L. 2. chap. 29.* Ceux qui sous feinte religion veulent iervir Dieu selon leur fantaisie & intention : les autres disent à papper le lard, *pappare minutum*, avaler les viandes ja machées.

Par la vertu Dieu) Ce n'est jurement, c'est assertion : moyennant la vertu de Dieu. Ainsi est-il en plusieurs lieux de ce livre. Comme à Tholose preschoit frere Quambouis, Par le sang Dieu nous fusmes rachaptez : Par la vertu Dieu nous ferons sauvez *liv. 4. chap. 67.*

Paradoxe) Sentence contre la commune opinion, telle qu'estoit celle des Stoïques. *liv. 4. chap. 8.*

Paragraphe) Vulgairement *paraffe* est comme un signe, ou note posée près de l'escriture. *liv. 4. chap. 51.*

Paralleles) Lignes droittes esgallement distantes des voisines. *L' Aut. au 1. chap. du 4. liv.*

Parangon) Mot Italien, qui signifie plus excellent & plus sublime que les autres : voilà pourquoy il appelle Homere le parangon de tous Philologues, c'est-à-dire, le miroüer & patron.

Paranymphe) Lat. *pronubus*, celuy qui de la part

part du futur marié avoit toute charge d'advifer au contract de mariage. Item qui conduisoit le marié en sa maison. Tout ainsi que *pronuba* estoit celle qui menoit coucher la mariée. Davantage le paranymphe s'appelloit en Latin *auspex*, pour ce qu'il prenoit augure de bon ou de mauvais succez du mariage. Voilà pourquoy on peut attribuer ce mot à ceux qui conduisent quelques affaires, comme fait l'Auteur au chap. 39. du liv. 3.

Parasanges) Mesure des chemins chez les Perses contenant trente stades. *Herod. 1. 2.* L'Aut. liv. 2. chap. 23.

Parasites) Escornifleurs, boufons & flatteurs *παρασιῶντες, quod à cibo totus pendeat.* liv. 3. chap. 3.

Paroles Apostrophées) Quand en un discours continu on delaisse son propos, pour s'adresser à quelqu'autre personne ou absent ou present: ou bien apostrophées d'un accent Grec nommé *ἀπόστροφος*, quand on mange la voyelle ou la diphthongue de la diction precedente, si celle qui suit commence par une autre voyelle ou diphthongue; & ainsi ces paroles apostrophées seront paroles à demi mangées, rongées & abreviées. l. 5. c. 4.

Paranomasie) Rencontre de semblables mots ou syllabes. l. 3. c. 10.

Paroxysme) L'accez de fievre, ou redoublement. l. 4. c. 45.

Parques) En Grec, *μοῖραι αἰών*, sont trois : Lachesis qui tient la quenouille, Clotho qui tort le fil avec le fuseau, & Atropos qui le coupe, & par ainsi dispensent la destinée de la vie de l'homme. *l. 3. c. 24. & 48.*

Passato, &c.) Le danger passé, est le Saint moqué. *l. 4. c. 24.*

Pastophores) Les pontifes des Egyptiens du temple de Serapis. *πασὶς*, *pallium sacerdotale*, une chappe. *pallium Veneris quod ferebant in Ægypto sacerdotes ceteris honorationes.* Le lieu de la demeure de ces Prestres estoit joignant le temple qu'on appelloit *pastophorium*. *Ruff. Eccles. hist. liv. 2. chap. 23. Item Hieron. in Esa. Pastophorium, inquit, est thalamus, in quo habitat prepositus templi. Au prol. du 4. liv.*

Penie) Souffreté, indigence : les payens en faisoient leur deesse. *l. 4. c. 57.*

Περὶ γεγραμμάτων ἀκρίτων) Des lettres douteuses inconnuës *l. 2. c. 24.*

Περὶ ἀνεκφωνήτων) Des mots qu'on ne peut prononcer. *l. 2. ch. 18.*

Περὶ ἀσάτων) Des choses ineffables, desquelles on ne doit parler. *ibid.*

Pericharie) *Περὶ χάρις*. Joye excessive. *liv. 1. chap. 10.*

Periode) Revolution, clausule, fin de sentence.

Peristyle) *Περὶ στυλίων ἢ περὶ στυλόν*, *locus est* (*inquit*

(*inquit Philander*) *columnis clausus & undique septus* , comme sont les cloistres des monasteres , *l. 5. c. 7.*

Phantafus) L'un des trois enfans du sommeil , *ἀπὸ τῆς φαντάσιος* , un simulachre , & apparition , comme d'une chimere & semblable chose qui se represente la nuit , *l. 3. ch. 13.*

Phare) Estoit une tour pres Alexandrie au rivage de la mer sur laquelle on posoit la nuit une lanterne avec une grosse chandelle allumée au dedans , pour guider les mariniers , & de là vient que les havres & les tours qui sont situées au bord de la mer servants à tels usages pour adresser les mariniers , principalement au temps de tempeste , ont pris le nom de phare , comme l'Auteur montre tres-bien *au 7. chap. du 3. liv. Item au chap. 2. du 4. liv.*

Pharynges) C'est l'espace fort ample qui apparoist dans le gosier quand on ouvre la bouche bien grande . *l. 2. ch. 32.*

Phaes) Isles controuvées en l'air par l'Auteur , c'est-à-dire , qu'on ne peut voir , tant elles sont noires & obscures , à *verbo Græco φαῖος* , qui signifie noir & obscur . *liv. 2. chap. 23.*

Philantie) Amour de foy.

Philogroboliζés du cerveau) *liv. 2. chap. 10.* Mot forgé à dessein pour donner à connoître quelques certains personnages resveurs , qui à force de mettre en leur cerveau beaucoup de

menues & embrouillées conclusions , en deviennent tout estonnez & perplexes en leur entendement.

Philologue) Un homme fort amoureux des bonnes lettres, qui prend plaisir à discourir doctement. L'Autheur au *prol. du 1. & du 3. liv.* dit qu'Homere & Ennius composoient leurs vers en beuvant. *Hor. l. 1. ep. Laudibus arguitur vini generosus Homerus. Ennius ipse pater nunquam nisi potus ad arma profiliit dicenda.* Et Serenus en dit autant d'Ennius. *Ennius ipse pater dum pocula siccant iniqua , Hoc Latio tales fertur meruisse dolores :* C'est-à-dire la goutte. Outre plus il faut noter qu'en la langue Grecque quelquefois ce mot de philologue est pris pour ce qu'on dit en Latin *loquax* , un causeur , un babillard.

Philophanes) Un personnage fort convoiteux d'estre veu. L'Aut. au *chap. 2. du 4. liv.* feint que Philophanes estoit Roy de l'Isle Medamothi ; ce sont de ses traits.

Philotheamon) Convoiteux de voir , qui prend plaisir à voir les peintures , ou d'assister aux spectacles & jeux publics : il estoit frere de Philophanes. En quoy apert l'industrie de l'Auteur.

Philotime) Ambitieux d'honneur. C'estoit le maistre d'hôtel de Gargantua. *liv. 1. chap. 18.*

Philtron) Attrait d'amour par moyens illícites , dont usent les forciers & enchanteurs
pour

pour parvenir à cette fin. *L'Aut. au pr. chap. du 3. liv.*

Phobetor) Par un *o* non par un *a* ; au *chap. 13. du liv. 3.* C'est un des principaux enfans du sommeil , que nous avons nommé icy devant *Icelos* , suivant ce qu'en dit Ovide 11. *Metamorph.*

Hunc Icelon superi , mortale phobetora vulgus Nominat.

A Græco φοβητορ qui signifie un effroy , une vision & effigie nocturne épouvantable.

Phœnicoptere) Oyseau ainsi nommé pour la rougeur de son plumage. *liv. 4. chap. 41.*

Phrenes) Mot Grec. *Lat. præcordia , diaphragma , aut septum transversum. liv. 4. chap. 35.*

Phrontiste) Homme industrieux , soigneux & diligent. Un duc en l'armée de Gargantua. *liv. 1. chap. 48.*

Phrontistère) Une escole , ou maison en laquelle plusieurs personnes habitent , ayant ensemble mesme communauté de vie & de bonnes lettres. Aristoph. *ψυχῶν σοφῶν τοῦτ' ἐστὶν φροντιστήριον* , *liv. 3. chap. 35.*

Phrygie) Region en l'Asie , où jadis estoit Troye , dont les François se vantent estre issus. *au prol. du 3. liv. & au prol. du 4. liv.*

Picrochole) Homme colerique , à cause de la bile jaune & amere. *liv. 1. chap. 26.*

Pierre Numidique) Espece de marbre des

plus exquis , qui croist en la Numidie , maintenant appelée le Royaume de Tunis en Afrique ; le Poëte l'appelle caillou de Libye , *Libycus silex* , liv. 1. chap. 54.

Pierre Phengitide) C'est-à-dire transparente comme verre. *φένγηται* , *id est* resplendir : & cette pierre s'appelle *lapis specularis* , en *Pl. liv. 36. chap. 22.* En François pierre à miroüer. Voyez Mathiole , sur le 116. chap. de *Dioscor. l'Aut. chap. 1. du 4. liv. & aux chap. 33. & 44. du 5. liv.*

Piot) C'est la liqueur bachique , tefmoin la joyeuse & proverbiale demande : Tandis que j'ay la main au pot , veux tu , lyot , du doux piot ? à *verbo πιω.* à quoy se rapporte le langage des blefches , quand ils veulent dire que quelqu'un a beu , ils ont accoustumé de dire & d'user de ce terme , *Il a pié.* L'Auteur interprete bravement ce mot au *pr. chap. du 2. liv. & au prol. du 3. liv.* il l'appelle benoist & desiré piot.

Pital) Terrine de selle percée. Mot Toscan : de là sont appelez pitaliers certains officiers à Rome qui ont la charge d'escurer les selles percées des Reverendissimes Cardinaux , alors qu'ils sont referrez & renfermez au conclave pour l'élection d'un nouveau Pape. *l. 4. c. 67.*

Pithies) mot dérivé du Grec *πιθις* , c'est-à-dire , boy. L'Auteur par cette diction *pithies*,

au liv. 5. ch. 7. veut entendre les lieux des beuvettes, comme est le lieu de la despence, ainsi nommé aux grandes maisons & aux monasteres, où l'on va boire; davantage entre les payens jadis il y avoit une feste dediée à Bacchus qu'on appelloit *πιθογία* qui vient du nom *πίθος*, c'est-à-dire, un mui ou tonneau à mettre le vin. On celebroit cette feste à la saison qu'il falloit relier les tonneaux, & tout le temps de cette feste on donnoit à boire à tous allans & venans à qui en vouloit, ne plus ne moins que la veille de la Saint Martin. Les Atheniens celebrent cette feste au mois qu'ils appelloient Anthesteron qui est le mois de Novembre, comme a tres bien monsté Gaza au livre de *mensibus Atheniensium*; par là on void que la S. Martin a succédé aux pithœgies des Atheniens.

Polypragmon) Un curieux, qui s'enquiert de tout, & se mesle des affaires d'autrui. l. 3. chap. 25.

Poncropole) La ville des mauvais garnemens. Philippe Roy de Macedoine bastit en la Thrace une ville ainsi nommée, en laquelle il transporta tous les meschans & scelerats qui se rencontrerent. liv. 4. chap. 66.

Ponocrates) Homme laborieux, qui ne peut estre surmonté de travail. liv. 1. chap. 18.

Porus) C'est le Dieu d'abondance. *πόρος* signifie le gain & revenu de quelque chose. Au l. 4. c. 57.

Postérieur ventricule du cerveau) C'est la mémoire. *liv. 4. chap. 4.*

Prelude) Appartient aux gladiateurs , aussi bien qu'aux violons , lesquels avant que d'entrer au combat marchans en monstre sur le theatre , jettoient en l'air leurs boucliers , & les reprenoient de bonne grace. Les Latins l'appelloient *ventilatio* , à *verba ventilare* , qui signifie jetter au vent , & faire tours d'escrime , qui estoient comme les avant-coureurs d'un vray combat.

Prestere) Πενσῆρες , les coups de tonnerre , & tourbillons ardens & enflammez qui renversent & brûlent pareillement tout ce qu'ils touchent. *Arist. l. de mundo. Plin. l. 2. cap. 48. l'Aut. l. 4. chap. 18.*

Prome conde) C'est-à-dire fidele gardien qui distribue & ferre le bien de son seigneur , comme il faut. *l. 4. c. 53. & l. 5. c. 29.*

Protopopée) Deguïsement , fiction de personnes.

Protervie) Tout ce que l'Aut. au 2. c. du 3. l. raconte de ce sacrifice ancien des Romains , & de ce que dit plaisamment Caton d'un certain Albidius , est tiré du 2. c. du l. 2. des Saturnales de Macrobe.

Proteus) Un dieu marin fils de l'Océan & de Tethys qui avoit charge de paître sur le bord de la mer les phoques , c'est-à-dire les veaux marins de Neptune. *Plin. l. 9. c. 7.* Or
ce

ce que dit l'Auteur au 18. c. du 3. l. Qu'il est né deux fois, premierement de la déesse Tethys, secondement de la mere d'Apollonius Tyaneen, est pris de Philostrate au c. 3. du 1. l. de la vie dudit Apollonius : lequel Apollonius estant Pythagoricien admettoit la metempsychose.

Prototype) Première forme, patron, modele, l. 4. c. 25.

Psoloentes) Foudres fuligineux, *Arist. l. de Mundo* : τῶν δὲ κεραυνῶν οἱ μὲν αἰθαλώδεις φολέοντες λέγονται φόλος, *fuligo*, suie. au l. 4. c. 18.

Ptochalaζon) Un pauvre glorieux, l. 3. c. 25. πτωχός, pauvre, ἀλάζων, fier, arrogant, insupportable.

Pyramides) Bastimens de briques ou de pierres quarrés par le bas, & montueux en asfilant en haut, en forme d'une flambe de feu, πύρ. on en voit de ce temps sur le Nil pres le grand Caire. l. 4. c. 25.

Pyrrhoniens) Philosophes sectateurs de Pyrrho, qui enseignoit qu'il falloit tousjours douter. Ils ont esté nommez Sceptiques, Aporhetiques, & Ephectiques. Voyez Aule Gelle c. 4. du l. 11. l'Aut. au 3. l. c. 35.

Pythie) Estoit la Prestresse d'Apollon en l'isle de Delphe, où estoit situé son temple, laquelle comme insensée & toute furieuse rendoit responce aux demandes qu'on faisoit à ce Dieu, ainsi que les décrit au long Virgile au

6. de l'Eneïde , on l'appelle *δαφνιφόρος*, *mange-laurier*, l'Auteur au l. 3. c. 43.

Pythonisse) Femme divinatrice , par le moyen d'un esprit malin qui estoit dans son corps. 16. c. *Act. Apost.* Cet esprit s'appelloit *phyton*, *phython*, ou *python*, qui est un surnom d'Apollon , qui en l'isle de Delphes rendoit réponse à ceux qui propoisoient quelque doute : aussi est-il nommé *pythius*, pour ce qu'il avoit tué à coup de fleches le serpent *python*. *Ovid.* 1. *Metamorph.* L'Aut. l. 3. c. 16.

Q.

Quincunce ordre) C'est une disposition d'arbres rangez de telle façon qu'ils représentent la figure de la Lettre *V*. or cette lettre en Latin sert de marque pour le nombre de cinq, qu'ils appellent *quinque*, d'où vient *quincunce*. Davantage si vous adjoustez au dessous de *V*, un autre *V* renversé *Λ*, vous ferez une disposition & figure qui représentera une *X*, qui s'appelle en Latin *ordo per decussas*, en François ordre croisé, fait en croix S. André. Il faut outre plus noter que par ce mot de *quincunce* l'on entend tousjours l'une & l'autre disposition des arbres, car ce ne sont que deux *V*, joints ensemble l'un sur l'autre, mais celui de dessous est renversé : l'Auteur en fait mention au l. 1. c. 55.

R.

R.

Ramoneur de cheminées) chap. 10. du 2.
liv. & non pas Rameneur , d'autant que
cela vient du vieil mot François , *Ramon* , qui
signifie une grande perche , au bout de laquelle
il y a un balay. L'Auteur mesme au liv. 4. c.
41. use de ce mot de *Ramon* pour une perche
ou balay de cheminée en la cuisine.

Rane gyrene) C'est une grenouille informe.
Les grenouilles au commencement de leur ge-
neration sont dictes gyrines , pour ce que ce
n'est qu'une petite masse de chair de figure
ronde , dite en Grec γόεσις. Or cette masse or-
biculaire est noire avec deux grands yeux &
une queue ; de là vient que les fots & stupides
sont appelez γυρνοί gyrins. *Plato in Theateto* :
ὅδ' ἀεὶ ἐτύγγανεν ὡς εἰς φρόνησιν ἔδδ' ἐν βελτίων
βατεῖν γυεῖν. Mais cet homme-là pour la pru-
dence n'estoit pas plus advisé qu'une Rane gy-
rine. Voyez la seconde Chiliade d'Erasme.
Pline en parle aussi au l. 9. c. 51. & l'Aut. c.
12. du 4. l.

Reliques de Javrezai) Ch. 27. du 1. liv. c'est
une petite bourgade près Chefboutonne , en
Poitou , fort renommée de nos peres , à cause
des reliques qui estoient gardées en l'Eglise Pa-
rochiale , où l'on venoit en pelerinage de tous
coſtez pour gagner les pardons. Ces reliques fu-
rent

rent apportées de Rome par un Cardinal nommé Raymond Preaut , natif dudit lieu , & posées en ladite Eglise le 24. May 1506. qui estoit le Dimanche entre les Roüaisons & la Pentecoste. C'estoit des os de Saint Chartier , & autres , enchassés dans un petit coffre d'argent qui pesoit seize marcs , & une image de nostre Dame qui valoit douze cens ducats : tout cela fut pris aux seconds troubles de l'an 1567.

Rhizotome) Estoit un jeune page qui servoit à Gargantua comme d'un Apotiquaire , au *liv. 1. chap. 23.* Il vient du Grec *ρίζότομος* , un coupeur & tailleur de racines , tels que sont les droguistes & Apotiquaires.

Rhyparographe) Qui fait des œuvres de choses de neant & viles ; ainsi fut nommé le Peintre Pyreicus , d'autant qu'il ne representoit en sa peinture que des boutiques de savetiers & barbiers , ou la figure d'un asnon *ρίπαγος* , sale & fordid , au *prol. du 5. liv.*

Roche Clermout) Dans l'article du siege de la Roche Clermout par les truans de Lerné , lors qu'il dit que le Seigneur du lieu fut contraint de se rendre , parce qu'il avoit laissé manger son blé aux Moineaux. C'est une raillerie que l'Auteur entend faire du Seigneur de la Roche Clermout qui en ce temps-là fonda les trois chapelles du Pont ; parce qu'elles sont proche du Pont , & sont dans un mesme vaisseau. Mais appellées les trois chappelles parce que ce sont
trois

trois autels : & la fondation de chaque chapelle est de quinze septiers de froment de rente deüe par la seigneurie de la Roche Clermout. C'est ce qu'il veut dire par donne ton blé à manger aux moineaux.

Romivage) Ce mot s'attribue à toute sorte de pelerinages selon l'usage Romain. Au 1. l. chap. 45.

Ruach) Mot Hebreu qui signifie vent ou esprit. L'Auteur selon sa coustume en forge une Isle à plaisir, où l'on ne vit que du vent. Au livre 4. chapitre 43.

S.

S *Acmenter*) Liv. 4. chap. 29. & 36. C'est à dire, assommer subitement, ainsi que faisoit le Herault d'armes entre les Romains, qui assommoit un porc avec un gros caillou lorsqu'il faisoit les ceremonies pour ratifier le traité de paix avec quelqu'autre Nation. Premier donc que de tuer le porc, ce Fecial, c'est à dire, ce Herault d'armes, demandoit qu'on luy apportast du *sagmen*, c'est à dire, de la vervaine, & si tost qu'il l'avoit receüe, il donnoit au porc sur la teste le coup de pierre, & soudain l'assommoit. De ce *sagmen* ou vervaine est peut-estre tiré le mot de *sacmenter*; toutefois s'escrivant par *c.* il le faut tirer de cet encouragement qu'on donne aux soldats à la prise d'une ville, quand

quand on leur crie à *fac à fac* , afin que promptement ils passent tout au fil de l'espée. L'Auteur en use au *liv. 4. ch. 29. & 36.*

Sagane) Sorciere. Voiez ci - devant *Canidie.*

Saint Jean de la Palisse) Par syncope , Saint Jean en l'Apocalypse. Au *liv. 4. ch. 16.*

Santimoniales) C'est à dire , Nonnains, *liv. 4. ch. 43.*

Sanxi & sanction) *A verbo fancio* , qui signifie confirmer , accorder , & establir , *liv. 3. ch. 46.*

Sarcasme) C'est une moquerie poignante & amere. Au *liv. 3. chap. 10. & au prologue du 4. livre.*

Satyrique moquerie) C'est à dire , telle que l'on voit estre celle des anciens Satyrographistes. Au *prol. du 4. liv.*

Scatophages) Ce sont ceux qui vivent des excremens d'autrui. Aristophanes en la comedie intitulée, *Plutus* , donne ce brocard à Esculape. Au *liv. 4. ch. 18.*

Sciomantie) Divination quand on represente l'ombre de quelqu'un , *l. 3. c. 25.*

Si tu non fai &c.) Si tu ne fais autrement, tu ne fais rien. Pourtant efforce toy de besongner plus gaillardement , *liv. 4. ch. 67.*

Scybale) *σκύβαλον* , un estron endurcy. Au *dernier ch. du 4. liv.*

Sebaste) Venerable. Ce nom estoit jadis attribué

tribué aux Empereurs Romains , & le premier qui receut ce beau tiltre fut Octavian Cesar , qui fut surnommé Auguste , en Grec *σεβαστός*.
L'Auteur *liv. 1. ch. 48. & 51.*

Sela) En Hebreu , certainement. *Au dernier ch. du 4. liv.*

Sens logical) C'est à dire , par bonne raison & droit jugement. *Au prol. du 3. liv.*

Sibylle de Panfouft) C'estoit une Dame de Panfouft proche Chinon qui ne fut point mariée & ne vouloit point l'estre , laquelle neantmoins estoit conviée de le faire par ses amis pendant qu'elle fut en aage de cela : elle mourut fort aagée.

Si Dieu y eust pissé) C'est une maniere de parler vulgaire en Paris & par toute la France entre les simples gens , qui estiment tous les lieux avoir eu particuliere benediction , lesquels nostre Seigneur avoit fait excretion d'urine , ou autre excrement naturel , comme de la salive est escrit, *Joan. 9. Lutum fecit ex sputo. liv. 4. c. 7.*

Silenes) Estoient petites images si bien enchassées & renfermées de leurs petits couvercles , qu'on ne les voyoit pas si on n'ouvroit ces huiffets sur lesquels par le dehors il y avoit quelque peinture ridicule , lascive & deshonneste , comme la semblance d'un Satyre ou d'un Silene , qui estoit un yvrogne pere nourriffier de Bacchus , fort effronté & rempli de lasciveté.

té. Mais lorsque les couvercles estoient ouverts, estendus ou alongez, il paroissoit au dedans quelque figure de pieté, l'image d'un Dieu ou Deesse, ou quelque chose semblable. On voit maintenant de telles images en la galerie du Palais à Paris, faites en façon de miroir. Plus *Silenus* vient du Grec *σιλαινος*, qui signifie un brocard ou fornecette, & le verbe *σιλειν* signifie mesdire & mordre en riant, tous vices convenables à ce brave pedagogue de Bacchus nommé Silenus. Vous le verrez depeint de ses couleurs, en la 6. Eclog. de Virg. & en l'Auteur liv. 5. ch. 39.

Sinon) Le nom d'un Grec, homme traistre, qui sous l'ombre de s'estre rendu prisonnier des Troyens, les trahit la nuit apres qu'il fut pris, & fit entrer les Grecs dans Troye. Virg. 2. *Aeneid.* L'Auteur l. 2. c. 24.

Sinople) Une craye & sorte de couleur qu'on dit en Latin *Sinopica rubrica*, laquelle on apportoit d'une ville de Pont, nommée *Sinope*. Pline liv. 35. ch. 6. L'Auteur en se moquant dit au ch. 56. du 4. liv. qu'on entendoit en l'air des mots de sinople & d'azur.

Siphons) Ce sont ces canaux & tuyaux es fontaines qui jettent l'eau, & par le moyen & force de l'air qui les presse, rendent un son & sifflement, d'où ils ont pris leur nom. Au l. 3. chap. 48.

Sirenes) Les Grecs les derivent du verbe *σειω*, qui

qui signifie *decevoir*. Les Grammairiens du verbe *σῶω*, qui signifie *attirer*. Les Poètes entendent trois femmes qui estoient monstres marins, & representoient depuis le nombril en haut la forme de vierge, & au deffous finissoient en queue de poisson. Or par leur doux chant elles attiroient les nautonniers, & les faisoient tomber en naufrage pour les dévorer puis apres. Ulysses evada ce peril se faisant boucher les oreilles & attacher au mast du navire. Servius sur le cinquième de l'Eneïde dit que c'estoient des putains qui par leurs attraits reduisoient les voyageurs à pauvreté & leur faisoient faire naufrage. L'Aut. au *prol. du 1. liv.*

Siticines) Ce sont ceux qui ont accoustumé de chanter des chants lugubres sur des corps morts. Voyez Aule-Gelle liv. 20. ch. 2. *Siticines appellantur qui apud sitos canere soliti essent, hoc est, vitâ functos & sepultos*. Ce nom donc convient fort bien aux oiseaux de l'Isle Sonante. Au 2. c. du 5. l. & au mesme liv. ch. 6. L'Auteur appelle prieres *Siticines*, celles que l'on fait pour les trespassez.

Sol) au ch. 1. du 3. liv. Est pris pour la terre, cette diction est tirée du Latin *solum*.

Solæcisme) Vicieuse maniere de parler. à Solone (ex Diogene Laërtio). C'est que Solon ayant transporté une colonie d'Atheniens en une ville de Cilicie nommée *Solos*; il advint par succession de temps que ces Atheniens oublians

blians la propriété de leur langage vindrent à le corrompre, tellement que ceux qui faisoient cette faute en se moquant de leur langage gâté & perty, on disoit qu'ils solecifoient, à cause de cette ville *Solos*, où ils avoient appris à parler ainsi. *Au prolog. du 4. liv.*

Somates) Vient de σῶμα. Or l'Auteur en forge un Royaume où demeure Messer Gaster, que nous avons dit cy-devant signifier le ventre, l'estomac, & la pance. *Au l. 4. ch. 57.*

Sophrone) Homme prudent, c'est l'un des Capitaines de Gargantua. *c. 5. du 1. l.*

Sphacelée) Corrompuë & pourrie, ἀσφάκελος, qui signifie une carie ou entiere pourriture. *Au l. 4. c. 50.*

Sphagitides arteres) *Au 1. l. c. 44.* Ce sont les arteres parotides qui passent διὰ τὴν σφαγὴν *per jugulum.*

Sporades) *A Græco σποραδὴν.* Lat. *passim*, Gall. *par-cy par-là.* L'Auteur donne ce nom à certaines Isles qui sont esparfes ça & là en la mer. *Au l. 4. c. 26.*

Spyrathe) Σπύραθος, crotte de chevre. *Au dernier chap. du 4. l.*

St, St, St,) Une voix & sifflement par laquelle on impose silence. Terence en use *in Phorm.* & Cicéron de Oratore.

Stentor) Estoit un Grec qui avoit la voix si forte & si haute, qu'elle surpassoit la voix de 50. hommes, comme dit Homere, Iliade

5. D'où vient le proverbe, *Stentore clamofior*.
Juven. Satyr. 13. L'Auteur au 1. liv. c. 23.
 & au 4. c. 48.

Sternomantie) Divination qui se fait quand l'esprit malin parle & rend réponse du profond de la poitrine de celuy, dedans le corps duquel il est entré. l. 4. c. 58.

Stichomantie) Divination qui se prend par le moyen de l'interpretation de quelques vers & carmes tirez des œuvres de la Sibylle, ou d'Homere, ou de Virgile, ou d'autres Poëtes. L'Aut. l. 3. c. 25.

Stratageme) l. 1. c. 36. C'est une ruse & astuce de guerre pour surprendre son ennemy. L'Auteur l. 2. c. 24.

Styx) Riviere aux enfers fort redoutée par leurs Dieux. 6. *Æneïdos*.

Di, cujus jurare timent & fallere numen. La cause de cette impossibilité de se parjurer estoit que Victoire fille de Styx fut favorable à Jupiter en la bataille contre les Geans, & pour récompense Jupiter luy octroya que les Dieux jurans par sa mere Styx, leur seroit impossible de fausser leur serment. *Vide Serv. 6. Æneïd.* L'Aut. au prol. du 4. liv.

Subsides) liv. 1. chap. 48. Ceux qui viennent au secours de quelqu'un. On appelle aussi *subsides*, l'argent qu'on leve sur le peuple, pour subvenir aux affaires urgentes du Prince.

Sycomantie) Divination qui se fait avec

feuilles de figuier. *l. 3. c. 25.*

Sycophage) Masche-figue. *l. 4. c. 17.*

Sympathie) Compassion , consentement ,
& semblable affection. *liv. 4. chap. 63.*

Symptomates) Accidens qui surviennent
aux maladies. *l. 4. c. 63.*

Symboles Pythagoriques) *Au prol. du 1. l.*
Ce sont certaines sentences notables brief-
ves , aucunement obscures & pleines d'enig-
mes , desquelles se servoit Pythagoras , ainsi
qu'enseigne Erasme au commencement de ses
Adages. Outre plus le mot de symbole signi-
fie l'escot. Et les bons drolles disent , chacun
s'est assis sur la robe , apres qu'ils ont fait
grand'chere aux tavernes & que chacun a payé
son escot , c'est-à-dire , sa quote de ce qui a-
voit esté despendu. *Terent. in Andria , Sym-*
bolum dedit , cœnavit : Il a soupé & payé son
escot. Item , symbole signifie la marque ou en-
seigne de connoissance pour faire discerner les
uns des autres , comme les fleurs de lis sont
les symboles des François qui les font remar-
quer pour tels & separer des autres nations ,
ce que l'Aut. touche au *l. 1. c. 10.* Item , sym-
bole se prend pour conference , collation. *c. 33.*
du 4. l. mais en cette signification les Grecs di-
sent *συμβολή* & non *σύμβολον*. Par ce moyen on
dit que les elemens symbolisent les uns avec
les autres.

T.

T*Achor*) Mot Hebreu qui signifie un fic qui s'engendre au fondement. *l. 4. c. 45.*

Tapinois) Vieil mot François qui signifie secretement & en cachette. Aucuns le tirent du verbe Grec ταπεινός, c'est-à-dire, abaisser, mettre par terre, d'où vient qu'on dit le plus souvent, il s'est tapi, c'est-à-dire, il s'est couché à terre pour se cacher, & la figure Grecque ταπείωσις, signifie humilité, abaissement. Or parce que Carefme-prenant s'enfuit apres les festes mobiles (parce que dès-lors qu'elles sont arrivées il n'est plus nouvelle de Carefme - prenant) comme dit l'Auteur *au c. 29. du 4. l.* & semble par ce moyen qu'il voudroit se cacher, ores s'advançant & ores se reculant : voilà pourquoy il le fait habiter en l'Isle de Tapinois.

Teleniabin, ou *Tereniabin*) Mot Arabe, qui signifie la manne liquide; & pour ce qu'on en ufoit jadis pour faire clysteres, en la dissolvant, l'Auteur selon sa coustume en forge une Isle fort copieuse en matiere de clysteres. *l. 4. c. 17.*

Tellumum) *Tellus*, terre de laquelle toutes choses principalement tirent leur corruption; Et c'est ce que veut dire l'Auteur qu'Antiphyisie par copulation de Tellumon engendra Amoudunt & Discordance. *Au liv. 4. ch. 32.* Beroualde sur le 6. liv. de l'Asne doré d'Apulée,

rapporte ce que M. Varro a écrit de Tellumon, en ces mots : *M. Varro terra vim geminam , masculinam scilicet & foemininam , inesse prodit. Masculinam scilicet , quod semina producat : & foemininam , quod recipiat atque nutriet. Inde à vi foeminina dictam esse Tellurem , à vi masculina Tellumonem , &c.* Ce qui esclaireit beaucoup ce qu'en ce lieu l'Auteur raconte.

Telonie) *Τελωνεία* , C'est proprement une exaction & levée de tribut. Or l'Auteur au c. 6. du 5. l. entend & les receveurs de ces deniers du tribut , & le lieu où se fait cette exacte recepte : car, dit-il, cette *Telonie* est tirée du pais de procuration où demeurent aussi les cahiers. Tout cela se rapporte aux mangeries qui se font sur le pauvre peuple par ces avalleurs de frimats , esgratigneurs de parchemin avec leurs gros cahiers enormes. Le lieu toutefois où la table estoit posée pour recevoir ces daces , se nommoit en Grec *τελώνιον* , où estoit assis *τελώνης* le publicain ou receveur , & la dace se nommoit *τελωνεία*.

Tenires , ou *Tenites*) Estoient les Déeses qui presidoient sur le sort & fortune d'un chacun , ainsi que dit Pomp. Festus en ces mots : *Tenira credebantur sortium Deæ , quod tenendi potestatem haberent. l. 3. chap. 11.*

Tephramantie) Divination qui se faisoit avec de la cendre , *τέφρα* , cendre , l. 3. c. 25.

Ter-

Terre Sphragitide Sigillata, scellée jadis de l'image d'une chevre, ou plustost de Diane, *ex Gal. 9. de simpl.* Maintenant elle est marquée du sceau du Grand Seigneur. Elle se prend en l'Isle de Lemnos, rade de Lemnia, laquelle se nomme aujourd'huy Stalimene. *l. 4. c. 54.*

Teste Dieu pleine de reliques) C'est un des fermens du Seigneur de la Roche du Maine *liv. 4. ch. 20.*

Tetrade Pythagorique) Le nombre de quatre, estimé par Pythagoras ferme, solide & sacré. Voyez Cæl. Rhod. *liv. 22. chap. 9. antiquar. lection.* L'Auteur au *liv. 3. chap. 29.*

Tetragone, quadrangulaire, l'aspect tetragone) Quand les Planetes se regardent en la 4. partie du cercle. *Au liv. 3. chap. 25.*

Tetricue) Rude, maussade & severe, à *Tetrico monte Italiae apud Sabinos, qui præruptus est & asper. Unde tetrici homines ex Servio in 10. Æneïd.* L'Aut. en l'*Epist. lim. du 4. l.*

Τῆ καμινῶι) *Au 3. liv. ch. 17.* Ce sont mots attribuez par Homere à une vieille qui se sied au foyer, une accroupie à la cheminée, noircie de fumée & abbatuë de vieillesse, *κάμινος*, un four, cheminée ou foyer.

Thalamege) La grande & principale navire, l'Amirale. Athenée dit que Ptolomée Philopator fit edifier une grande navire qu'il nomma *θαλαμηγός*, ayant demie stade de longueur, 30. coudées de largeur; & 40. de hauteur, &

de là est venu qu'on a attribué depuis ce mot aux grandes navires, ainsi que Cleopatra faisoit appeller la sienne. Suet. *liv. 1. chap. 52.* L'Auteur au *liv. 4. chap. 1.*

Thalaste) Mer. *Au liv. 4. ch. 1.*

Thaumaste) Homme admiré d'un chacun, noble & magnifique, à θαυμάζομαι. Ce nom se peut aussi attribuer à celui qui suit la doctrine de S. Thomas, *liv. 2. chap. 18.*

Theleme) C'est le nom de l'Abbaïe fondée par Gargantua, en laquelle ceux qui sont reçus, font tout ce qu'il leur plaît, & selon leur volonté, à *Graco θέλημα*, c'est-à-dire, volonté. *liv. 1. ch. 52.*

Theme) Position, argument. *En l'epist. limin. du 4. liv.*

Thyelle) Ce sont orages & soudaines tempestes, θύελλα, *flatus praevalens qui repente profilit.* Arist. *lib. de Mundo.* L'Auteur au *l. 4. chap. 18.*

Thyrfigere) Celui qui porte le thyrsé, qui estoit une lance ou picque, ou javeline toute environnée de feuilles de pampre ou de lierre, qu'on portoit aux festes de Bacchus. *l. 5. c. 35.*

Tirelarigot) *liv. 2. chap. 28.* Aucuns tirent ce mot d'Alaric Roy des Goths, qui fut défait en bataille rangée pres Poitiers par Clovis : lors les soldats joyeux lorsqu'ils beuvoient, se disoient les uns aux autres, *Je bé à ti, Ré Alaric Goth.* Je crois plustost que ce soit

soit un mot composé du François & du Grec, c'est-à-dire, fort copieusement, & tant que peut tirer le larinx, où ce larinx est la sommité de l'aspre artere, qui fait en son genitif *λάρυγξ*, par dessus ce larinx coule dans l'œsophage le boire & le manger, & étant situé dans le gosier il aide à l'attraction des vivres, & principalement du breuvage qui passe doucement par dessus pour tomber dans le canal du ventricule nommé œsophage, qui est joint & attaché contre luy.

Tirelupin) *Au prologue du 1. liv.* Un malotru, homme de peu & indigent, qui n'a autre moyen de vivre, sinon de tirer les lupins pour se nourrir, qui sont les plus vils entre les legumes.

Toge) Une longue robbe qu'en temps de paix les Romains portoient : *sagum*, saye, accoustrement court, dont ils usoient en la guerre un hoqueton de guerre. *au 3. liv. ch. 7.*

Tohu & bohu) Mots Hebreux qui signifient ce qui est sans forme, un vuide. L'Auteur en forge deux Isles à plaisir, qui jamais ne furent, ou qui sont desertes & non cultivées. *liv. 4. ch. 17. & 44.*

Tolmere) *Τολμηρὸς*, Audacieux, temeraire, l'un des Capitaines de Gargantua. *liv. 1. ch. 49.*

Tonsure Cesarine) Tonsure fenestrée, ainsi que nos premiers Roys, & entr'autres Clo-

dion le Chevelu , qui non-seulement portoit ainsi sa chevelure , mais aussi fit la loy que les enfans des Roys & ceux de leur race porteroient longue chevelure , les autres la porteroient rognée. Or elle s'appelle Cefarine , à cause de Jules Cefar qui pour couvrir sa chauveté , faisoit que les cheveux du derriere de la teste , qui estoient longs , rebroussioient sur le devant , & les coupoit-on sur le front , afin qu'ils n'outrepassassent plus avant : car ainsi qu'on lit en Suet. au c. 45. du 1. liv. il mettoit grand soin à se faire tondre proprement , ce qui lui fut reproché par Ciceron même , disant qu'il n'eust jamais crû que celuy qui laissoit couler & espandre ses cheveux si mollement & si mignardement , eust voulu aspirer à la tyrannie. L'Auteur represente *Magister Janotus* ainsi bien peigné , rasé & testonné , au liv 1. chap. 18.

Topiqueur) C'est celuy qui a un esprit disputatif , & qui entend bien les topiques. L'Auteur au 5. ch. du 3. liv.

Tour de Theleme) Abbaïe de Gargantua , estoient six en nombre : La premiere Arctique , c'est-à-dire , septentrionale : La seconde calaër , c'est-à-dire , bel air , située entre le Septentrion & le Soleil levant. La troisieme Anatole , Orientale. La quatriesme Mesembrine , Meridionale. La cinquiesme Hesperie , Occidentale vers le Soleil couchant. La sixiesme Criere ,

Criere, *κρειεῖς*, c'est-à-dire, terrible. *liv. 1. ch. 53.*

Tragedie) *Au prol. du 4. liv.* Un poëme grave & triste dont la fin est malheureuse : & pour ce que celuy qui composa le premier tels poëmes, eut pour présent un bouc, *τρίγος* en Grec, & qui depuis fut le prix qu'on donnoit à celuy qui avoit fait le mieux en cette espece de poësie, cela fut cause que depuis on luy attribua le nom de Tragedie. La Comedie tout au contraire son issuë est tousjours plaisante & agréable : aussi *κωμῶς* d'où elle a pris le nom, estoit estimé le Dieu de resjouissance, de festins, & danfes. Tragicomedie est composée des deux, & on y voit un mélange de choses fort tristes & joyeuses, & toutefois la fin en doit estre tousjours aucunement agréable. *Au liv. 4. chap. 12.* Tragedie se prend aussi pour un tumulte ou vacarme excité pour peu de chose.

Transpontins) Gens d'outre-mer. *Au liv. 4. chap. 49.*

Triballes) Bruits & tintamarres que fait la multitude du peuple qui se trouve au festin des nopces. Il semble que ce mot vienne du Gr. *τεῖλαλλον*, qui signifie des faineants qui ne servent qu'à gaster & renverser tout. Tels estoient jadis ceux qui vivoient inutilement sans rien faire, & conversoient ordinairement aux estuves publiques, où il y a du desordre

dre & de la confusion. *Au liv. 3. chap. 30.* Les bons compagnons appellent *triballes* les petits poulets & chaponneaux qui au temps que l'on bat le bled en l'aire, ne bougent d'alentour, & tirent la balle du grain qu'ils veulent avaler.

Triscaciste) Trois fois tres-mauvaise, τρις κακιστος. *Au liv. 4. ch. 62.*

Trisulce) Qui a trois pointes fort aiguës. Epithete qu'on donne au foudre de Jupiter. Ovide au 2. des Metamorph. L'Auteur au 2. liv. chap. 32. Mais auparavant, liv. 1. ch. 42. il avoit attribué ce mot de *trisulce* à l'excommunication du Pape.

Troglodytes) Ce sont peuples en Ethiopie au-dessous d'Egypte, ainsi nommez parce qu'ils habitent dans les trous sous-terrains & dans les cavernes. *Plin. lib. 5. cap. 8.* *Troglodyte specus excavant; hæ illis domus, victus serpentium carnes, stridorque non vox. à voce τρώγλη, id est, trou, pertuis, caverne, & δύνω, qui signifie entrer & se fourrer en un instant.* Je vous laisse à juger ce que veut dire l'Auteur au liv. 3. ch. 27. car il est aisé de comprendre ce qu'il entend par ce mot de *Troglodyte*, & par le suivant *braguette*, mot forgé à plaisir de braguettodite, à l'imitation du precedent. Il en parle aussi au l. 3. c. 49.

Tronc) Le coffre où l'on met l'argent pour gagner les pardons.

Tro-

Trophée) Marque & enseigne de victoire,
liv. 2. chap. 27.

Trouillogan) Est composé d'un mot vulgaire François , & d'un Grec. Car *trouil* en Poitevin & Tourangeau , est ce qu'autrement on appelle un devidoire , dont se servent les femmes pour décharger leurs fusées , & le font tourner incessamment jusques à ce que le tour soit parachevé , & qu'il n'y ait plus de fil au fuseau : le Grece est *ἄγαν* , qui signifie excessif , sans mesure. *Trouillogan* par synalœphe , est un homme qui tourne continuellement sans s'arrester , comme ce Philosophe Pyrrhonien , qui avoit tousjours sa réponse preste & douteuse , virant & variant de tous costez. *Au liv. 3. ch. 35. & suivant.*

Tubilustre) *Au prol. du 4. liv.* Jour du tubilustre auquel on benissoit à Rome les trompettes dédiées aux sacrifices , & cela se faisoit en la basse-court des tailleurs. Pomp. Fest. *Tubilustria , dies , quibus diebus adjectum in atrio sutorio aquâ tubæ ut lustrentur , ab eis tubis appellant. Varro lib. 5. de ling. Lat. appellat sacrorum tubas. Ovid. liv. 5. Fast.*

Proxima Vulcani lux est , tubilustria dicunt.

Lustrantur puræ , quas facit ille , tubæ.

Tuba , trompette ; *lustrum* , sacrifice expiatoire.

toire. On peut attribuer ce nom aux grandes festes solennelles auxquelles on fait jouer les orgues ; car *tuba* se prend aussi pour les orgues qui ont des tuyaux de trompette ; pareillement , *lustrum* signifie une feste nouvelle qui retourne à certain jour de l'an.

Turelupin) Est un nom d'injure & de mespris , depuis deux cens trente sept ans en ça, que certains personnages appelez *Turelupins* , autrement la compagnie de pauvreté , furent estimez heretiques du temps de Charles V. Roy de France , & Gregoire XI. Pape , environ l'an 1374. Ils furent condamnez pour tels , & leurs livres bruslez à Paris , ainsi que rapporte Gaguin au 9. livre de son Histoire , en la vie de Charles V. D'où vient que ce nom estoit odieux , & ainsi l'Auteur au *ch. 7. du 2. liv.* l'entend quand il dit que le livre intitulé , *Le Viscontenard des Prescheurs* fut composé par *Turelupin*. Aucuns disent que *Tirelupin* & *Turelepin* est la mesme chose. Autres tiennent que *Turelupin* est un chanteur de *Turelure* , un raconteur de fariboles.

Typhaine) C'est un mot corrompu d'*Epiphanie* , qui signifie apparition , à cause de l'estoile qui apparut aux trois Roys , & au lieu de prononcer *Epiphanie* , le commun peuple ignorant dit *Typhaine* , croyant que cette *Typhaine* estoit la mere des trois Roys. Au *liv. 3. chap.*

Typhones) Vents turbulents soudains & tempestueux. *Arist. lib. de mundo. Plin. lib. 2. cap. 48. & Aule Gelle lib. 19. cap. 1.* appelle *Typhones* des tourbillons frequens en quelque forme de nuée espouvantables , en ces mots : *Quin turbines etiam crebriores , & cœlum atrum, & fumigantes globi , & figura quedam nubium metuenda , quas τυφῶνας , vocabant , impendere imminereque ac depressuræ navem videbantur.* L'Auteur *liv. 4. chap. 18.*

V.

U *Calegon*) C'est le nom d'un vieil Troyen célébré par Homere , *Iliade 3. & par Virgile au 2. de l'Eneïde.* Ce mot est Grec , & non , & ἀλεγίζω , j'ay soin , je donne secours : un homme qui ne donne secours ni aide , & se contente de voir travailler les autres. Tel estoit Panurge , qui ne faisoit que crier assis sur son cul , & ne mettoit point la main à l'œuvre , *liv. 4. chap. 22.*

Uden , Uti) Pais forgez à plaisir , & qui ne font point en nature , ὅδ' ἐν , ὅτι. *Au liv. 2. ch. 24.*

Vejoves) C'estoient entre les Romains Dieux malfaisans au *liv. 1. ch. 45. & l. 5. c. 6.* Les anciens au lieu de ce nominatif Jupiter , disoient *Dijovis* , & le prenoient en bonne part , *Eo quod nos juvet & die & vita ipsâ.* Son contrai-

re estoit *Vejovis*, un Dieu malin qui apportoit tout malencontre, son image estoit petite avec des dards en la main, & une mine de les vouloir eslancer. Ils luy faisoient sacrifice, non pour luy demander aide & secours, mais de peur qu'il ne leur fist du mal.

Venus) Ce mot opposé à Barbet le chien, se doit entendre d'une certaine figure que representoient quatre tales, ou astragales des anciens, apres avoir esté jettez sur une table; car si la figure de ces quatre tales se monstroient toute diverse, elle s'appelloit *Venus*, & estoit heureuse & lucrative; que si au contraire elle paroissoit toute semblable, elle s'appelloit le chien, ce qui estoit malheureux. C'est donc ce que veut dire l'Auteur, qu'il craint qu'au lieu de quelque bon succez, il ne luy arrive de la perte & infelicité, au lieu de Venus, barbet le chien. L'astragale, en Latin *talus*, c'est ce petit os qui se trouve au bout d'une esclanche. Les anciens en faisoient de mesme d'or & d'argent ou d'yvoire. Voyez Erasme au colloq. *Astragalismus*. Rhod. l. 20. c. 25. Hadrianus Junius *Animadvers.* l. 2. c. 4. & Casaubon au chap. 71. de Suetone en la vie d'Auguste. *Au prol. du l. 3.*

Venus) au ch. 37. du 4. liv. L'Auteur veut entendre le nom Grec, Ἀποσίτη, qui est de 4. syllabes, c'est pourquoy elle fut blessée à la main gauche par Diomedé. En cet endroit il

tou

touche cette espece de divination nommée *Onomantie*, car selon le nombre des syllabes du nom propre on jugeoit anciennement de quelque accident ou événement bon ou mauvais, & aussi des perfections personnelles. Il y en a mesme en ce temps qui se meslent de predire lequel mourra le premier, le mari ou sa femme, sçachant le nom de l'un & de l'autre en calculant non seulement les syllabes, mais aussi pareillement les lettres.

Verolez tres-precieux) *Au prol. du 1. liv.* à cause des onguents dont ils ont esté oingts, comme il explique *au prol. du 2. liv.* par une plaisante allusion aux onguents antiques composez d'huiles de bonne odeur & drogues aromatiques. Les anciens avoient accoustumé en leurs délices aux festins & assemblées notables de parfumer non seulement le lieu avec ces onguents, mais qui plus est, les esandre sur la table des personnes honorables & de qualité, ce qui s'observoit mesme entre les Juifs, comme on voit en l'Evangile selon S Mathieu *ch. 26.* Tels onguents estoient veritablement très pretieux, pource qu'ils estoient de grand prix & estime & valaient beaucoup d'argent, *ex Plin. lib. 13. cap. 1. 2. & seqq. Dioscorid. lib. 1. cap. 41. 42. 43. & seqq.* Il donne aussi cet épiphete aux gouteux, *au prol. du 3. liv.* pource qu'on ne les oseroit toucher sans leur faire mal, non plus que les choses prétieuses sans les gaster.

Vesta-

Vestales) *ch. 1. du 4. liv.* Il entend les festes qu'on celebrait à Rome le septiesme Juin en l'honneur de Vesta.

Unicornes) Vous les nommez Licornes , *l. 4. c. 2.*

Uranopetes) Descendus du ciel , ou qui volent jusques au ciel. *Au titre du ch. 49. du 4. livre.*

Utopie) Region qui n'a point de lieu , un païs imaginaire , *ab ἐ τόπος. Au liv. 2. ch. 23.*

X.

X *Enomanes*) Homme transporté du desir de connoître & sçavoir les mœurs & façons de vivre des païs estrangers, un voyageur ou pelerin : *ξένος* , estranger , pelerin ; *μανία* , folie. *Au livre 3. chap. 4. & ailleurs.*

Z.

Z *Enith*) C'est un mot Arabe, qui signifie le point ou endroit du Ciel droitement posé sur nostre teste. Les Astrologues imaginent une ligne qui sort du centre de la terre , & passe par le milieu de la teste de l'homme jusques au firmament. En ce climat où nous habitons , jamais le Soleil ne vient en notre zenith , mais bien à ceux de Siene en Egypte qui ont pour leur zenith le tropique du Cancer, *Au l. 2. c. 2.*

Zoophore.

Zoophore du portail) liv. 4. ch. 49. C'est à dire, le cercle qui est au dessus du portail qu'on voit tout historié de medailles d'animaux ; les Grecs entendent le cercle oblique du Ciel nommé *Zodiaque* , rempli de signes d'animaux. Mais en ce lieu l'Auteur le prend pour ce que les architectes appellent frize en un portail & autres lieux , entre l'architrave & la coronice, auquel lieu on mettoit les manequins , les escripteurs & autres devises à plaisir.

Zoophytes) Ce sont choses qui ne sont ny plantes ny animaux , mais participent aucunement d'une Nature mitoyenne entre les deux , comme les huîtres , moules , sponges. Ce nom se peut tourner en Latin *plantanima* en François *plantanimaux* , ζῶον, animal ; φυτὸν, planta. Au liv. 3. ch. 8.

Zopire) Grand amy de Darius Roy de Perse , lequel s'estant coupé le nez & les oreilles , se retira vers les Babyloniens que Darius tenoit assiegez , leur montrant le tort qu'il feignoit avoir receu de Darius, & par ce moyen fut cause de la prise & saccagement de la ville. Au liv. 2. ch. 24.

Zoïle) Estoit un Sophiste d'Amphipolis qui osa bien escrire contre Homere le Parangon de tous les Philologues , pour laquelle outrecuidance il acquit la haine de tout le monde , tellement que depuis , ce mot de Zoïle est

150 ALPHABET DE L'AUT. FRANÇOIS:
pris pour un envieux, injurieux & medisant.
Au prol. du 5. liv.

Anagramme.

ALCOFRIBAS NASIER,
François Rabelais.

TABLE



T A B L E

DES CHAPITRES

DE LA

PROGNOSTICATION PANTAGRUELINE.

PROLOGUE. 2

CHAPITRE I.

Du Gouvernement & Seigneur de ceste année. 5

CHAPITRE II.

Des Ecclipses de ceste année. 6

CHAPITRE III.

Des Maladies de ceste année. 8

CHAPITRE IV.

Des fruiçts & biens croissans de terre. 10

CHAPITRE V.

De l'estat d'aulcunes gens. 11

CHAPITRE VI.

De l'estat d'aulcuns pays. 20

152 TABLE DES CHAP. DU LIV. VI.

DES QUATRE SAISONS DE L'ANNE'E.

CHAPITRE VII.

Et premierement du Printemps. 25

CHAPITRE VIII.

De l'Esté. 27

CHAPITRE IX.

De l'Autonne. 28

CHAPITRE X.

De l'Hyver. 29

EPISTRE DU LIMOUSIN de Pantagrue,
grand excoriateur de la langue Latiale, à
ung sien amicissime resident en l'inclyte &
famosissime urbe de Lugdune. 31

LA CHRISME PHILOSOPHALE des Questions
Encyclopediques de Pantagrue, lesquelles
seront disputées Sorbonico-ficabilitudinifement
és Escholes de Decret, pres S. Denis de la
Chartre à Paris. 39

DEUX EPISTRES à deux Vieilles de diffé-
rentes Mœurs.

EPISTRE à la premiere Vieille. 44

EPISTRE à la seconde Vieille. 47

Fin de la Table des Chapitres.

TABLE



T A B L E

D E S M A T I E R E S.

Et des Mots expliquez dans les
Notes.

Le Chifre Romain dénote le Livre, & l'autre Chifre marque la Page, excepté à l'égard des Prologues, où l'un & l'autre Chifre est Romain. Pr. Pa. signifie Prognostication Pantagrueline, & Prol. désigne Prologue.

A.

A. lettre, IV, 146
Aber-geiff, Jeu Alleman.
 Prol. IV, xij, &c.
Accoursier II, 126
Accroüé V, 41
Accurse II, 45, 218
Acheméniens IV, 4
Achille I, 134
Accodepot IV, 212
A&e Sorhonique II, 181, 204
Adamastor, Geant II, 13
Adauras (St.) II, 199
Affierer, Prol. I, xxix.
Affolé V, 48

Tome V.

Affoler IV, 89
Africane IV, 58
Age de deux chiens V, 58
Aggregatives (Pillules) V, 187
Agimus (Sobriquet) IV, 134
Agios V, 54
Aglaopheme V, 273
Agrippa (Henri Corn.) III, 162
Aigrefin Pr. Pa. 21
Aiguillette (courir l') III, 212
 — borgne, Prol. IV, xiv
M Ai;

- Aiguillettes II, 25
 Ailes (prendre des) IV, 277
 Aillade II, 316
 Ailly (Pierre d') Card. II, 184
 Aiman V, 222
 Ainai (l'Abbaye d') I, 102
 Ains que, *i. e.* plutôt que, Prol. III, iv
 Albanois V, 201
 Albert le Grand V, 196. Pr. Pa. 42
 Albigeois II, 173
 Alburnafar Pr. Pa. 10
 Alchatin IV, 167
 Alchymistes II, 85
 Alectriomantie III, 167
 Alexandre V, Pape I, 153.
 Alexandre VI, Pape II, 296
 Alipantin (St.) II, 52
 Alleboteur Pr. Pa. 19
 Allemans I, 184
 Allonger les ff. III, 49
 Allouvi IV, 132
 Alteres I, 191
 Alvarez (Pierre) V, 197
 Amadéans (Moines) IV, 102
 Ambrelin IV, 211
 Amer, Medecin d'eau douce, Prol. IV, xxiv
 Ames moutonnieres IV, 39
 Ami (Pierre) III, 68
 Ami de delà l'eau IV, 50
 Amorabaquine (danse) V, 266
 Amphicyrtes, Prol. IV, xxix
 Ampouille (Ste.) IV, 254
 Anacharsis II, 4
 Anagrammes I, 55, 167 Pr. Pa. 150
 Ancolie (fleur) Pr. Pa. 11
 Andouilles IV, 190, 192, 222
 Ane sauvage I, 81
 Anglois I, 112, IV, 352
 Auguillade II, 300
 Anguilles II, 26, 300
 Anguilles de bois IV, 318
 Anguilles (rompre au genouilles) IV, 217
 Anneau de Hans Carvel III, 188
 Annebaut (l'Amiral d') I, 65
 Anomophylaces Pr. Pa. 4
 Antée (Geant) II, 13
 Anti-Macbiavel (livre) IV, 277
 Antioche la neuve. Prol. IV, xlix
 Antiquaille (l') Danse II, 222
 Antitus II, 130
 Antonin Caracalla, Empereur. Prol. III, v
 Aoriste (l') V, 4
 Apedestes V, 84
 Apertises d'Armes IV, 209
 Aphrodisium (Ville) Prol. IV, xl
 Apocalypse (l') I, 7
 Apostole II, 268
 Appariteurs. Prol. IV, xxiiij
 Appigrets IV, 212, V, 89
 Appone (bains d') II, 321
 Appui-pot IV, 212
 Aquin (Thomas d') III, 18
 Arbalètes de passe I, 189, II, 37, III, 173
 Arbois (Vin d') V, 206
 Archadelt (Jacques) Musicien. Prol. IV, liv
 Archers I, 333
 Ares-metys Prol. I, xlvij
 Argonne (Bonaventure d') III, 269
 Argot II, 129
 Arimaspiens V, 180
 Aripbron Sicyonien. Prol. IV, xxxvj
 Arondel III, 298
 Arrest I, 62
 Articles I, 147

Asclepiades (Medecin) Prol.
IV, xxxiv

Aspe (fleuve) III, 77

Affurance de Meurtrier IV,
131

Astrologue II, 97

Atalante IV, 10

Até (Déesse) I, 10

Athlas IV, 345

Avaleurs de frimats I, 148

Avanger I, 244

Avanturiers de guerre I, 211

Aube de mouches IV, 41

Aubert (monnoye) III, 268

Aubes IV, 72

Aubeliere I, 86

Aubigné (d') III, 35

Autres octo Morales I, 101

Averlan I, 18

Averlin I, 18, 203

Auferan, Cheval IV, 58

Avicenne & ses sectateurs I, 193

Avier quelqu'un IV, 349

Aunai (Jacques d') IV, 148

Avoître III, 94

Aurelius Victor I, 139

Avril V, 34

Ayl (St.) Prol. IV. xxxvij

B.

B Abou (faire le) IV, 297

Bachelier I, 205, III,
116, IV, 48

Bacon, *Cà. d. lard* I, 110

Badeau V, 249

Bagatin Pr. Pa. 18

Bague (mauvaïse) V, 217

Baguenaude II, 71

Bains chauds II, 319

Bains souffrez II, 321

Bajoue III, 133

Bajouiere (monnoie) III, 133

Baiser, IV, 55

Baiser ses pouces en croix IV,

284

Baldachin IV, 167

Balivernes I, 197, 198

Balle I, 205

Balleruc (Bains de) II, 320

Banane III, 54

Baptême bien ou mal admi-
nistré I, 132

Baragouins II, 126

Barbatias (André) III, 241

Barbe des quittes III, 38

Barbe longue II, 295

Barbet le chien. Prol. III. xvij

Barbutte II, 87

Bardane II, 313

Bardocucul V, 13

Barguetin (monnoie) III, 275

Barrage (droit de) II, 79

Barrette IV, 14

Barrois (les hauts) I, 291

Bartachin II, 12

Bartole V, 203

Barytoner I, 45

Basché (Seigneur de) IV, 64

Basilic (piece d'artillerie) I,
212

Basme I, 84

Bas metier II, 222

Basnette (Convent de la) I,
84

Bassouier I, 12

Baste III, 108

Bataves IV, 8

Bâton I, 196, 338, 383

Bâton à feu I, 338

Bâtons rompus V, 6

Bavard III, 158

Bavars de Confort II, 144

Baudichon (famille) II, 136

Baudrier I, 207, III, 101

Baudrillée I, 207

Bauge I, 204

Baume (la Sainte) I, 84

Beau II, 185

Beaucaire (foire de) III, 213

M 2

Bes 5

- Becquet* (*Thomas*) I, 220
Beda (*Noël*) II, 69, 218
Bedeau III, 116
Bedeaux I, 126
Bedondaine I, 142
Begueter III, 171
Beguïn d'innocence I, 29
Beguins, Beguines IV, 243
Belier rogue I, 206
Beliner II, 62
Bellay (*Guillaume du*) IV, 142, 148, 149
Belles filles vendues pour marier les laides II, 196
Belon (*Pierre*) III, 308
Benedictins I, 176, 178
Benigne (*St.*) IV, 243
Benjoin II, 298
Bercan, ou Berchem (*Jarquet*) Musicien, Prol. IV, liv
Bernardins V, 13
Berne (*manteau*) I, 377
Berse ou Verse IV, 13
Bertault (*René*) III, 126
Besague V, 120
Buveurs de la prime curée. Prol. III, xx
Bezant (*monnaie*) I, 238
Beze (*Theodore de*) IV, 277, 278, V, 8
Bibliothèque de S. Victor II, 56, 94
Bièvre (*Rivière*) I, 150, II, 235
Biga salutis (*livre*) II, 57
Bigot, origine de ce mot. Prol. IV, xxj
Bigot (*Guillaume*) V, 109
Billevesée. Prol. I, xlvj
Billon (*François de*) I, 103
Bingez-la (*Medecin Arabe*) Pr. Pa. 14
Bipennis V, 120
Bis (*vrai*) Prol. IV, xij
Biscantine II, 311
Biscotér I, 326 III, 41
Bisouarts I, 59
Blanc (*armé à*) IV, 184
Blanchet (*étouffe*) I, 143
Blanc-manger IV, 313
Blandureau, (*pomme*) III, 287
Blasons des Couleurs (*livre*) I, 59
Bœuf salé, III, 100
Bœuf vicieux I, 86
Bœuf violé, ou viellé, I, 163
Boier I, 204
Boire à petit gué I, 28
Boire d'autant. Prol. I, xxxvij & Prol. IV, xvij
Boire en robe. Prol. III, xiv
Boire par procuration I, 26
Boire sans compas I, 12
Boissonné (*Jean de*) III, 193
Boiteux (*attendre le*) Pr. Pa. 25
Bombarde I, 213
Bonde II, 296
Bon fils IV, 287
Bonnet à la Cocarde IV, 162
Bonnet à quatre braguettes IV, 283
Bonnets I, 60 (*hauts*) Prol. IV, xxij
Bonnivet (*l'Amiral de*) I, 364
Bons hommes III, 157
Bordelier III, 76
Bords de miroir IV, 288
Botineurs. Prol. IV, xxj Pr. Pa. 13
Botte de St. Benoît I, 286
Botte fauve I, 117
Bouche fraîche I, 87
Boudins IV, 194
Bougres I, 9, 146, II, 173, 295
Bougrins I, 9
Bouquetin IV, 174
Bourrache, (*flacon*) V, 207

- Bourbon-Lanci** (bains de) II, 320
Bourdeaux II, 294
Bourdellois (Ecus , Sols) III, 330
Bourgeois (Jean) III, 47
Bourges V, 152
Bourgoing (Philippe) III, 200
Bourgneil (Abbaye de) V, 258
Bourguignons I, 313
Bourrabaguin IV, 162
Boursoufle, I, 366
Bouffin II, 305
Bouragues I, 13
Bouvier (Jacques le) I, 150
Bragard II, 16. Pr. Pa. 87
Bragmardo (Janotus de) I, 125, 128
Bragues II, 87
Braguettes II, 57
Brai I, 239
Bramant en Lorraine II, 32
Branc IV, 184
Brandes i. e. Bruïeres II, 107
Branles de Poitou IV, 275
Braquemard I, 125, 306
Brechet IV, 68
Bren IV, 54
Brene (Pais de) I, 110
Breneux IV, 191
Breschedens I, 202
Bretons. Prol. IV, xvj
Breviaire (sorte de flacon) I, 26
Breviaire empantoufflé I, 154
Breusse I, 23, II, 261
Briand-Vallée IV, 199
Briche II, 228
Bricot, Auteur II, 64
Bride à veaux IV, 314
Brie (Germain de) IV, 119
Briffaut I, 368, III, 127V, 201
Brimbelettes II, 88
Brimborions II, 78
Brion (Philippe Chabot de) I, 66
Briser chemin V, 154
Brixius (Germanus) IV, 120
Brocardia juris (livre) III, 262
Broches II, 252
Brochettes IV, 157
Brodequin I, 117
Brulefer (Etienne) II, 82
Brulc. I, 11, V, 171
Budé (Guillaume) III, 68
Buffeter III, 327
Bufles IV, 354
Buinard, Prieur de *Sermaise* I, 217
Buflard I, 22, 95
Bustarin I, 203
Buzançay (Ville) III, 292

C.

- C. lettre.** IV, 146
Cabassier I, 369
Cabat II, 62
Cabron II, 80
Cadenas III, 235
Cagotz, Matagotz, &c. Prol. IV, xxj &c.
Cælius Rhodiginus IV, 304
Cajetan (Cardinal) II, 93
Caignards (secte) II, 145, IV, 219
Caignardiers, Pr. Pa. 17
Caillette III, 241
Cainard (faire le) I, 308
Caisgne. Prol. I, xl.
Calandre V, 70
Calefreter. Prol. I, xlj
Calemar, (poisson) IV, 317
Calendes III, 19
Calepin I, 139
Callefchre IV, 119
Callianax (Medecin) Ep. L. IV, iv

- Calliopus* I, 139
Calmar I, 102
Calonniere IV, 163
Calvin IV, 29, 177
Camars (Prêtres) V, 7
Camilles III, 24
Canabasser un procès II, 121
Cancale IV, 37
Canidie V, 167
Canne, (aune) I, 48
Canon (double) I, 212
Canonge (papier) IV, 271
Caphards I, 4, & Prol. IV, xxj
Caphardum I, 4
Capitole I, 209
Capitouls I, 209
Capot V, 85
Capparassonnez de leurs Marmitons. Prol. IV, xlij
Capucins IV, 47, V, 156
Caquesangue Pr. Pa. 23
Cardan III, 170
Cardinal en Greve I, 320
Cardinaux II, 75
Carême IV, 155, 156, 157, 158, 159, 160
Carême-prenant IV, 161
Carimara I, 121
Carimari, I, 121
Carnaval II, 8
Carolus (monnoie) I, 329
Carpions II, 262
Carreau II, 250
Carroy I, 210
Cartes tarotées I, 159
Carrier (Jacques) V, 197
Caseiforme (Cerveau) Prol. I, xlvj
Caturce (Jean) II, 42
Caudataire III, 247
Caulderets (bains de) II, 319
Cauquemare. Prol. IV, xxj
Cautetes de Cepola II, 122
Cecias, (Vent) I, 295
Cendal V, 54
Cendres IV, 160
Certon, Musicien. Prol. IV, lv
Cerveaux à bourlet. Prol. III, xxj
Cestrin (bois) II, 225
Chabrun II, 78
Chaffourer I, 16
Chalant IV, 27, V, 48
Chambre des Comptes V, 85, 92
Chambre du Palais à Paris (la Grande) V, 56
Chambrieres V, 99
Champi III, 94
Champier (Symphorien) II, 97
Champ restile IV, 236
Chandelle de noix II, 152
Chançons V, 113
Chanteau de la Lune. Prol. IV, xxx
Chanvre III, 309
Chapeau pointu III, 169
Chapeaux Albanois V, 201
Chapeauz de taffetas I, 97
Chapelet I, 177
Chapelle à distiller IV, 135
Chapons au blanc manger IV, 313
Chapons de haute graisse IV, 28
Chapperons I, 60, 90, III, 243
Chapperons à rebras III, 250
Chappuis (Claude) I, 55
Charbot I, 228
Chardonnette II, 67
Charles VIII. III, 43
Charnier de St. Innocent II, 56
Chartagienss II, 124
Charte I, 100
Chartier (Alain) I, 150
Chat III, 138, 139
Chats-fourrez I, 16

- Chats Garenniers V, 62
 Chattemites Prol. IV, xxij
 Chauffés à la *Martingale* I, 141
 — à la *Matelotte* I, 142
 — à queue de *Merlus* I, 142
 — bigarrées & balafrees I, 211
 — bouffantes I, 212
Chemant (de) IV, 148
 Chemin de la *Ferrate* V, 152
 Cherubiques (Docteurs) II, 93
 Chefaultx IV, 330
 Cheval d'avantage I, 307, II, 246
 — de bataille I, 83, V, 35
 — de Promoteur I, 299
 — rebous III, 75
 Chevaliers de la Table ronde II, 290
 Cheveche V, 43
 Chevecier V, 43
 Cheville IV, 49
 Chevreau moissonniers I, 274
 Chevrotine II, 219
 Cheusson, Chuçon, Pr. Pa. 21
 Chicaneur IV, 63, 76
 Chiche-face I, 369, II, 31
 Chien courtault I, 290
 Chiens II, 165
Chinon (Ville) I, 84, V, 211
 Chopiner Theologalement I, 112
 Chofette III, 118
 Chouart II, 228
 Chou-marin V, 103
 Choux à l'huile IV, 316
 — cabus. Prol. IV, xlvj
Christol (Didier) I, 42, IV, 314
Christophe (St.) V, 193
 Chimistes, Pr. Pa. 6
Ciceron III, 15, V, 65
 Claquedent I, 204, II, 79, IV, 47
Clarence (George Duc de) IV, 182
Claudin le jeune, Musicien, Prol. IV, lv
Clement V. (Pape) IV, 285
Cleopatre II, 298
 Clerc jusqu'aux dents I, 218
 Clercs de finesse II, 68
 Clergé du tems de *Rabelais* (le) I, 116
 Clifoire IV, 163
 Cloches II, 253, ôtées à *Bourdeaux*. Prol. IV, xlj
 Clos-Bruneau IV, 268
Cloüaud (St.) I, 224
Cocai (Merlin) II, 97
 Coq à l'âne (poësie) II, 154
 Cochemare II, 94
 Coches IV, 220
 Cochons du bon Dieu IV, 263
Cœna I, 23
Coingnet (Pierre du) Prol. IV, xlvij
 Colleges de *Rennes* V, 28
Colonne (François) Auteur du *songe d'Amour* I, 64
 Combat de Geais & de Pies. Prol. IV, xiv
 Compaing I, 32, Prol. III, xvij
Compost, (livre) I, 104
 Compteur d'horloge V, 98
 Concile de *Basle* III, 229
 — de *Constance* II, 74
 — de *Lasran* III, 300
 — de *Trente* III, 300, IV, 24
 Confalonnier IV, 156
Consilion, Musicien. Prol. IV, liij
Constantino Festi, autre Musicien. *Ibid.*

- Contrepoint II, 188
 Contreselle (faire la) II, 231
 Copieux I, 103
 Copistes, Pr. Pa. 13
 Copuland I, 104
 Coq I, 58, 206
 Coquecigrues I, 346
 Coqueluche II, 78
 Coquemare I, 369
 Coquillon II, 47, III, 172
 Coquin IV, 259
Coraxiens IV, 36
Cordeliers I, 367, II, 89, 93, 287, 327, 329, III, 48, 68, 151, IV, 114, 174, V, 157, 179
 Cordes de luth IV, 31
 Cordouën I, 254
Corinthe III, 18
Corinthiennes (Femmes) II, 163
Cormé (boisson) II, 311
 Corne de *Licorne* V, 186
 Cornemuseurs II, 19
 Corner Peau I. 31
 Cornet à bouquin V, 232
 Cornette III, 320
Cornu (*Fierre*) III, 92
Corrivaux III, 76
 Corvée, ou Courvée V, 41
 Cossion V, 70
 Cotal III, 180
 Cotignac I, 183
 Cotte I, 326, III, 42
 ——— hardie IV, 350
 Coüart III, 77
 Coucher en Chapon II, 116
 Coüillage (droit de) II, 73
 Coüillaut d'*Angers* I, 305
 Coüillaux II, 19, Prol. IV, xliij
 Coüillon I, 284, III, 172
 Coüillu. Prol. IV, xliij
 Couleur de Roy V, 85
 Coulevrine I, 212, 213, II, 169
 Coupeau d'oignon. Prol. I, xxxvii
 Coupe-tête (jeu) I, 175, II, 285
 Courage de Brebis, de loup, IV, 123, 131
 Courcaillet III, 43
 Courcouffou I, 276
 Coureurs de pavé II, 44
 Courge I, 91
 Courtibaut I. 82
 Couteaux *Parguois* IV, 222
 Couturiers II, 127
 Cracher au bassin. Prol. IV, xxiv
 Cramoisi V, 267
 Crapaux franchos V, 212
Craffus V, 148
 Credence IV, 340
 Credentier IV, 340
Crenne (*Lizaune de*) II, 48
Cressomnieres (*Antitus de*) II, 130
Cretin (*Guillaume*) III, 47 9
 54, 138, 139
 Crevailles V, 97
 Cris de *Paris* II, 146
 Crise d'un Orage IV, 124
 Crocheteurs. Pr. Pa. 18
 Croisade II, 194
 Croquignolles II, 66
Croullay IV, 114
 Croutelevé I, 370
 Cruon III, 55
 Cuir de Rouffi I, 117
 Cuisine d'un Convent III, 100
 Cuisse heronniere, I, 11
 Cul de bonne volonté V, 123
 ——— pelé IV, 343
 ——— sans feuille IV, 249
 Culleter. Prol. III, xxij
 Culot II, 65
 Curedent V, 127
Cuse (*Nicolas de*) Cardinal II, 165

Cymbales II, 89
Cymbalum mundi, (Livre)
 Prol. IV, xxix
 Cymaïses, (Pots) V, 207

D.

D Actyliomantie III, 168
Damis III, 296
 Damner comme une serpe (Se)
 II, 193
Damp Julien IV, 299
 Danse basse II, 47
 — par haut II, 47
 Danses anciennes II, 222, IV,
 206, V, 119, 183
 — *Suisses* IV, 204
Dante Poète V, 103
Daps (bains de) II, 319
 Darioles IV, 58
Darius III, 279
 Dauber IV, 86
 Davier II, 188
Dauphiné IV, 298
 Debeciller I, 222
Debitoribus à gauche II, 6
 — font lanternes (prover-
 be) III, 298
 Debonnaire V, 27
 Debrideur de Messès I, 218
 Dechainer (Se) II, 34
 Dechirer I, 297
 Decretales (les) I, 154, IV,
 277
 Decroteur de Vigiles I, 218
 Degobiller IV, 232
 Dehait I, 217
Democrite IV, 328, V, 32
Demosthene II, 120
 Denrée II, 302
 Denrées de Cresson IV, 171
 Dents de Geans IV, 169
Denyau (famille) I, 43
 Dépêcher (se) I, 218
 Depilation V, 121

Desjucher III, 71
Dessé (*André de*) IV, 352
 Dessire IV, 132
 Devant devant. Prol. III,
 xxiii
 Devot I, 383
 Diable de Biterne II, 256
 — de *Lamballe* V, 93
 Diablerie petite ou grande I,
 20
 — de *Saumur* IV, 73
 Diabologie III, 152
Didon IV, 118
 Différence I, 330
 Dilapider III, 11
Dindenavois. Prol. IV, xlix
 Dîner éternellement V, 98
Diogene le Cynique II, 120
Durcé (fontaine) V, 251
 Dire d'otgues IV, 267
 Docteurs de *Sorbonne* V, 129
 Doctrinal (le) livre) I, 105
 Dodeliner I, 44
 Dodin IV, 170
 Dodine (fausse à la) IV, 170
Dom, titte III, 127, IV, 243
Donat, Auteur I, 100
 Dondaine I, 142
 Dondon I, 142
Doré (*Pierre*) II, 235
 Dormir en Chien IV, 333
 Dorophages. Prol. III, xxj
Dormi feueur, (livre) I, 108
Doné, Ville du *Poitou* III, 26
 Douzil (tordre le) I, 19
Doyac (*Jean*) IV, 298
 Doye V, 126
 Drogueman V, 73
 Drogues IV, 270, V, 73
 Dronos I, 223
 Dru I, 22
Duaren IV, 278
Duns (*Jean*) I, 98
 Duvet II, 139

E.

E Au benîte I, 314

Eau de Naphe I, 374

Ebrard de Betune I, 105Ecarlate blanche, noire, verte
I, 378*Eccius* II, 83

Echancré. Pr. Pa. 17

Echec & mat I, 332

Echecs (jeu des) V, 139

Echo d'*Erasme* III, 59

Ecorcher le Renard IV, 232

Ecoffe I, 81*Ecoffois* IV, 214, 352

Ecot (parler par) V, 78

Ecrouelles gorgerines. Pr. Pa.
24

Ecuelles II, 141

Ecns I, 258

—— à la lanterne IV, 367

—— au Sabot IV, 288

—— au Soleil V, 79

—— du Palais II, 226

Effroi I, 343

Elegies (aller aux) V, 110

Elephant III, 85, V, 183

Eloquence touffueuse I, 129

Emberelucoquer I, 40

Emeraude (prême d') IV, 3

Empaletocqué I, 154

Empan I, 130

Empas I, 12

Engan (St.) II, 110Engipponnez (Diabes) Prol.
IV, xxv

Engroigné III, 66

Ennasé IV, 42

Entelechie V, 110

Entorce II, 262

Epagneul I, 85

Epaulart (poisson) IV, 101.

Epée bâtarde I, 263

—— de *Vienne* I, 332

—— rabatuë V. 16

Epernon (le Dnc d') II, 62

Eperons III, 51

Eperviers I, 273

Epices IV, 81

Epitaphes IV, 97

Erection du M. viril après la
mort I, 287*Ergo glu* I, 134*Erichthonius* IV, 220*Errault* (*Francois*) IV, 148*Eryx*, Geant II, 11

Escarbouiller I, 221

Escaignon IV, 52

Escharbots V, 125

Eschargots. Pr. Pa. 24

Escort. Prol. I, xlj

Esme, bien esmez I, 72

Esmoucher I, 118

Espe II, 8*Esopet* II, 8*Espagnols* I, 50, 51, 52, 84

Espagne I, 50, 53

Esparer IV, 123

Espingarde II, 254

Esquinancie III, 320

Esseniens V, 12

Estasier de St. Martin IV, 128

Estangle, Royaume III, 160

Estival IV, 46

Estoc II, 167

—— volant I, 266

Estommis I, 11, 316

Estomir I, 12

Estrapade II, 149

Estre III, 179

Estrelins. Prol. IV, xlj

Etat Monachal V, 122

Et c'étera II, 142

Ethniques II, 2, IV, 138

Etoile pouffiniere I, 362

Etriller à profit de ménage I,
30

Evangiles de bois I, 178

Eventoir IV, 225

Evêques V, 44

Evêques portatifs II, 83

Evissan de Verron. Prol. IV, xix

Excremens III, 226

Exponibles (les) I, 47

F.

F *Abius Maximus* II, 290
Face Cherubique I, 131

Facet (le) (livre) I, 100

Facque II, 286

Fai (Noël de la) II, 253

Fais-la-Vineuse I, 226

Falot I, 286, III, 50

Fanfares I, 186, II, 64

Fanfreluches I, 7

Fantefque III, 130

Farat I, 155

Farfadets II, 84, Pr. Pa. 24

Fariboles II, 62

Farines (bluter, sâsser la) I, 175

Faim V, 19

Fasché, pour, Ennuyé. Prol. IV, xix

Fascher V, 77

Fauconneau I, 213

Favere linguis V, 218

Faverolles (Village) V, 150

Feal III, 228

Fecan, Abbaye I, 304

Fenabregue, (arbre) III, 322

Feragut II, 16

Feran, (cheval) IV, 58

Fer chaud (épreuve du) III, 46

Ferrave II, 168

Ferreol (St.) IV, 59

Ferriere I, 258

Fesse-pinte. Prol. I, xxxviii

Fête à bâtons IV, 233, V, 29

— des Innocens V, 66

— du Sacre II, 229

Fêtes *Vestales* IV, I,

Fèves IV, 171

Fieu IV, 58

Fievres III, 187, V, 68

Figues d'Inde III, 54

Finer I, 364

Fin freté Regnard. Prol. IV, xlii

Flagellation IV, 62, 156

Flammans II, 9

Fleuret II, 324

Fleureter II, 324

Florins II, 194

Fociles I, 222

Foin IV, 156

Foire V, 61

Fol III, 295 IV, 151

Folatre, Folatrie III, 295

Folingio (*Theophilo*) II, 97

Folie aux Garçons IV, 287

Follet IV, 150

Fols de séjour. Prol. I, xxxviii

Fonaie III, 295

Fontainebleau III, 87, Pr. Pa. 34

Fontaines Vineuses V, 240

Forçat I, 273

Fort (un) I, 345

Fou (Bourg & Château de) I, 178 III, 293

Foüace, Foüaciers I, 210

Fouker (famille d'Ausbourg) I, 57

Foucquet (jeu de) Prol. IV, xlii

Foüilloufe (poche) I, 241, III, 268

Fourches fieres. Prol. III, ix

Fournear I, 109

Foy de pïeton. Prol. IV, 20

Fracassus, (Geant) II, 16

Franchesquin (*Barthelemy*) III, 19

François Premier I, 22, Prol. IV, xli

François (St.) II, 66, III, 48, 157, IV, 254

Fran-

- François* (Religieux de St.) V, 155, 168
François descendus des *Troyens*. Prol. III, iv
Francs-archers II, 71
Francs-Taupins I, 265, II, 71, III, 56
Franchipani (l'Abbé) V, 133
Frapin. Prol. IV, xviii
Frappart I, 367
Fredon V, 156
Frelons I, 118
Frelore IV, 106
Freres Chapeaux V, 201
Fretel, -lé V, 179
Fretinfretailier II, 195
Frippe-lippes IV, 215
Friquenelles IV, 193
Frisque I, 217
Frith (*Jean*) II, 131
Frocs IV, 149, V, 253
Froid & maleficié I, 309
Froissard (le Manuscrit de) V, 176
Fromentée IV, 319
Fronfures des chemises I, 46
Frontignan II, 187
Fruits pochetez II, 210
Funeraillies des Rois de France II, 30
Fusil II, 183
Fy (jurer par sa) I, 24
- G.
- G** *Abbara*, (Geant) II, 13
Gabbarns II, 13
Gabeler (se) Prol. I, xxxviii
Galerie (Vent de) IV, 50
Galien & ses Disciples I, 193, III, 50, Prol. IV, xxix
Galien de Vienne II, 297
Galimart I, 102
Galland (*Pierre*) Prol. IV, xlii
Gallefi (*Anton, Massa*) V, 183
Gallet, (famille) I, 238
Galloches II, 289, V, 157
Galvardine IV, 169, V, 253
Gambedellionibus (*Angelus de*) II, 73
Gargamelle I, 14
Gargantua I, 198
Gargouille I, 15
Garlandia (*Jean de*) I, 102
Garre III, 141
Garreau III, 142
Garrigues IV, 164
Garrot II, 250
Garfe IV, 47
Gastrolatres II, 6
Gaubregeux I, 204
Gaudées II, 133
Gautier (bon) Prol. I, xlvj
Gayetier II, 292
Gayoffé (*Geant*) II, 17
Geber (*Alchymiste Arabe*) V, 105
Gello (*le*) III, 59
Genet I, 84
Gengoulf (*St.*) II, 92
Genois I, 349, IV, 271
Genouillac (*François de*) IV, 148
Gentilles IV, 138
Geoffroi à la grand' dent II, 41
George (le petit Comte de la basse Egypte) Prol. IV, xx
Gerfaut IV, 13
Germain de Brie IV, 119
Gerson (*Jean*) II, 90
Gertrude (*ste.*) II, 59
Gibraltar I, 8
Gingolfus II, 92
Ginguet III, 250
Glace (ferrée) IV, 276
Gobelins (ruisseau des) I, 154
Godale II, 144
Godelureau V, 68
Godemare II, 94
Godron II, 153

- Goguelu I, 134, V, 68
 Gogues IV, 270
 Goguettes (conter) V, 69
 Gohori (*Jaques*) II, 242
 Goinfre V, 98
 Goitrou. Prol. IV, xv
 Gombert (*Nicolas*) Musicien.
 Prol. IV, 54
 Gorgias III, 55, &c. Prol. IV,
 xvij
 Goths II, 113
 Goudebillaux I, 30
 Govea (*André*) II, 72
 Goüet, petit couteau I, 225
 Gouge I, 15
 Goujat I, 15
 Goupil IV, 232
 Gourmander I, 258
 Gourville, (Ville) I, 178
 Gouteux de Franc-alieu. Prol.
 III, xxj
 Grabeler II, 80, III, 104
 Grabeleur de correction. Prol.
 III, xxj
 Graduez II, 91
Gracismus, (livre) I, 105
 Grains, (tourbillons) IV, 103
Grand-blanc, (monnaie) II,
 190
 Grand bon homme III, 11
Graulli, Dragon de Mer IV, 309
 Greffe I, 62
 Gribouri II, 160
 Griefche I, 158
 Grignaux (Seigneur de) I,
 178
 Grimoire IV, 236
 Gringuenaudier. Prol. IV,
 xxvij
 Gryphons. Pr. Pa. 26
 Grippeminaud V, 69
 Gris (St.) IV, 47
 Grisser III, 223
Grison (*Pierre de*) II, 284
 Grobis II, 301
 Gros tournois III, 243
 Grues II, 264
 Gruyers (Soldats) IV, 40
 Gryphons V, 71
 Guarbin (vent) IV, 227
Guenet (St.) III, 53
 Guermenter (se) I, 346
Guevar (Auteur *Espagnol*) III,
 126
 Gueule fraîche I, 88
 Gueux IV, 259
 — de l'hostiere I, 2
 Guignemauld IV, 98
Guillaume le Breton I, 122
 Guilledin I, 84
 Guilledou III, 212
Guillot, Traiteur fameux IV,
 263
Gulzyots Rays, ou le Corsaire
Dragut. Prol. IV, xl

H.

- H** Ache Francisque I, 186
 Halcret ou Halecret I, 61
 Haleboter I, 219
 Hallebrans IV, 191
 Hallebrené. Prol. IV, xvij
 Halos I, 129
 Hanap II, 157
 Hanebane (herbe) II, 58
Hangeft (*Jérôme le*) I, 31
 Hanicroche II, 66
Hans Carvel I, 56
 Haquelebac, (Galerie) II, 18
 Harceler I, 193, 295
 Hardeau III, 264
 Hardes III, 264
 Harpailleur II, 289
 Haste II, 310
 Hastereaux IV, 311
 Hastrel IV, *ibid*
 Hastille II, 310
 Hativeau I, 313
 Haubin I, 81
Haverlings I, 18, 203

Hauffer

Hauffer le tems IV, 345
 Hautondeau I, 275
Hayton, Voyageurs fameux, V, 197
Heller (monnoie) II, 304
Hemiole V, 147
Henri IV. (absolution de) II, 302
Henricus (monnoie) IV, 31
Heraclite. Prol. III, xvij
Herban IV, 272
Herbault IV, 273
Herbeteigne III, 319.
Herboriste I, 192
Hercule III, 180 IV, 345
Here I, 367
Heretique I, 146
Heretiques (livre des) III, 146
Herisson I, 346, IV, 312
Hermynes. Prol. IV, xvj
Herodote IV, 113
Herry Breton IV, 119
Hetondeau I, 275
Hieur de l'augure. Prol. IV, xv
Heurteur, Musicien. *ib.* p. lv
Hidalgos I, 50
Hippocrate III, 226, Prol. IV, xxvj
Hispanus (*Petrus*) I, 144
Hobin I, 81
Hobrecht, Musicien. Prol. IV, liij
Hoc age V, 132
Hochebot II, 92
Hollandois IV, 12
Homenaz IV, 251
Hommes d'armes I, 333
Honfleur (Ville) II, 238
Hôpital de la Trinité à Rome V, 25
Hordicus III, 155
Hoft, -age, -agium. I, 9
Hotman, (François) II, 151

Houfeaux IV, 85
 — sans avant pié I, 117
Houfee I, 8
Houit. I, 371
Houffepailier II, 295
Hucher I, 37
Hugutio, I, 105
Huiffier IV, 63, 84, 86
Huppe I, 154, 265, V, 42
Hurebise, Château I, 102
Hus (*Matthieu*) I, 108
Hussarde (la) Danse II, 222
Hypernephelyste. Pr. Pa. 4
Hypocras III, 215
Hypocrisie (l') V, 158
Hypocrites IV, 331
Hypogée V, 216

I.

J *Acobins* III, 142
 Jambe de Dieu IV, 259
Jambon IV, 346
Jambonniers, Moines I, 123
Jambons de Bayonne, de *Mayence* I, 13
Jambus II, 9,
Jannequin (Clement) Prol. IV, liv, IV, 106
Jaquemart I, 307
Jargon V, 91
Jarretiere (Chevaliers de la, V, 23
Javard I, 271
Jbes, especes de Cigogne V, 235
Jean des Entommeures I, 217
Jeanne Reine de Naples III, 209
Jesopito II, 8
Jesuites IV, 101, V, 156, 157, 160, 162
Jettons II, 226
Jeu de la Bacule I, 173
 — de la Barbe d'Oribus I,

- Jeu de la Blanche I, 161
 — du Beliné I, 159
 — du Belusteau I, 173
 — du Billeboquet I, 172
 — du Bœuf violé I, 163
 — du Bossu aulican I, 166
 — du Bourry Bourryzou I, 164
 — du Bristempogné I, 171
 — du Cache main I, 175
 — du Chapifou I, 171
 — du Cassépot, ou pot cassé I, 168
 — du Châtelet I, 169
 — du Chêne fourchu I, 170
 — du Cheval fondu I, 170
 — des Chiquenaudes I, 175
 — des Clefs I, 162
 — de Cligne-mufette I, 168
 — de Cochonner va devant I, 163
 — de la Condamnade I, 157
 — de S. Côme je te viens adorer I, 170
 — de Coquimbert I, 159
 — de la C....le du Belier I, 164
 — de Coupe-tête I, 175
 II, 285
 — de la Croffé I, 172
 — des Croquignoles I, 175
 — de Dix Croix I, 160
 — des Echecs V, 139
 — des Escoubettes enragées I, 174
 — de la Fosslette I, 159, 169
 — du Foucquet I, 167, Prol. IV, xlvij
 — du Franc du quarreau I, 162
 — du Gay I, 158
 — du Glic I, 160
 — de *Guillemin* baille-moi ma lance I, 171
 — du Herc I, 158
 — du J'en suis I, 167
 — des Jonchées I, 168
 — du Loup I, 159
 — du Lourche I, 161
 — des Luettes I, 159
 — du Malheureux I, 158
 — des Martres I, 163
 — du Maucontent I, 158
 — du Moulinet I, 173
 — de la Mousque I, 165
 — de Parelles I, 195
 — du Pet en gueule I, 171
 — du Picandeu I, 175
 — de la Picardie I, 157
 — de la Pile trigone I, 181
 — des Pingres I, 163
 — du Piquarome I, 167
 — du Piquet I, 168
 — de Poussavant II, 46
 — de la Prime I, 157
 — de *Primus secundus* I, 162
 — de la Rangée I, 169
 — de la Ramassé I, 165
 — du Rapeau I, 167
 — du Renard I, 160
 — de la Renette I, 161
 — de Ricochet III, 64
 — du Sabot I, 169
 — du Tablier V, 51
 — des Tales I, 195
 — du Tareau I, 159
 — de Tête à Tête Bechevet I, 172
 — du Tiers I, 174
 — du Tonnebri I, 169
 — du Toton I, 158
 — du Trictrac II, 87

Jeu du Triori I, 166
 — de la Vache morte I, 160
 — du Vireton I, 167
 — du Volan I, 168, 172, 175
 Ignorance des Docteurs de Paris I, 131, 134
 Iliers (famille) III, 39
 Incornifistibuler III, 235
 Indague I, 58
 Indaguer, Pr. Pa. 37
 Indulgences II, 62, 70, 77
 Innocenter V, 66
 Insinuer sa nomination I, 29, IV, 54
 Insolubles III, 194
 Intendits III, 255
 Invitatoire. Prol. IV, xvij
 Jubelin I, 105
 Jafquin des Prez, Musicien. Prol. IV, liij
 Joubert (Laurent) III, 227
 Jore (Paul) V, 196
 Jouer des Manequins II, 222
 Jours maigres IV, 315
 Joûtes sérieuses V, 6
 Joyes du mariage IV, 131
 Isis, Patrone de Paris I, 124
 Isle de Chio IV, 336
 — farouche IV, 187
 — de Gerzay & Guernezey IV, 348
 — de l'Hypocrisie IV, 331
 — des Macreons IV, 136
 — sonnante V, 1, 40
 — de Vie IV, 136
 Ismenias V, 149
 Ital V, 15
 Ite, missa est, II, 184
 Itiel V, 15
 Judah (le St.) III, 297
 Ives (St.) III, 30
 Juge ignorant III, 262
 Jule II, Pape II, 295, IV, 260

Jules III. Pape. Prol. IV, xlvij, &c.
 Julius Celsus I, 139
 Junon IV, 259
 Jupiter lapis V, 47
 Ivresse I, 78

K.

K Ermés IV, 309

L.

L Ac de Pilate III, 183
 Lachryma Christi, Vin I, 32
 Ladres III, 157
 Ladre verd IV, 349, V, 45, 174
 Lait de pucelle. Pr. Pa. 17
 Laituës I, 278
 Lamballe, (ville) IV, 269
 Lamia, Courtisane III, 243
 Lanci III, 183
 Landes I, 246
 Land-grave de Hesse IV, 100
 Landsknecht II, 89, Pr. Pa. 19
 Landsmann, II, 26
 Lango III, 210
 Lanes I, 246
 Langage Lanternois II, 112, III, 299
 Langage Patelinois II, 111
 Languedoc III, 31
 Lans (les) & Compaignons. Prol. III, xix
 Lanterne d'Epiſtete V, 203
 — de Mirebeau V, 204
 Lanterner IV, 24
 Lanterniers, gens d'Eglise IV, 156
 Laphium (par) Prol. III, xvj
 Lardoires IV, 157

Larix

Larix III, 331
Laquais II, 89, Pr. Pa. 19
Latin de Cuisine II, 124
Lavedan (Vicomte de) I, 84
Lazare (Ordre de St.) V, 22
Lechard I, 368
Lechevin IV, 211
Legende de St. Martin III, 297
 — de *St. Nicolas* II, 277
Legier au prochas. Prol. I, xlj
Legion Decumane I, 356
Legugé, Prieuré en *Poitou* II, 40
Lesntium (la Seignora) Prol. IV, xxxj
Lentisque I, 183
Leonic (*Nicolas*) I, 195
Lettres Cancellaresques I, 6
 — *Etrusques* I, 5
 — *Royaux* IV, 84
 — *Versales* II, 146
Lichecafle II, 289
Licorne V, 186, 188
Lierre V, 235
Lifreloffre II, 23, Pr. Pa. 19
Limètre II, 140
Limousins II, 52
Limoux (Bains de) II, 319
Linacer (*Thomas*) IV, 355
Lion (le) I, 71
Lion sans vileunie III, 209
Iiripipian Sorbonnique II, 88
Lis d'étang III, 319
Litieres IV, 220
Livres servant de Cassettes V, 259
Loire, riviere V, 154
Loix obscures II, 151
Lombard (*Pierre*) II, 198
Lopiner, i. e. croustiller. Prol. III, iv
Loqueteux II, 292
Lord Deputé III, 298
 Tome VI.

Lorgner I, 138
Loricart III, 150
Loudier IV, 45
Louens (Prieuré de St.) IV, 64
Loüis XII. I, 229, 255, 349
Lourche I, 161
Lourdis II, 131
Lourdois I, 95, Prol. IV, xxvj, &c.
Loyola (*Ignace*) II, 81
Lubin. Prol. I, xliij, &c.
Lucilins. Prol. III, xx, &c.
Luminaire des Apoticaire, (livre) V, 203
Lunettes II, 68 V, 160
 — des *Princes*, (livre) II, 135
Lupi (*Didier*) Musicien. Prol. IV, lvj
Lutin I, 265
Lira (*Nicolas de*) III, 2

M.

M *Ache-Croûte*, statue IV, 308
Mache-foin, (famille) I, 368
Macheuré IV, 214
Machicolis, Origine de ce mot. Prol. III, viij
Macle V, 266
Macreons (*Isles des*) IV, 136
Magdaleon I, 78
Magnans, Pr. Pa. 15
Magots I, 366
Maguet (huile de) II, 329
Mahum (jurer par) II, 276
Mahumet III, 180
Maigre, poisson IV, 43
Maillard (*Nicolas*) I, 147, Prol. IV, xxix
 — (*Olivier*) I, 128, 129
Maillart, Musicien. Prol. IV, lv
 Maille

N

- Maille III, 151
Maillezais, (Ville) II, 40, 41
Mailli (de) IV, 148
Major (*Jean*) II, 68
 Maître-fifi II, 197
 ——— Moûche II, 189
 Maîtres ez arts I, 126
 Maladie Chronique I, 137
 Malautru. Prol. I, xiv
 Mal de St. François V, 121
 ——— de Naples I, 370
Malogranatum vitiorum (livre)
 II, 57
Malthe (Chevaliers de) I,
 249
 Maminotiers. Pr. Pa. 13
Mammotrecl (le) livre, I, 107
Manceaux V, 198
 Manche (demander la) III,
 21
 ——— (donner la) IV, 45
Manchicoure, Musicien. Prol.
 IV, lv
 Mandosiane, forte d'Epée
 courte. Prol. III, ix
 Manequin I, 363, II, 222
 Manigance III, 266
 Maquereau, Maquerelle II,
 231, Pr. Pa. 14
Marane III, 121, 144
 Maraude I, 120
 Mardi-gras IV, 160
Marforio II, 76
Marguerite (Ste.) II, 59
 Mariaule Pr. Pa. 16
Marignan (journée de) IV,
 219
 Marjolaine. Pr. Pa. 16
 Marjolet. Pr. Pa. *Ibid.*
 Marlotte I, 376
 Maroufle I, 120
Marrabais I, 52
 Marrons. Pr. Pa. 26
Martial, Auteur des Arrêts
 d'Amour I, 60
Martin (St.) de Tours. Prol.
 IV, lj
Martin (Claude) Musicien. ib.
 lv
 Martin Evêque de Brague I,
 107
Martin V, Pape V, 13
 Martinier II, 269
Martingale (Culottes à la) II,
 89
Martyr (Pierre) V, 196
 Mascarade IV, 71, 79
 Masque I, 90, IV, 275
 Mastin IV, 125
Matabrune II, 298
 Matagots I, 366, Prol. IV,
 xxj & 320
 Matagraboliser I, 130
 Matines III, 241
 ——— Bacchiques V, 33
 Mau-de-pipe I, 78, III, 274
 Maudit en l'Evangile IV, 239
 Maudourré I, 247
 Maugouvert II, 148
 Maujoin III, 294
Mauverrier le Boiteux I, 293
 Maulubec. Prol. I, xlvij
Mauvuisson IV, 139
 Medecine III, 159
 Medecin (grand) III, 258
 Medecins II, 128, III, 258
Melin de St. Gelais I, 387
 Melese III, 331
Melinde (Roiaume de) I, 56
 Mente (herbe) V, 229
Mercur. III, 24, IV, 330
 Merdaille I, 245
 Meridiane. Pr. Pa. 22
Merlin (Prophète Anglois) I,
 387
Merveille, famille III, 57
Merville (Guillaume de) III,
 57
Meschinot (Jean) II, 135
Meshain. Prol. IV, xxv
 Mes-

- Mesnage remüer, *i. e.* tracas-
 fer. Prol. III, x
Mesopotamie. Prol. IV, xx
 Messe IV, 256
 — des Trepassez IV, 257
 — du Diable V, 67
 Messieres V, 88
 Meftivales V, 97
Metelin (Siege de) II, 115
 Mi-Carême IV, 164
Michel (Jean) IV, 73
 Miquelets. Pr. Pa. 20
Midas Roi de *Phrygie*. Prol.
 III, v
 Mignon I, 370
 Migraine I, 137, 375, II,
 248, Prol. III, viij
Millet, Poëte & Musicien,
 Prol. IV, lvj
Milly & *Faverolles*. Prol. IV,
 xxx
Milon d'Iliers, III, 39
 Minimés V, 14, 156
 Miquelots I, 280
Mirach IV, 163
 Mirailliers I, 196
Mirande (Jean Pic de la) II,
 117
 Miraubeliaux V, 55
Mirelingues III, 251
 Misaine, voile, III, 72
 Mitaines III, 72, IV, 78
 Mître d'Evêque II, 69
 Moigne III, 172
 Moineau, terme de fortification
 I, 190, Prol. III, vj
 Moine bur III, 48, 145
 — gogo V, 39, 262
 — moinant, moiné IV,
 56
 Moines I, 296, 298, 302,
 366, IV, 54, 155, 174, 242,
 281, 306
 — Mendiants II, 79, 83,
 92, 97, 138, 185
 Moines Rentez V, 9
 Moins de mon plus. Prol. IV,
 xiiij
 Mommeries IV, 275
Monnin (Jean Edouard) Pr.
 Pa. 30
 Monnoie de singe IV, 9
Monnins (Tristan de) massacré
 à Bourdeaux. Prol. IV, xlj
 Monochorde I, 45
Monfmorillon, (ville) III, 263
Monstrelet V, 196
 Monstrible (Pont de) II, 310
 Mont innaccessible IV, 298
Montpellier II, 329
Montforeau (Château de) IV,
 111
 — (Comtes de) I, 45
Morabites, *Morabitains* V,
 267
Morales, Musicien. Prol. IV,
 lv
 Moret II, 241
Morgan, (Geant) II, 16
Morgue, fée II, 236
 Morions IV, 158
Morisque II, 93
 Mortier, bonnet III, 246
Mort-Roland (la) II, 53
 Mot (prendre au) IV, 297
 Motets Catarates, Charistères
 V, 18
 Mots épaves II, 53
 Mouchard II, 190
 Mouche IV, 358
 — Bovine I, 118
 Mouchet II, 86, 173
 Mouée V, 20
 Moufle I, 110, 367
Moulin (Antoine du) Musicien,
 Prol. IV, lvj
 Moulins à vent IV, 225
Moulu & *Mouton*, Musiciens,
 Prol. IV, xliij
 Mouffe, Valet I, 299
 N 2 Moustar-

Moustarde I, 62, IV, 186
 Moutons IV, 29
 — à la grand laine, mon-
 noie d'or I, 56, 361
 — de *Berri* IV, 33
 — de *Syrie* I, 115
 Muge I, 13
 Muguet IV, 225
 Murailles de *Paris* II, 167
Murmault (*Jean*) II, 161, 163
 Musars II, 19
 Mystères (jouer les) II, 234

N.

N. mise pour M. Ep. IV, viij
Naples (mal de) I, 370
 — (Roiaume de) I, 306
Napleux. Pr, Pa. 17
Nargues IV, 279
Nationneté II, 2
Naturel (le) III, 180
Navarre (la) IV, 233
Neptune V, 36
Neron II, 292
Nerius. Prol. IV, xx
Nez II, 10
 — à pompettes II, 9
Nichil au dos V, 85
Nicolas IV, 28
Niquenoques I, 161, II, 85
N. L. non liquet IV, 147
Nobles à la rose III, 170, 227
Noix grolliere I, 281, IV, 332
 — *Lombarde* IV, 332
Nominaux II, 80
Nonnains IV, 223
Normans V, 198
Notables IV, 266, V, 162
Notaires II, 62
Nôtre-homme IV, 115

Nourrices I, 301
Nyder (*Jean*) II, 61

O.

O. *O. de Noël* IV, 81
Obeliques V, 253
Ockam, Docteur *Anglois* I, 47, II, 80
Ockeghem, Musicien. Prol. IV, liij
Odet (Cardinal) Ep. IV, 1
Oeil de Jupiter, herbe III, 318
Oeufs frits IV, 318
Official, pot à piffer I, 62, 155
Oger le Danois II, 236, 297
Oignons II, 298
Oires V, 270
Oison bridé I, 105
Ombre (poisson) IV, 43
Ombrophores Pr. Pa, 4
On (l') pour, t-on. Prol. IV, xxiv
Onocrotale III, 176, V, 44
Ont au cul passions assez. Prol. III, xxij
Ophiafis V, 123
Or de *Seraph* I, 54
Orbelles (*Nicolas d'*) II, 59
Ordre de la Jarretiere V, 23
 — de la Toison d'or V, 24
 — de *St. Lazare* V, 22
 — de *St. Michel* V, 24
Oreilles II, 10
 — de *Bourbonnois* II, 11
Orgeade IV, 319
Orgues III, 232
Oriflamme IV, 254
Oriflant I, 211
Orillons I, 291
Orleans II, 54, 168, 324
Oime (*Philbert d'*) IV, 324
 Orpi-

Orpidon I, 345
Orphies, Poème V, 232
Orthyrinus II 60, III, 106
 Ostade (demi) V, 85
Osterlins I, 253
 Otarde II, 251
 Otin (Geant) II, 12
 Ou, pour, Au. Prol. IV, xxij
Ourque, (poisson) IV, 101
 Outrecuidance I, 344

P.

P Ac-bot IV, 126
Pacolet (cheval) II, 245
 Page IV, 227
 Paillard I, 116, Prol. III, xvj
 — de plat-païs I, 116, II, 276, 279
 Pain ballé & de tourte I, 205
 — *Chaumeni* II, 291
 — pris sur la fournée IV, 337
 païs de Vache IV, 51
 Pairs de France II, 297
 Paître V, 118
 Palais (Gens de) I, 367
 Palemaille IV, 160
 Paletot, petit manteau I, 367
Panacée V, 116
 Pannader I, 81
 Pancartes I, 45
 Pandectes, *Florentines*. V, 53
Pandora (la bouteille de) Prol. III, xx
Panormitan (le) IV, 269
Panfart (St.) II, 7
Pantagruelion III, 309
Pantarches I, 45
 Pantois I, 292
 Pantoufle II, 57
 Papale (terre) II, 43
Papegaux V, 46
Papelards. Prol. IV, xxj

Papeligosse (païs de) I, 109
 Papelus V, 10
 Papilletes IV, 75
 Parabolains. Prol. IV, xxvj
 Parabole I, *Ibid.*
 Paraige I, 371
Paralabolani I, 309
 Parceuz (Fruicts) pour, per-
 ceus. Prol. IV, xix
 Parchemin lanterné IV, 255
 — velu IV, 175
Paris (ville) II, 167
 — (Université de) III, 113
Parisiens I, 122, 124
 Parler à trait II, 133
 — Chrétien II, 111
 — par écot V, 78
 Parpaillons I, 14
 Parts (les) I, 106
Pasquin II, 67
 Passadou IV, 272
Passavant (*Jacques*) I, 107
 — (livre) V, 8
 Passé, tour de charpente. I, 189
 Passelourdin (roche) II, 39
Passereau, Musicien. Prol. IV, 14
Passion à personnages (la) IV, 73
 Past V, 118
 Patars (monnoie) III, 175
Patelin (la farce de) I, 145, II, 148
Pâte-nôtre à l'envers IV, 122
 — du singe II, 86
 Pates peluës. Prol. IV, xxij
 Patez de Coin III, 215
 — de Requête III, 10
 Patience, (herbe) V, 4
Pavane (la) danse V, 183
 Pavois III, 77
 Payennie, Payennerie II, 2
 Payens II, 2, 3, 4

- Pedaque* (la Reine) IV, 219
Pega, *Pegad*, (mesure à vin)
 I, 176
Pegasus V, 188
Peigne d'Almain I, 151
Pelerins IV, 116
 — de St. Jacques. Pr. Pa.
 42
Pelerinages I, 327
Pellauderics I, 37
Pellautier I, *Ibid.*
Penard. Prol. III, ix, &c.
Penader I, 81, 150
Penaillon IV, 132, V, 181
Pennades V, 233
Pennensac (Sire de) I, 82
Pentecôte II, 132
Pepin (Guillaume) II, 58
Perceforest (Roman de) II, 293
Percherons V, 198
Peres, sobriquet des protestans
 IV, 133
Pergracari II, 4
Persers (Des) Bonaventure.
 Prol. IV, xxix
Perles I, 379
Perpetuon. Pr. Pa. 28
Perriers I, 269
Perrin Dandin III, 264
Perfiguiere, herbe. I, 91
Pertuis du Rhône II, 45
peste III, 35
Pet IV, 229
Pet de Boulanger IV, 238
Petarade II, 83
Petofiris IV, 339, & V, 246
Petaut (Roi) III, 43
Petit bon homme III, 11
Psefferkerns, Juif. II, 88
Pleuin (monnoie) II, 304
Philippus (monnoie) I, 241
Physetere, (poisson) IV, 179,
 181
Physiciens II, 128
Picardent (vin) V, 206
Picatrix, Auteur. III, 153
Picaut (St.) III, 191
Picot (St.) IV, 107
Picotin III, 117
Pièce (En) pour, Nullement.
 Prol. IV, xxxvij
Picépoudreux V, 60
Pierre de Cornibus. Prol. IV,
 xxix
Pierre le Cruel, Roi de Castille
 II, 173
Pierre d'artillerie I, 269
 — levée de Poitiers II, 39
 — philosophale II, 82
Pifre IV, 193
Pigafette II, 10
Pigeon menager IV, 16
Pile St. Mars (la) I, 115
Pilettes III, 245
Pillules d'arquin II, 324
Pinart (monnoie) II, 303,
 304
Pineau (raisin, vin) I, 33,
 201
Pion II, 261
Piquet (famille) III, 260
Pis du panier IV, 265
Pissier son malheur I, 282
Pisse-Vinaigre II, 206
Pistolet landier IV, 287
Pistolets. Prol. III, ix & IV,
 177
Pite II, 304
Pitance III, 148
Platon III, 15, 28
Pline IV, 7
Plombée I, 269
Plumet IV, 75
Plutarque IV, 202
Pluvier IV, 228
Poché (un œil) Prol. IV, xvij
Poète seculier, sobriquet I, 136
Page, Auteur des Faceties.
 Prol. IV, xxxix
Poignard asseré I, 188

- Poil (gens à tout le) II, 27, IV, 62
 Poinçon de vin II, 270
 Poirée I, 76
 Poires IV, 286
 Pois au lard II, 70
 Poissi (Religieuses de) II, 59
 Poisson d'Avril V, 189
 Poiterine (monnoie) IV, 42
 Poiterins IV, 41
 Poizars I, 278
 Polistillé III, 210
 Politien. Prol. I, xlij
 Polium (herbe) V, 21
 Poltron I, 369
 Pommes de bon Chrétien III, 87
 Pompée V, 115
 Pompettes II, 9
 Pont de la Nonnain I, 255
 Pontan (Jean Forien) I, 135
 Poutiner, Officier Suisse. II, 20
 Popisme I, 186
 Porcille (poisson) IV, 318
 Porette (bains de la) II, 321
 Porphyrio (Geant) II, 13
 Porte-faix Pr. Pa. 18
 Porte-malles IV, 278
 ——— rolle III, 132
 Poste (Ecolier) r. Pa. 19
 Pot pourri V, 132
 Pot à plume IV, 163
 Poterie de Beauvais II, 261
 Potin (metal) II, 88
 Potiacres II, 181
 Poudre à cheveux II, 232
 ——— de bœuf III, 173
 Poulaine I, 203, II, 14, 136, 219
 Poulain grené II, 222
 Poulemart I, 13, II, 83
 Poulle de paillier II, 145
 Povre V, 176
 Pourpre, couleur. I, 378
 Poursuivant, Ep. IV, 11
 Poussé avant, jeu II, 46
 Poux I, 273
 Poyet (Chancelier) IV, 199
 Pracontal (famille) I, 52
 Precate (monnoie III, 175
 Prechant, ou, prelude I, 216
 Precieux, i. e. sensibles. Prol. III, iv
 Prelasser (se) II, 299
 Prelingant I, 257, Pr. Pa. 13
 Preneur de taupes. Pr. Pa. 12
 Prendre des ailes IV, 277
 Presidens II, 95
 Prestolant II, 72
 Presure II, 68
 Priape V, 10
 Priero (Sylvestre de) II, 61
 Primicerius V, 43
 Prisons de la Conciergerie V, 53
 Privilege des enfans de Lyon II, 11
 Procez III, 272
 Proculus (Cesar) III, 180
 Profiterolle II, 70
 Prognostication pour tout tems à jamais (livre) I, 100
 Promoteur I, 299
 Protervic III, 18
 Protonotaires V, 44
 Proverbes I, 2, 14, 21, 29, 34, 36, 38, 76, 85, 244, 246, 286, Prol. III, xxj
 Putherbe, ou, Fuy-Herbant, (Gabriël de) IV, 178
 Pygmées II, 264
 Pyrrhon IV, 105
 Pythecuse (ville) V, 46

Q.

- Quande (Bourg) IV, 111
 Quenet (St.) I, 24
 Que. cu (Guillaume de) II, 72
 Queuë de renard II, 180

Quilles I, 5
 Quin II, 119
 Quine (grande) II, 119
 Quinette V, 269
 Quinola II, 119
 Quinquenelles II, 132, IV, 63
 Quinte V, 147, 156

R.

R. lettre. IV, 33
 Rabaster II, 90
 Rabat II, 90
 Rabbes II, 263
Rabelais (François) II, 330,
 Pr. Pa. 31, 42, 43, 150
 — son Anagramme I, 55,
 Pr. Pa. 150
 — *Reformé* (livre) II, 131
 Rabouliere I, 30
 Racletoret II, 293
Radegonde (Ste.) II, 39
 Radoter IV, 113
 Ragot, ragoter II, 123
 Raisins I, 201, 208, IV, 322
 Ramassier I, 165
 Ramberge IV, 2, V, 194
 Raminagrobis III, 138, Pr.
 Pa. 14
Ramus (Pierre) Prol. IV,
 xliij, &c.
 Rançon V, 88
Raptus in parentes. III, 303
 Rataconniculer I, 19
 Ratepennade II, 75
 Rats de St. Matthieu, IV, 139
Ravenne (l'Eglise de) V, 255
 Rebarbatif V, 108
 Rebec II, 31
 Rebondaine II, 282
 Reboucher I, 315
 Rebous III, 75
 Rebus IV, 44
 Reciner I, 23

Recuperetur V, 91
Recutit III, 121
Reigletz. Prol. IV, xiiij
 Relevailles V, 97
 Relief III, 197
Remove (la) V, 189
 Renarder I, 165
 Rentrer de trefle III, 226
 Repas de procuration I, 26
 Requête (donner) Prol. IV,
 xvij
Requiem (animal) IV, 112
 Répons I, 216
 Retaillé III, 121
 Retouble IV, 118
 Retumbe IV, 163
 Reubarbatif. Prol. IV, xxviiij
Reuchlin II, 88
 Rheubarbe V, 108
 Ribaudaille II, 134
 Ribaux II, 259, 279
 Ribleur II, 178
 Ribon-ribaine IV, 282
Richard fort, ou, *Richaffort*,
 Musicien. Prol. IV, liij
 Ricochet (jeu de) III, 64
Rigomé (St.) III, 177
 Rime I, 92, 93
 — goret I, 300
 Rimer I, 92, 93
 — en cramoisi V, 265
 Rincer II, 29
 Ripaille IV, 192
 Rire excessif I, 74
 Rivaux III, 75
 Riverains. Pr. Pa. 19
 Rivereaux V, 88
 Robbe gocourte V, 85
 Robbes de détail I, 68
 — des Maîtres cz Arts I,
 151
Robin IV, 29
Roche-Pofay (Seigneur de) IV,
 84
 Rogatons (porteurs de) Prol.
 IV, 3

IV, xxij
 Roi de trois cuites II, 309
 Rois macheurez IV, 214
Royaux (monnoie.) Pr. Pa.
 21
Roland, Amiral de Bretagne
 II, 53
 Romans II, 3, IV, 224
Rome (*Jean de*) II, 95
Rondelet (*Guillaume*) III, 200,
 216
Roque (*Jean-François de la*)
 V, 14
Rosata (*Alberic de*) II, 75
 Roufferies d'*Amiens*, IV, 57
Rousseau, Musicien. Prol. IV,
 liij
Rouffin I, 260, V, 35
Rouxée, Musicien. Prol. IV,
 liij
 Rubriques III, 106
Rucellay V, 133
Ruë (*De la*) Musicien. Prol.
 IV, liij
 Rue du feurre à *Paris*, II,
 117
 Rusterie II, 46, 142
 Rustres I, 2, II, 46, 142,
 309

S.

S Abots V, 155
 Sabourer à gogo V, 262
 Saburre I, 27
 Saccade I, 327
 Safre IV, 263
 Sagena III, 333
Saintgraal, relique V, 53
Saix (*Antoine du*) I, 123
 Saloir IV, 190
 Salva, soucoupe IV, 168
Salverne IV, 168
Saluz (monnoie) I, 332, IV,
 289

Sandal V, 54
Sang-breguoi (jurer par) III,
 120
Sangdedez, Epée. V, 48
Sangreal, relique V, 53
Sanmaieu IV, 139
Sannutus, ou, Traité du Jeu
 des *tales*. Prol. III, xviii
 Sapatade II, 65
Saporta (*Antoine*) III, 224
Saquebute IV, 163
Sarabelles V, 96
Sarrabaïtes (Moines) II, 326
 Pr. Pa. 24
Satalie (gouffre de) IV, 140
Satré III 295
Sauciffes I, 130
Sauciffions de Boulogne I, 13
Saumons de plomb I, 191
Saupoudre III, 173
Sausse de raballe II, 144
Sausse-Robert. IV, 214
Sauterelle II, 254
Saxons III, 9
Scale (faire) IV, 52
Scaliger IV, 199, V, 109
Schisme des Papes V, 11
Schyron (*Jean*) IV, 226
 Sciences des signes & des nom-
 bres II, 190
 — est le grand chemin à
 la Papauté I, 86
 — la *Gaye* I, 96
 Sciences vaines V, 106
Scordon (herbe) V, 220
Scot (*Jean Erigene*) I, 93,
 II, 75, 80, IV, 36
Sebastien (St.) I, 324
 sectes couilloniques. Prol. IV,
 xlviij
Secunda (*Geante.*) II, 13
Segle I, 315
Seigni-Joan, fou III, 241
Sein II, 196
Sela IV, 358

Senecue V, 223
 — faux I, 107
Senogue IV, 270
Serbone (lac de) II, 323
Serge d'Arras V, 85
Sergent IV, 253
 — Clerc IV, *ibid.*
Serpens IV, 340
 — (Mangeurs de) Ep.
 IV, vij
Serpolet III, 294
Serre-croupiere (jouër du) I,
 17
Servantes V, 100
Servir en buffet III, 328
Sever (St.) III, 277
Seville I, 8, 247
Sexterée II, 28
Seyssel (Claude) V, 46
Sifflars II, 39
Sifflet II, *ibid.*
Silvain (St.) Prol. IV, xxxvij
Singe verd I, 197
Siphac IV, 165
Sire I, 246, 380
Sixte IV. Pape II, 193, 296
Sobriquets de quelques Univer-
sitez II, 38
 — des *Sorbonnistes* II, 207
Solier I, 373
Solécisme (scandaleux) Prol.
 IV, xxxvij
Sommade II, 311, IV, 310
Somme Sylvestrine. II, 61
Songecreux I, 140
Sonner IV, 229
Sorbonne (la) III, 302
Sorbonique (Acte) II, 181, 204
Sort judiciaire III, 256
Sorts Homeriques, Virgiliannes
 III, 64, 66
Sot en cramoisi V, 265
Sou, graisse IV, 211
Soubarbade III, 247
Souliers à barque d'Espagne II,

167
Souliers à l'Apostolique IV, 72
 — à poulaïne II, 14, 167,
 IV, 168.
 — fenestrez IV, 72
Soupes I, 266
 — de Levrier III, 99,
 V, 33
 — de Prime I, 266, III,
 99, V, 33
Spadassins I, 245
Spheres celestes III, 29, V,
 104
Sphynx V, 65
Squinanthie III, 215
Stock-fisch Prol. IV, xlv, IV,
 191
Stockholm III, 274
Strozzi IV, 58
Suaire (le St.) I, 224
Snèdes, s'il faut lire de la forte,
 IV, c. 1, IV, 7
Suffrage, suffragans V, 41
Suisses III, 191, IV, 204
Supercoquelicantieux III, 247
Supplementum Chronicorum (li-
 vre) I, 106, 298
Supplice de la hard III, 309
Sumen IV, 310
Sureau II, 215, IV, 330
Sutor (Pierre) II, 96
Syracusains I, 68
Syroter I, 134

T.

T Ablier V, 51
Tabourat (Anagramme de
Jean) I, 166
Tabut III, 61
Tacon I, 19
Tacuins Pr. Pa. 14
Tadourne, Oye I, 276
Taffetas I, 97
Tabureau (Jacques) II, 129
 Taille-

- Taille-bacon I, 110
 Taille-boudins I, *ibid.*
 Tailleurs II, 127
 Tallevas I, 203
 Tallevassier I, *ibid.*
 Talé IV, 215
 Talemoufe IV, *ibid.*
 Taloche III, 42
 Tanquart, pot IV, 125
 Tantalus (La coupe de) Prol. III, xx
 Taphenon (Gabriel) IV, 149
 Tarabuster I, 41
 Tarots I, 159
 Tartaret (Pierre) II, 63
 Tartre Bourbonnoise II, 180
 — pour, Tertre Prol. IV, xviii
 Tartres, pour, Tàrtares. Prol. IV, xl
 Taupetiere, Taupetiers IV, 155
 — de Landerouffe, Prol. IV, lj
 Taureau de Berne, II, 19
 Tel V, 15
 Tellumon IV, 175
 Tellus IV, *ibid.*
 Tempeste (Antoine) IV, 122
 Testicules I, 79
 Teston (monnoie) V, *ibid.*
 Tenmesse (Ville.) Prol. IV, xlvj
 Tevor II, 72, III, 55
 Thebit ben Coreth II, 6
 Theodolet (le) livre. I, 100
 Theodulus, Auteur. I, 101
 Tbeologiens I, 150
 Theophraste. Prol. IV, xxxj
 Theriacleur I, 197
 Theta (lettre) IV, 146
 Thomaus (Leonicus) Prol. III, xviii
 Thresoriers de France. II, 84
 Timoleon (funeraillies de) I, 68
 Timon, Athenien. Prol. IV, xxix
 Timothée, fameux Musicien. I, 180
 Tinel. Prol. IV, xviii
 Tiphaine (Ste.) 217
 Tiraqueau (André) II, 41;
 Prol. IV, xxxv
 Tirelupin. Prol. I, xlv
 Tirer au chevrotin II, 219
 — aux moineaux. Prol. IV, xlix
 — vie de long IV, 349
 Tiroir, terme de fauconnerie II, 219
 Toc I, 282
 Tolet (Pierre) III, 224
 Tombeaux I, 324
 Tondailles V, 97
 Tonne de Cîteaux & de Cleraux I, 279, 286
 Tonstal (Evêque de Durham) I, 183
 Tonfurer IV, 253
 Toquée I, 182
 Tor-cous II, 329
 Torticuler II, *ibid.*
 Tortuës IV, 164
 Toulouse (Parlement de) III, 251
 Touquedillon I, 313
 Tourbes (par) Prol. IV, xvij
 Tourret de nez II, 293, 323
 Tournebroüiller I, 23
 Tournois V, 6
 Tourtes IV, 314
 Tous-dis III, 3
 Tout-Oreilles (peuple) II, 10
 Touzelle IV, 21
 Traducteurs, i. e. Falsificateurs. Prol. III, xv
 Trainee, Traineau I, 82
 Tranchellion (famille) I, 326
 Tranfon de chere tie II, 221
 Traic

Trait II, 133

Traverseur de voyes perilleuses

III, 308

Trebfonde (Ecoliers de) IV,

242

Troignan (St.) I, 250, II,

110

Trepelu I, 58

Trefeau I, 171

Triballement II, 186

Tribard I, 207, II, 310, III,

242

Tribonian III, 256, 285

Triboulet II, 310, III, 244

Trictrac (jeu du) II, 87

Tribori (danse) IV, 206

Trinc'amellos III, 253

Trinquamelle II, 290

Trinqueballer I, 297

Trinquer *carous & allus*, qui
pis est. Prol. III, xix

Trivulce (Jean Jacques) III,

153

Troisième I, 210

Trouiller III, 193

Truant III, 27, IV, 144

Trucheman V, 73

Trudaine IV, 65

Truffles III, 114, 226

Trupher IV, 27

Truye, engin de guerre IV,
210

Tucquet I, 282, II, 164

Tudeschis (Nicolas de) IV,
269

Tuditane IV, 36

Tuf II, 284

Tupin I, 22

Tures II, 163, 166, V, 95

Turelupin II, 58

Turpin (fables de) II, 277

Tyridase III, 124

V.

V Acchette (monnoie) III,
275

Vademecum I, 258, II, 271

Vair I, 82

Valence (Ecoliers de) II, 44

Valentin, Valentine III, 54

Valentine de Milan I, 14

Valet IV, 227

Vasquine I, 376

Vatere (Michel) III, 258

Vandois II, 145

Vaurillon (Guillaume) II, 73

Veau (Jean le) I, 102

— Coquart, Cornart, ecor-
né IV, 122

— (faire le) V, 249

Vegece I, 139

Vene Medini, maladie III,
145

Veneur (Jean le) Cardinal IV,
213

Venitiens II, 75

Vent marin. Pr. Pa. 27

Ventre à poulaine II, 213,
328

— St. Gris IV, 47

Venus, Ce que c'est au Jeu
des tales. Prol. III, xvij

Verbasce, herbe I, 91

Verdelot, Musicien. Prol. IV,
lv

Verdun, sorte d'épée III, 276

Verge, bague III, 109

Vergne, bois I, 288

Vermont, ou, Warmond, (Fe-
lix de) Musicien. Prol. IV,
lv

Verole V, 108

— de Rouen V, 119

Verollé, V, 123

Verre pleurant I, 24

Verron (païs de) I, 96, V, 206

Vers Leonins I, 101

Vervelles

Vervelles V, 23
Veschie de senteur IV, 183
Vesle IV, 183
Vessie III, 287
Vest, mot *Allemand* II, 254
Vesta V, 10
Veze IV, 228
Uffa III, 160
Viander IV, 35
Viandes de Carême IV, 158
Victor (Abbaie de St.) II, 56
Viedase IV, 215
Vierge (la) qui se rebrasse.
 Prol. III, xiiij, &c.
Vignettes I, 50
Vigneul-Marville III, 269
Villandri (de) IV, 60
Villart, ou, *Willaert* (*Adrian*)
 Musicien. Prol. IV, liv
Villeneuve (*Arnaud de*) III, 83
Villon (*François*) IV, 354
Vin II, 207
 — à deux Oreilles III, 250
 — à quarante sanglées II,
 132
 — à une Oreille I, 33
 — *Breton* I, 95, 96, V,
 206
 — *Clementin* IV, 285
 — de buffet III, 328
 — de Grece V, 251
 — de la *Faye-Monian* I,
 250
 — drapé I, 33
 — extravagant IV, 264

Vin lanternois IV, 27
 — picardent V, 206
 — verd V, 171
 — aigre II, 206, 252,
 III, 61
 — & épices IV, 81
Vinée (bonne) Prol. IV,
 xxxvij
Vio (*Thomas de*) II, 93
Virgile III, 65
Violet. Prol. III, ix, &c.
 III, 93, V, 239
Vistempenard II, 58
Vivès (Dialogues de) I, 148
Ulric, Duc de Wirtemberg V,
 31
Vœux Monastiques II, 86
Voie lactée. Pr. Pa. 42
Volontaire, *Navire*. IV, 126
Ures V, 188
Urine I, 249, II, 235
Usuriers III, 21
Utino (*Leonard de*) I, 133.

X.

X *Enocrate* III, 22
Xenomanes III, 308

Z.

Z *Enon*. Pr. Pa. 41
Zoccolanti, Moines V, 155
Zorouster V, 18

CLEF DU RABELAIS.

A.

Amourante.	Metz.
Pays des Andouilles.	La Touraine.
Apedestres Gens de longs- doigts.	Le Parlement.
Astropie.	La France.

C.

Couïllatrix.	Voyez ci-dessus dans l'Al- phabet de l'Auteur Fran- çois au mot Couïllatris.
--------------	--

D.

Decretales.	Decrets de Rome.
Dipsodes.	Lorrains.

F.

Frere Jean des Entomures.	Le Cardinal de Lorraine.
---------------------------	--------------------------

G.

Gaster.	Le ventre.
Gargantua.	François I.
Grand Goufier.	Louys XII.
Grippeminault.	La Tournelle.
Grand jument de Gargan- tua.	Madame d'Estampes.

H.

Hertripa.	Grand Magicien.
Hipotadée.	Confesseur du Roy.
Hüac.	L'Alsace.
Humgate.	Conseiller d'Estat.

I.

Isle de Papefigue.	L'Allemagne.
--------------------	--------------

L.

Lanterions.	<i>Concile de Trente.</i>
Lerne.	<i>La Bresse.</i>
Lennevault.	<i>Chancelier de l'Evesque de Maillezais.</i>
Les gens, les villes.	<i>Artois.</i>
L'Isle Sonante.	<i>L'Angleterre.</i>
Loup-garou.	<i>Amiens.</i>

M.

Madamotin.	<i>La Flandre.</i>
Mirebeau en Mirebalais.	<i>Voyez ci-dessus dans l'Alphabet de l'Auteur François au mot Mirebeau.</i>

O.

Oracle de Bouteille.	<i>La Verité.</i>
Oyseaux de Gourmandise.	<i>Malte.</i>

P.

Panignon.	<i>Paix.</i>
Pantagruel.	<i>Henry II.</i>
Sybille de Panfouff.	<i>Dame de Cour.</i>
Panurge.	<i>Le Cardinal d'Amboise.</i>
Papimane.	<i>L'Inquisition.</i>
Picrocolle.	<i>Le Piedmont.</i>

Q.

Quinte.	<i>La Pierre Philosophale.</i>
---------	--------------------------------

S.

Salmigondin.	<i>Benefices.</i>
--------------	-------------------

T.

Teleme.	<i>Le Protocole du Concile de Trente.</i>
Thonatus de Grammundo.	<i>Le Recteur de l'Université.</i>

X.

Xenomanes.	<i>Le Chancelier.</i>
------------	-----------------------

F I N.









247

12

